DÉBAT QUE SERAIT LE PSG SANS IBRAHIMOVIC ?

VENDREDI 12 OCTOBRE 2012
N° 3 470 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football

francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUT RICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,00 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ES PAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,20 € | IRLANDE 2,20 € | LUXEMBOURG 1,50 € | MAROC 20 MA D | NATIONAL CONT. 3,20 € | PORTUGAL CONT. 2,80 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,20 FS | TUNISIE 2,80 DNT | ISSN 0015-9077 | PHOTO ALAIN MOURIC

COMMENT LES BATTRE

C'est une mission quasi impossible qui attend les Bleus, mardi prochain, à Madrid, face aux Espagnols. Pourtant, il existe quelques recettes... *FF* vous les révèle.

M 00715 - 3470 - F: 1,60 €

OUVERTURE D'ESPRIT. LIBERTÉ D'ÊTRE

BOSS ORANGE

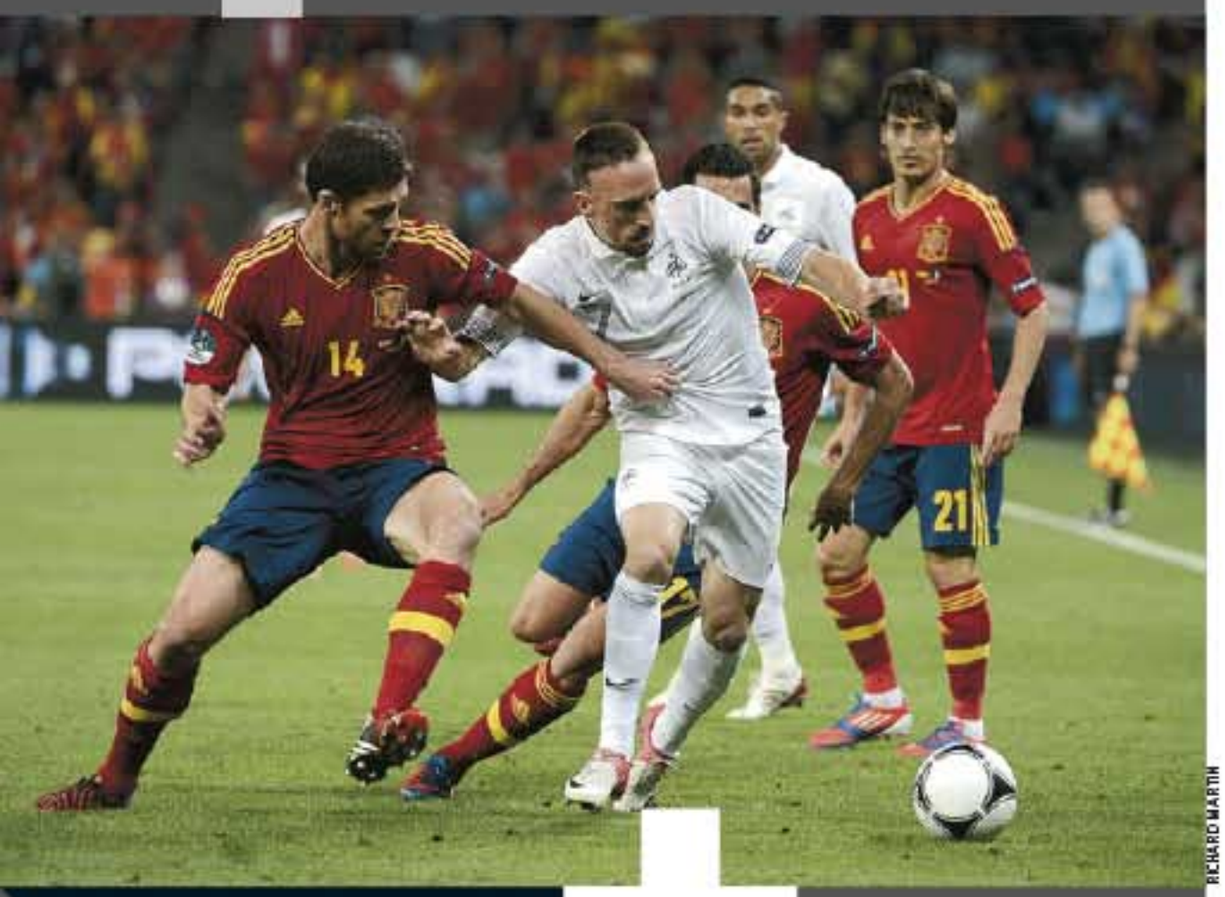
HUGO BOSS

MAN

LE NOUVEAU PARFUM POUR HOMME
AVEC ORLANDO BLOOM

hugoboss.com

4 L'ÉVÉNEMENT
ESPAGNE-FRANCE
Invincible, vraiment ?



RICHARD MARTIN

MATA
« Le foot espagnol vit une période unique » 16

JEAN-LOUIS FEL

LIGUE 1
Guérin-Xuereb-Coupet : « Le PSG, ce n'est pas que Zlatan » 24

RICHARD MARTIN

10 | VOYAGE EN BALLON
14 | ÉQUIPE DE FRANCE
Au milieu, y a pas photo !
19 | Programme des Bleus
20 | Japon, un soleil levant, mais sans étoiles
22 | EURO ESPOIRS
Partir, revenir...
27 | CAN 2013
L'Afrique va savoir
28 | LFP
Thiriez s'est vu trop beau !
33 | AMATEURS
Toulouse Fontaines Club
34 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

LA CUISINE DU CHEF

TOUS LES TECHNICIENS PAS TROP IMBUS DE LEUR PERSONNE VOUS LE DIRONT : ce sont les grands joueurs qui font les grands entraîneurs. L'inverse se vérifie rarement, même s'il y a bien des entraîneurs qui s'y entendent pour tirer leurs joueurs vers le haut. C'est le cas d'un Mourinho qui gagne dans tous les pays où il passe, ou d'un Guardiola qui donna à son équipe un style unique au monde. Mais ce n'est pas seulement une affaire de titres ou de palmarès. La qualité d'un entraîneur se mesure aussi à l'aune du personnel mis à sa disposition. En d'autres termes, celui qui parvient à façonner une bonne équipe avec des joueurs moyens a autant de mérite que celui qui monte une grande équipe à partir de très bons joueurs. Ainsi, il était plus difficile d'être champion avec Montpellier la saison dernière que de l'être avec le Paris-SG cette année. Tout est dans l'optimisation des ressources, comme on le dirait de n'importe quelle entreprise.
La part d'un technicien dans les résultats est généralement évaluée à 15 ou 20 %. Parfois un peu plus, parfois un peu moins.

"À Madrid, il faudra une grande équipe de France et un grand Deschamps pour rapporter un résultat positif."

Il y a des circonstances où le chef est particulièrement attendu, où les joueurs ont besoin qu'il ramène sa science. Ce sera le cas mardi prochain à Madrid, où il faudra à la fois une grande équipe de France et un grand Deschamps pour rapporter un résultat positif. Le sélectionneur fréquente les bancs de touche depuis onze ans maintenant, mais il n'avait jamais eu à relever un défi aussi immense. Plus improbable encore que l'élimination du Real Madrid de Zidane par « son » Monaco en quarts de finale de la Ligue des champions, au printemps 2004.
Sur le papier, les Bleus n'ont aucune chance face à l'Espagne. Ils ne gagneront pas sur leur talent. Ni sur leur vécu. Ni sur leur cohésion. La comparaison avec les champions du monde et d'Europe est effrayante dans tous les secteurs. Surtout au milieu de terrain, là où l'Espagne fait son nid, là où la France semble démunie.
Alors, à quoi cette dernière peut-elle se raccrocher ? À son sélectionneur, bien sûr, son imagination, sa lucidité, son expérience, ses nuits blanches d'où jailliront forcément une ou deux idées. Ce seront peut-être les bonnes...
Espagne-France est un match pour Didier Deschamps. Un match où la stratégie occupera un rôle essentiel. Et la stratégie, cela a toujours été son dada. Il ne jouera pas sa place, encore moins sa réputation. On ne lui imputera pas une défaite, mais on distinguera forcément sa patte dans un nul ou un succès. Il devra juste trouver le truc pour hisser une équipe moyenne à un niveau d'excellence. Le temps d'une soirée, ce serait déjà énorme. ■

Mardi prochain

ABIDAL
Son pari fou

INVINCIBLES, V

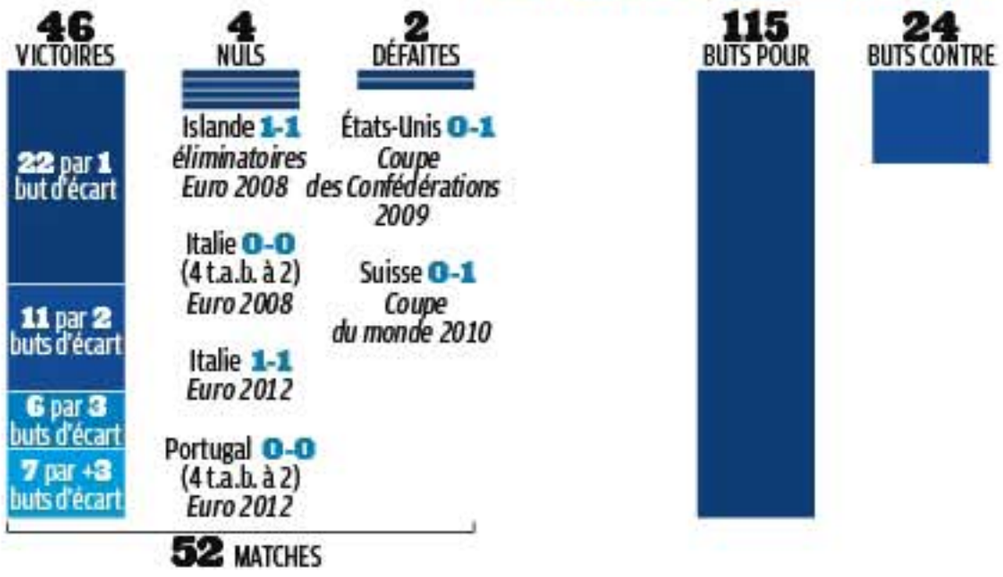
EN MATCH DE COMPÉTITION, personne n'arrive à la cheville des Espagnols depuis le printemps mardi prochain à Madrid, s'annonce donc colossal. Même si l'espoir de réussir le hold-up fait

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

LES STATS NE DISENT PAS TOUT D'UNE ÉQUIPE, MAIS CELLES-CI, OUI. Cinquante-deux matches officiels depuis le printemps 2007, 46 victoires (dont 23 d'affilée en qualification, série en cours), 4 nuls, seulement 2 défaites, et accessoirement aussi, 32 clean sheet : l'Espagne, double championne d'Europe et championne du monde en titre, est une bête de compétition comme on n'en a jamais vu dans l'histoire. Les deux accrocs en question, presque anecdotiques au regard du reste ? Une contre-performance inattendue en demi-finales de la Coupe des Confédérations 2009 contre les États-Unis (0-2) et une autre, toute aussi surprenante, au premier tour de la Coupe du monde 2010 contre la Suisse (0-1). Deux accidents, sans conséquence donc, et point barre. Même si Didier Deschamps laisse entendre qu'elle est « moins dominatrice » aujourd'hui et que ses adversaires « ont réduit la marge », le sélectionneur dresse néanmoins le même constat que tout le monde, implacable : « Elle continue de gagner. »

Autre chiffre, tout aussi effrayant d'ailleurs, qui valide à la fois cette idée d'invincibilité et de froideur clinique dans le money time, indissociable du haut niveau ? Lors des dix derniers matches à élimination directe qu'ont disputés les Espagnols en phase finale, lors de deux Euros et d'une Coupe du monde, ceux-ci n'ont pas encaissé le moindre but* : quatorze pour, zéro contre. Autrement dit : plus l'exigence et la pression montent, plus l'opposition est consistante, plus la zone de sécurité devrait logiquement se rétrécir, et plus leur savoir-faire est impressionnant, plus leur efficacité est stupéfiante.

DEPUIS LE PRINTEMPS 2007, UN BILAN IMPRESSIONNANT !



RELEVER LE DÉFI OU TOUT VERROUILLER.

Pour faire court, il n'existe que deux stratégies possibles pour espérer battre l'Espagne : soit la défier sur ses points forts (talent individuel et surtout collectif, maîtrise technique exceptionnelle, possession de balle hors norme, pressing haut, emprise du milieu, qualité de passes, d'appels et de déplacements, générosité dans les courses…) et chercher à être meilleur qu'elle, mais tous ceux qui ont essayé, l'Allemagne et l'Italie par exemple, s'y sont cassé les dents ; soit défendre bas avec des lignes très resserrées pour lui ôter toute notion de profondeur ou de verticalité, tout verrouiller à double tour pendant quatre-vingt-dix minutes, le moindre espace comme le plus petit intervalle, s'armer de courage et tenir bon le plus longtemps possible, savoir ensuite allonger le jeu aussi ou contrer intelligemment, et surtout être hyper pointu dans le dernier geste *(lire par ailleurs l'interview d'Ottmar Hitzfeld, le sélectionneur suisse)*. En tout cas, quelle que soit la stratégie

VRAIMENT?

2007. Le défi des Bleus, vivre...

envisagée, croiser les doigts pour que la Roja, ses leaders et ses joueurs décisifs soient dans un moins bon jour. C'est comme ça que les Américains et les Suisses ont connu leur instant de gloire.

Coïncidence ou pas, vraie piste de réflexion ou pas ? C'est aussi en 4-4-2 (ou en 4-4-1-1) que ces deux équipes-là s'étaient organisées pour faire déjouer les Espagnols, annihiler leurs attaques, bien occuper la largeur, mais également exploiter leurs propres atouts à la récupération et obliger leur rival à courir après le score, un exercice de style auquel ceux-ci ne sont pas habitués (à peine huit fois sur les 52 matches auxquels il est fait référence).

LES ROIS DE L'ATTAQUE PLACÉE. Pour avoir été confrontée au problème, pas plus tard qu'au mois de juin à l'Euro, l'équipe de France connaît toutes les données de l'équation. Ce n'est pas compliqué : ce sont à chaque fois les mêmes. L'Espagne a le ballon, elle s'installe dans votre camp, vous asphyxie, vous torture et vous épuise, à force de vous donner le tournis, de vous faire courir et de vous balader d'un côté du terrain à l'autre, avant de trouver la meilleure solution.

Une action caractéristique de sa philosophie de jeu et de son goût immodéré pour l'attaque placée ? Ce but de David Silva marqué contre l'Écosse (3-1) il y a pile un an, lors du dernier match qualificatif pour l'Euro 2012 : 41 passes au total, 1'34" de possession, distance parcourue par le ballon de 715 mètres, et tous les joueurs concernés par le mouvement, même le gardien. Imparable ou presque.

Sachant qu'elle joue haut, qu'elle utilise beaucoup ses latéraux dans l'animation offensive, il arrive parfois que l'Espagne laisse des espaces dans son dos, notamment sur les côtés, qu'elle redevienne brusquement vulnérable par instants ou qu'elle soit moins attentive que d'autres sur coups de pied arrêté. Là aussi, les options à explorer sont connues. Mais comme nous l'expliquait un jour Didier Deschamps : « Encore faut-il être capable de se projeter très vite vers l'avant, d'éliminer son premier rideau, et savoir qu'il reste alors beaucoup de chemin à parcourir pour remonter le ballon et trouver les attaquants. À moins de jouer direct et d'être hyper précis, il te faut donc impérativement des "bip-bip" dans ton équipe.

Encore aussi faut-il réussir à aller souvent dans ses trente mètres, si tu veux espérer obtenir des corners ou des coups francs bien placés. Et ça... » Les Bleus ont-ils les joueurs pour réussir ce genre de match et de hold-up ? À vérifier... ■

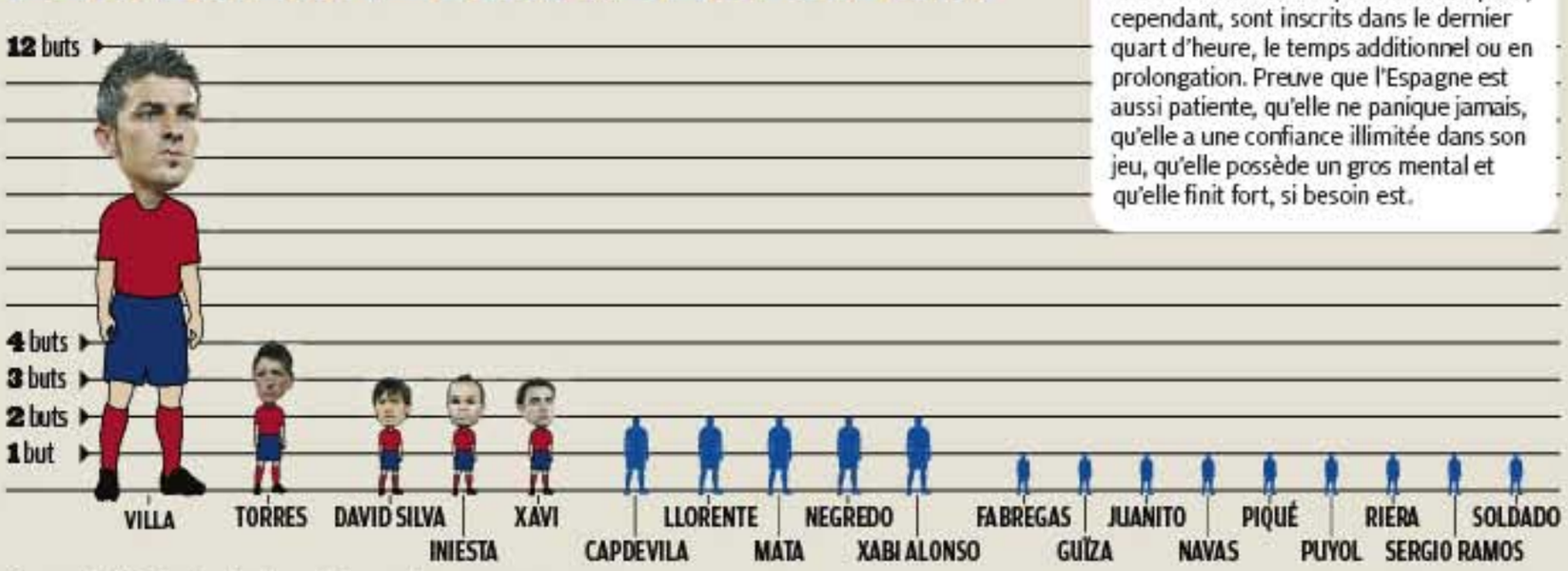
** Euro 2008 : Italie 0-0 (4 t.a.b. à 2), Russie 3-0, Allemagne 1-0 ; Coupe du monde 2010 : Portugal 1-0, Paraguay 1-0, Allemagne 1-0, Pays-Bas 1-0 après prolongation ; Euro 2012 : France 2-0, Portugal 0-0 (4 t.a.b. à 2), Italie 4-0.*

DIDIER FÈVRE

QUAND L'ESPAGNE FAIT-ELLE BASCULER LES MATCHES ?

46 victoires en 52 rencontres officielles depuis le printemps 2007. Et donc 46 buts décisifs, répartis équitablement entre les deux mi-temps. Près d'un quart, cependant, sont inscrits dans le dernier quart d'heure, le temps additionnel ou en prolongation. Preuve que l'Espagne est aussi patiente, qu'elle ne panique jamais, qu'elle a une confiance illimitée dans son jeu, qu'elle possède un gros mental et qu'elle finit fort, si besoin est.

LES 46 BUTEURS «DÉCISIFS»*



**Auxquels il faut ajouter deux buts contre son camp.*

HITZFELD « IL FAUT LEUR MONTRER QU'ON N'A PAS PEUR »

LA SUISSE EST LA DERNIÈRE ÉQUIPE à avoir battu l'Espagne en match officiel. Une bonne raison pour demander à son sélectionneur de nous expliquer comment, le 16 juin 2010 à Durban, elle avait fait.

TEXTE PATRICK URBINI, À RIEHEN (SUISSE)

C'est au *Cafe Arte*, une pizzeria de la Baselstrasse à Riehen, à deux pas de là où il habite et une quinzaine de minutes en train au nord de Bâle, qu'Ottmar Hitzfeld nous reçoit ce jeudi après-midi. Il a deux matches à préparer contre la Norvège et l'Islande, mais c'est du Suisse-Espagne de la Coupe du monde 2010 qu'on est venu lui parler. L'ancien entraîneur de Dortmund et du Bayern nous a promis trente minutes pour revisiter avec lui la rencontre. Il raconte, analyse, explique.

« Quel plan de jeu aviez-vous élaboré pour affronter l'Espagne ce jour-là ?

Avant de parler de plan de jeu ou de stratégie, il y a déjà tout un travail psychologique à effectuer en amont pour préparer un match comme celui-là. Surtout quand on est la "petite Suisse". L'Espagne, en effet, n'est pas un adversaire comme les autres. C'est la meilleure équipe du monde avec les meilleurs joueurs du monde. Personne ne joue comme elle, personne ne possède une telle maîtrise collective et personne n'a une possession de balle moyenne entre 60 et 70 %. Autrement dit, il faut d'abord commencer par persuader ses joueurs qu'il existe une chance, aussi mince soit-elle, et bien les préparer à ce qui les attend. Leur faire comprendre, déjà, que c'est un match qui exige beaucoup plus de sacrifices, d'efforts, d'abnégation, de solidarité et de concentration qu'un autre. L'Espagne n'est pas seulement supérieure aux autres techniquement, c'est aussi une équipe généreuse, qui court beaucoup et déplace énormément le jeu. Moralité : il faut être prêt à courir encore plus qu'elle, parfois pour rien, et à effectuer un énorme travail de compensation, de coulissage. D'ailleurs, ce jour-là, on a couru plus qu'elle…

> IL FAUT D'ABORD COMMENCER PAR **PERSUADER** SES JOUEURS QU'IL EXISTE UNE **CHANCE.**

Ça se joue donc avant tout sur le plan mental ?

Et physique, oui. Dans les jours qui précèdent et jusqu'à la dernière conférence de presse d'avant-match, il est donc important que l'entraîneur tienne aussi un discours positif en externe et ne montre aucune anxiété, aucune fébrilité, aucune incertitude. Sa communication est capitale pour transmettre la confiance. Je me souviens ainsi avoir fait très attention aux mots que j'utilisais. Si les joueurs lisent dans la presse : "Ça va être dur, on n'a aucune chance", difficile pour eux de croire ensuite l'inverse… Au contraire, il faut faire preuve d'une conviction totale. Être convaincu qu'on peut obtenir un bon résultat, si on joue en équipe, si chaque joueur parvient à repousser ses propres limites et si tous font les sacrifices nécessaires.

C'était les mots utilisés lors de votre dernière causerie, juste avant la rencontre ?

Exactement. Avoir cette foi en soi, cette espérance, mais aussi cette confiance l'un en l'autre. Tout mettre en œuvre pour provoquer la réussite et pouvoir saisir sa chance, donc. Car si vous savez que vous allez souffrir et subir contre l'Espagne, car c'est une équipe qui cherche à vous user par son jeu de passes, vous savez également que vous aurez toujours deux ou trois possibilités de marquer et qu'elle peut devenir nerveuse, elle aussi, si elle n'ouvre pas le score assez vite. Pour la battre, il faut tout réunir en même temps : faire le match parfait, peut-être même le match de sa vie, savoir lutter tous ensemble et, bien entendu, avoir de la chance…

Venons-en maintenant à la stratégie. Quelle était l'idée de départ ?

D'abord, jouer assez bas, avec deux lignes de quatre resserrées et un bloc compact, parce que l'Espagne est une équipe qui peut vous transpercer très vite et très facilement avec ses redoublements de passes, ses décalages ou ses dribbles dans les trente derniers mètres. Il faut donc impérativement lui laisser le moins d'espaces possible, l'empêcher de trouver les intervalles et de créer la supériorité numérique, fermer au maximum les angles de passe. Ça veut dire, par exemple, doubler le marquage sur les côtés ou coulisser à la perfection pour occuper toujours bien chaque zone, notamment dans la largeur. Si vous êtes obligé de courir après le score, la prise de risques est telle alors que c'est quasiment mission impossible.

PIERRE LAHALLE

peugeot.fr

DU 2 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE

LES **IMMANQUABLES** PEUGEOT

5008 STYLE HDi Suréquipée

à partir de

21 990€[1]

soit

7 300€ d'avantage client[2]

sous condition de reprise[3]

★ BETC EURO RSCG - Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 5,2. Émissions de CO_2 (en g/km) : 135.**

Équipements série spéciale Style : jantes alliage 16", peinture métallisée, aide au stationnement arrière, toit panoramique en verre, climatisation automatique bi-zone, volant cuir pleine fleur, régulateur/limiteur de vitesse, 2 sièges arrière supplémentaires en rang 3...

(1) Somme restant à payer, déductions faites d'une remise de 4210€ sur le tarif Peugeot 12D conseillé du 02/07/2012, et d'une prime reprise Peugeot de 1800€. (2) Avantage client composé d'une remise de 4180€ sur le tarif Peugeot 12D conseillé du 02/07/2012, d'un avantage équipements de 1320€ et d'une prime reprise de 1800€. (3) 1800€ de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 2 septembre au 31 octobre 2012 pour toute commande d'une 5008 Style HDi FAP 112ch neuve, livrée avant le 31 décembre 2012 dans le réseau Peugeot participant. 5008 série Style limitée à 1000 véhicules.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

Suisse-Espagne 1-0

Le 16 juin 2010 à Durban (Mondial 2010)

But: Fernandes (52e)

SUISSE		ESPAGNE
POSSESSION DE BALLE		
26%		74%
TIRS		
8		24
TIRS CADRÉS		
3		6
PASSES TENTÉES		
225		735
PASSES RÉUSSIES		
71%		84%
BALLONS JOUÉS DANS LA SURFACE ADVERSE		
14		49
CENTRES		
14		60
CORNERS		
3		12
BALLONS PERDUS		
66		52
BALLONS RÉCUPÉRÉS		
36		48
DUELS GAGNÉS		
47		61
FAUTES COMMISES		
18		9

Des chiffres trompeurs

À L'IMAGE DE L'INTER DE MOURINHO, il y a deux ans et demi, ou du Chelsea de Di Matteo, au printemps dernier, tombeurs l'un et l'autre du Barça en Ligue des champions, la Suisse de Hitzfeld démontra à la Coupe du monde 2010 qu'avec une possession de balle très faible (à peine plus de 25 %), 3 tirs cadrés seulement et des stats parfois dérisoires, en tout cas largement moins bonnes que toutes celles de son adversaire, même dans les duels, on pouvait quand même battre l'Espagne. À condition, bien sûr, d'être hyper efficace dans les deux surfaces. ■ P.H.

David Villa pris en tenaille par les Suisses Van Bergen et Barnetta. La dernière défaite en compétition de l'Espagne.

JEAN-LOUIS FEL

BIO EXPRESS

63 ans. Né le : 12 janvier 1949, à Lörrach (Allemagne). PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : SC Zoug (SUI, 1983-84), FC Aarau (SUI, 1984-1988), Grasshopper Zurich (SUI, 1988-1991), Borussia Dortmund (entraîneur 1991-1997 ; directeur sportif, 1997-avril 1998), Bayern Munich (1998-2004 et février 2007-2008) et Suisse (depuis le 1er juillet 2008). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Coupe intercontinentale 2001 ; Ligue des champions 1997 et 2001 ; Championnat de Suisse 1990 et 1991 ; Championnat d'Allemagne 1995, 1996, 1999, 2000, 2001, 2003 et 2008 ; Supercoupe de Suisse 1989 ; Supercoupe d'Allemagne 1995 et 1996 ; Coupe de Suisse 1985, 1989 et 1990 ; Coupe d'Allemagne 2000, 2003 et 2008 ; Coupe de la Ligue d'Allemagne 1998, 1999, 2000 et 2007.

Donc, il faut tenir le plus longtemps possible le 0-0.

Oui, mais il ne faut pas non plus uniquement se consacrer à un travail purement défensif, même si c'est la priorité, et se laisser asphyxier.

Le plus important avec les Espagnols, c'est aussi le passage de la phase défensive à la phase offensive. Autrement dit, quand on a réussi enfin à récupérer le ballon.

Ce qui signifie ?

Sachant que l'Espagne joue haut, qu'elle est portée vers l'attaque et que ses deux latéraux sont très offensifs, elle laisse donc aussi des espaces derrière elle, en particulier sur les côtés. Il faut donc être capable d'exploiter cela et de vite trouver les attaquants dans certaines zones. Entre le milieu et la défense, ou dans le dos des latéraux. On avait donc décidé aussi de jouer plus direct, plus long que d'habitude, et de remonter très vite le bloc ensuite pour rester toujours très compact. Mais ça, on ne peut pas le faire tout le temps. Car il ne faut pas ressortir le ballon trop lentement avec l'Espagne et trop chercher à construire, compte tenu de l'excellent pressing qu'elle exerce et de sa capacité à le récupérer rapidement, sinon on court à la catastrophe. Mais il faut tout de même essayer de garder la balle un minimum. Déjà, pour souffler et récupérer un peu d'énergie qu'on laisse par ailleurs. Il faut donc avoir des joueurs capables de répéter les courses et les efforts, mais pas seulement : des joueurs sûrs et habiles techniquement au milieu, de vrais joueurs de ballon, c'est mieux. De toute façon, vous pouvez empiler les joueurs et les milieux défensifs, l'Espagne a suffisamment de talent pour éliminer n'importe quel adversaire dans cette zone et faire sauter n'importe quel verrou...

Avec elle, le danger ne consiste-t-il pas à trop insister sur ses forces et ses qualités ?

Si, bien sûr. Les joueurs connaissent tous l'Espagne, Barcelone et le Real, leurs joueurs, leur organisation, leur façon de jouer. Il faut simplement leur rappeler quelques principes défensifs, bien travailler d'une certaine manière à l'entraînement, dans des petits espaces, et leur montrer à la vidéo quelques types de situation où l'Espagne peut être mise en difficulté. Ce n'est pas facile, car elle prend très peu de buts, mais cela lui arrive et elle a aussi quelques petits points faibles. Mais, ensuite, il est essentiel de lui envoyer des signaux, de faire preuve de courage et lui montrer qu'on n'a

> POUR LA BATTRE, IL FAUT TOUT RÉUNIR EN MÊME TEMPS : FAIRE LE **MATCH PARFAIT,** PEUT-ÊTRE MÊME LE **MATCH DE SA VIE...**

pas peur, qu'on n'est pas simplement venu là pour défendre. À travers la composition d'équipe, par exemple. Même si j'étais privé de Frei, mon capitaine, et de Behrami, j'avais ainsi choisi de garder une option offensive et de jouer avec deux attaquants, une pointe, Nkufo, et un autre, Derdiyok, capable de décrocher et venir travailler au milieu. Pour avoir une chance d'exploiter les deux ou trois possibilités qui s'offrent à vous face aux Espagnols, et pour les obliger à reculer un peu de temps en temps et à faire ce qu'ils n'aiment pas, défendre, encore faut-il s'en donner les moyens… Il faut donc aussi savoir jouer avec ses qualités devant. À part perdre, franchement, qu'est-ce qui peut vous arriver de grave contre l'Espagne ? Surtout quand on est la Suisse.

Vous évoquiez les efforts que l'équipe doit être prête à consentir. Comment ne pas perdre trop de forces dans le combat et les courses, justement, pour exister ensuite offensivement ?

C'est l'une des autres difficultés quand on joue l'Espagne. Il faut courir, dépenser beaucoup d'énergie – on l'a d'ailleurs payé cinq jours plus tard contre le Chili *(0-1)* et on n'a pas passé le premier tour –, rester parfaitement concentré et attentif pour rattraper l'erreur éventuelle du partenaire, mais conserver suffisamment de lucidité et de fraîcheur pour se rendre disponible, se projeter vers l'avant, créer des espaces. Quand on a le ballon, le degré de concentration doit donc être plus élevé encore, car tout doit être extrêmement précis et efficace pour réussir à jouer quelques coups à fond. Comme je vous l'ai dit, chaque joueur a l'obligation d'être au top et d'aller au bout de lui-même. À commencer par les deux milieux extérieurs, dont le volume de jeu, la capacité aussi bien à défendre qu'à attaquer, et le travail doivent être exceptionnels sur toute la longueur du terrain. Si tout le monde avait été fantastique ce jour-là, pour moi, les deux joueurs clés de mon équipe avaient d'ailleurs été Barnetta et Fernandes.

À quel moment du match vous êtes-vous dit : "C'est possible" ?

Au bout d'une demi-heure. Peut-être même avant. Le premier quart d'heure est toujours déterminant. Là, on était bien organisés, très disciplinés, mais également calmes, tranquilles, l'Espagne avait du mal à venir dans notre surface et à se créer des occasions. D'ailleurs, on n'en a pas concédé autant que ça dans le match, deux ou trois, dont cette frappe sur la barre de Xabi Alonso. Donc, j'ai eu assez vite un bon pressentiment. Même si la sortie sur blessure de Senderos nous a obligés à nous adapter. Et même si, au départ, je savais qu'on avait quoi ? 5 % de chances de gagner, peut-être même seulement 2 %. La France, elle, en aura 30 %, car elle a un autre potentiel que la Suisse…

> JE SAVAIS QU'ON AVAIT **5 % DE CHANCES** DE GAGNER, PEUT-ÊTRE MÊME SEULEMENT 2 %. LA FRANCE, ELLE, EN AURA 30 %, CAR ELLE A UN **AUTRE POTENTIEL** QUE LA SUISSE.

Quelle image gardez-vous aujourd'hui de ce match, plus de deux ans après ?

Le but de Fernandes en début de seconde mi-temps. C'est lui qui rend possible la victoire, qui vient concrétiser tout le travail accompli par ailleurs, qui valide notre stratégie, qui incarne aussi l'état d'esprit manifesté par toute l'équipe et qui nous redonne encore des forces. Le reste, dans mon souvenir, c'est un mélange de joie et d'extrême fatigue. De toute façon, même après une victoire pareille, un entraîneur doit vite passer à autre chose.

Si on rejouait la partie dix fois, combien de fois la Suisse la gagnerait-elle ?

On l'a jouée une fois et on l'a gagnée. Ça me suffit. Ne me demandez donc pas de la rejouer… » ■ P. U

LES TROIS LEÇONS DU 23 JUIN 2012

EN QUARTS DE FINALE DE L'EURO, LES BLEUS N'AVAIENT PAS EXISTÉ OU SI PEU CONTRE L'ESPAGNE. VOICI AU MOINS TROIS CHOSES À RECTIFIER D'URGENCE.

FAIRE DOUTER L'ESPAGNE PLUS LONGTEMPS

Ce jour-là, la stratégie de Laurent Blanc était claire, confirmée par son équipe de départ et la titularisation de Debuchy comme milieu droit : tenir le 0-0 au moins jusqu'à la mi-temps, réduire au maximum les espaces avec une équipe compacte et, pour commencer, bien bloquer le côté gauche espagnol (Jordi Alba-Iniesta), le plus fort des deux. Résultat ? L'équipe de France se retrouvera menée 0-1 dès la 19e minute à la suite d'un décalage d'Iniesta pour Jordi Alba… Aveu du sélectionneur, après coup : « À 0-0 à la mi-temps, on serait restés dans le match, et on aurait pu ensuite les mettre en difficulté. Mais là, marquer deux buts à une équipe qui a le ballon 60 % du temps, c'était compliqué… »

La stat est en effet implacable : lors de ses 52 derniers matches en compétition, l'Espagne a ouvert le score 42 fois et elle a toujours gagné. Preuve ultime de sa supériorité technique dans la maîtrise et d'un vécu collectif qui n'a pas de prix. En revanche, les rares fois où il lui arrive d'être menée, elle ne gagne plus qu'une fois sur deux (4 victoires, 2 nuls, 2 défaites). Moralité ? Plus longtemps on peut la faire douter, et mieux c'est. Le tout est de savoir avec quelles armes. De bien se déterminer donc (par exemple, pressing haut ou pas), de mettre le plan à exécution et d'avoir un minimum d'ambition.

ÊTRE MEILLEUR DANS L'UTILISATION DU BALLON

Il y a quatre mois à Donetsk, les Bleus n'avaient pas existé offensivement et, faute de solutions suffisantes, notamment dans la profondeur, ils n'étaient quasiment jamais venus dans la surface espagnole. Leur bilan, famélique : quatre tirs, dont trois déclenchés hors de la surface, et un seul cadré, un coup franc de Cabaye en première mi-temps. Leur gros point noir, surtout ? Un déchet technique considérable qui ne pardonne pas contre l'Espagne, vu le peu de temps où on a la balle. Autrement dit : un manque de justesse et de vitesse à la récupération pour pouvoir se projeter à la fois mieux et plus rapidement vers l'avant, mais aussi pour empêcher l'adversaire de reconstituer son bloc. Ou simplement pour pouvoir avoir une meilleure maîtrise, des temps de conservation plus longs et ne pas reperdre le ballon trop vite. En dehors d'un bon début de seconde mi-temps, qui avait alors obligé l'Espagne à reculer un peu, à moins qu'elle n'ait d'abord cherché à gérer le résultat et son potentiel physique, le différentiel de qualité avait été flagrant.

AVOIR UN VRAI PLAN B

Tant qu'on est à 0-0 contre l'Espagne, le coup reste jouable. Même lorsqu'on souffre et qu'à force de subir on a du mal à bien ressortir les ballons. La fatigue aidant, et a fortiori si l'Espagne marque la première, auquel cas le problème paraît insurmontable, il faut donc toujours avoir un plan B. Et pouvoir anticiper pour apporter une réponse et/ou poser un problème différent à l'adversaire. Claude Puel, consultant à l'Euro pour France Inter, avait d'ailleurs fait cette remarque après le tournoi : « Après l'ouverture du score, il aurait fallu changer de stratégie et de composition pour réagir. » L'entrée en jeu – tardive et inefficace – de Ménez et de Nasri (64e) n'avait rien changé à l'affaire. Pas plus que celle de Giroud, accompagnée de la sortie de M'Vila et d'une nouvelle animation en 4-2-3-1 avec un milieu axial Cabaye-Nasri et Benzema décroché en soutien de l'attaquant de pointe. Si jamais le plan A de Deschamps ne fonctionne pas comme il le veut, cela nous évitera peut-être de réentendre le discours tenu par son prédécesseur ce soir-là : « On n'avait pas prévu de prendre un but. » ■ P. U.

Espagne-France 2-0

Le 23 juin 2012 à Donetsk (Euro 2012)

Buts : Xabi Alonso (19e, 90e+1 s.p.)

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

© EDWARD PAPON

Ben Arfa La métamorphose ?

C'est un peu une antienne chez les footballeurs comme chez les politiques : le coup du type qui a compris les leçons du passé et qui, promis juré, a changé. Dernier exemple en date : Hatem Ben Arfa dans *The Telegraph*. « Quand vous êtes jeune, vous ne pensez qu'à vous mettre en avant, à être au centre des attentions. Mais en vieillissant, vous réalisez que c'est un jeu collectif et que, pour donner le meilleur de vous-même, vous devez vous mettre au service de l'équipe. Je suis maintenant plus mature, comme individu et comme joueur. » Un classique, on vous dit.

Rennes Pinault siffle la fin de la récré

Le propriétaire de Rennes, François-Henri Pinault, a envoyé un message fort dans le livre *Supporters du Stade Rennais, 100 ans de passion Route-de-Lorient* : « Lorsqu'un joueur se comporte mal, l'image du club est atteinte. Par ricochet, celle de ma famille. Je ne peux pas l'accepter. (…) Nous avons été trop complaisants à cause de notre amour du football. ! »

RICHARD MARTIN

UN LASER PEUT PROVOQUER UN TROUBLE DE LA VISION DURANT QUELQUES MINUTES

DE PLUS EN PLUS DE LASERS DANS LES STADES
LE NOUVEAU FLÉAU DU RAYON VERT

LES MODES S'EN VONT ET REVIENNENT en donnant toujours l'impression d'être inédites. Le phénomène de retour dans les stades de foot porte un nom : les lasers. Une pratique qui avait déjà cours à la fin des années 90 mais de nouveau sous les feux de l'actualité depuis dimanche dernier et un OM-PSG qui a vu Ibrahimovic et Cie être la cible de petits points verts franchement désagréables. « Ça n'a rien de nouveau, nous confirme Pascal Garibian, président de la commission de la discipline de la Ligue. Mais c'est vrai que l'an passé ce phénomène est revenu plus fréquemment. On a demandé à la commission médicale de la FFF un avis sur la dangerosité. » Alors ? « Avec les lasers pointeurs non industriels que l'on trouve dans le commerce, il est très rare que l'on ait un accident, analyse le docteur Yves Cohen, spécialiste en ophtalmologie. Il faudrait vraiment le pointer à 30 cm de l'œil de la personne ciblée pour entraîner des dommages au niveau de la rétine ou de la cornée. En revanche, on peut provoquer un éblouissement et même pendant quelques minutes des troubles de la vision, sans conséquence médicale, mais peut-être sur le déroulement de la partie. »

IL PEUT SE CACHER DANS UN STYLO. Malgré le faible danger pour la santé, pas question pour la commission de discipline de négliger cette pratique. Car, contrairement à une idée reçue, les lasers peuvent aussi entraîner des sanctions financières pour les clubs des « supporters » pris en faute. « Mais c'est une décision bien plus rare que pour l'utilisation d'engins pyrotechniques ou plus simplement de violence, reprend Garibian. Pour deux raisons : un laser peut se cacher dans un stylo, donc il peut échapper à des fouilles soigneuses, et surtout les clubs font des efforts significatifs pour lutter contre ça, avec un vrai travail de prévention et d'identification des fauteurs de troubles. » Ce que confirme l'OM, qui ne souhaite pas devenir le symbole de cette « mode ». « Il y a un très gros effort fait pour interpeller les fautifs et nous discutons avec les associations de supporters, nous informe le club phocéen. Tout le monde est prévenu à la fois des dangers de ces objets et des risques pour les utilisateurs qui peuvent aller jusqu'à une interdiction de stade d'un an ou deux. » Il y a des modes à laisser définitivement à la cave. ■

PETIT FILET

JMA ET LES BLEUES

Jean-Michel Aulas, le patron de l'OL ne digère pas la non-sélection de Sonia Bompastor (France-Angleterre, Pays-Bas - France, 16 et 25 octobre). « C'est une grande surprise, voire une injustice. Car, d'un point de vue strictement sportif, elle a largement sa place. Je vais me renseigner pour connaître les critères de sélection. » Ah oui, carrément…

ALEX MARTIN

LES ENFANTS VOYAGENT AUSSI

Une erreur lors d'OM-PSG a fait souffrir la journaliste suédoise Jennifer Wegerup, qui suit Ibrahimovic. Nous avons écrit (FF *du 9 octobre)* à tort que ses deux petites filles étaient restées en Suède, alors qu'elles suivent leur maman partout ! Un malentendu qui a fait bondir en Suède, où l'on n'a pas l'habitude de laisser ses enfants pour raisons professionnelles. Mille excuses à notre consœur.

DIETER MÜLLER VA MIEUX

Tous les nostalgiques du grand Bordeaux des années 80 peuvent souffler : Dieter Müller est enfin sorti du coma lundi. L'ancien international allemand, champion de France avec les Girondins en 1984 et 1985, s'était en effet écroulé chez lui vendredi dernier et avait passé le week-end dans un état critique.

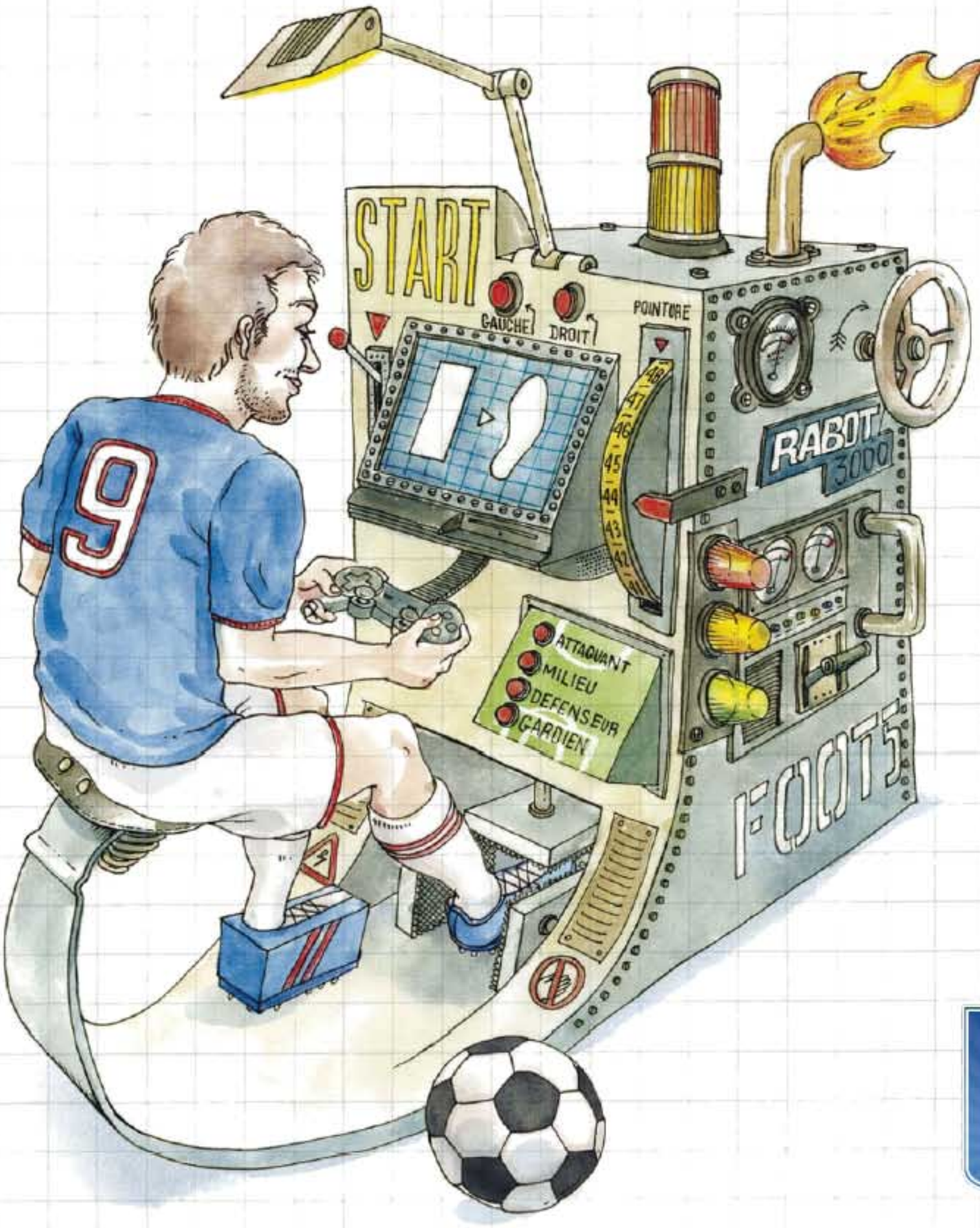
GIRARD UN MATCH FERME

Pour avoir gratifié son homologue Huub Stevens d'un doigt d'honneur rageur lors de Schalke 04-Montpellier (2-2), en C1, René Girard a écopé d'un match de suspension et de 5 000 € d'amende. Un pétage de plombs raccord avec l'ambiance du match, puisque le MHSC se voit, lui, puni de 17 000 € d'amende pour le jet par ses fans de projectiles et de fumigènes et le mauvais comportement de l'équipe (à partir de cinq cartons jaunes).

FOOT 5

Réservé aux joueurs très techniques. Ou très imaginatifs.

LA RABOTEUSE DE PIEDS CARRÉS



« », « PlayStation », « PS3 » et « ΔO×□ » sont des marques ou des marques déposées de Sony Computer Entertainment Inc.

PlayStation. Partenaire inspirant du Foot 5.

PlayStation FOOT5

PlayStation®

PSG/GETTY IMAGES

Espagne-France Casillas lance le match

La Roja a beau avoir un match important ce vendredi en Biélorussie, les Espagnols s'en contrefichent. Mercredi, il n'y avait toujours aucune chaîne pour diffuser la rencontre de la sélection et, surtout, lors du rassemblement, le capitaine Iker Casillas a fait sensation en arborant un tee-shirt aux couleurs de la France. Manière de dire que le vrai rendez-vous sera pour la semaine prochaine face à nos Bleus.

STÉPHANE MANTEY

OM À nous la Commanderie

C'est une pratique de plus en plus courante chez les clubs français : devenir propriétaire de leur centre d'entraînement, comme Saint-Étienne et Montpellier cette année. C'est au tour de l'OM d'acquérir la Commanderie, comme le club vient de l'annoncer. Selon *la Provence*, l'opération pourrait s'élever à 6,5 M€. Un bon moyen de consolider ses actifs au moment où au niveau de l'équipe première l'heure est plutôt à la diète budgétaire.

ALAIN MOUNIC

Côte d'Ivoire Drogba et le rôle des Éléphants

Coupés du monde et conscients de rien les footballeurs ? Parfois oui, mais pas toujours. Car, sur le site de la FIFA, Didier Drogba a détaillé le rôle sociétal joué par les Éléphants. « Aujourd'hui, la seule force unificatrice en Côte d'Ivoire est l'équipe nationale. Tous nos groupes ethniques y sont maintenant. C'est le sport qui rassemble tout le pays, ce qui n'est pas nécessairement le cas dans la vie de tous les jours. » Samedi face au Sénégal *(lire page 27)*, en éliminatoires de la CAN, ce sera encore une fois un peu plus que du football.

U17 : LES BLEUETTES EN FINALE

CE N'EST QUE LA TROISIÈME ÉDITION de la Coupe du monde féminine U17, en Azerbaïdjan. Alors, forcément, les Bleuettes de Guy Ferrier avaient des chances de faire dans l'inédit en se qualifiant pour leur première finale après la solide victoire face au Ghana en demies (2-0). Une manière aussi de prouver que la santé du football féminin tricolore ne repose pas que sur les A ou l'Olympique Lyonnais, mais figure bel et bien un développement de l'ensemble de la discipline en France. Reste cette dernière marche samedi après-midi face à la Corée du Nord, vainqueur en 2008, quatrième en 2010. Une mission ardue, mais pas impossible puisque la France avait partagé les points avec sa rivale asiatique en poule (1-1). Allez les Bleuettes, quitte à donner dans l'inédit, une première victoire serait tellement mieux qu'une première finale ! ■

KALADZE MINISTRE EN GÉORGIE !

C'EST UNE PROUESSE DIGNE de son passé de footballeur, comme remporter un Scudetto et une Ligue des champions en l'espace de quelques jours. Kakhaber Kaladze, 34 ans, ancien défenseur du Milan AC entré en politique voilà un peu moins de un an dans son pays, la Géorgie, a réussi une exceptionnelle passe de deux : élu député de Samtredia, sa ville natale, le 1er octobre, sur la liste Georgian Dream, « Kakha » a été nommé vice-Premier ministre et ministre du Développement régional par Bidzina Ivanichvili, le numéro un de son parti, propulsé à la tête du gouvernement. 153e plus grosse fortune du monde selon *Forbes* (6,5 milliards d'euros), Ivanichvili, partisan d'un rapprochement avec la Russie, était entré en campagne contre le parti du président de la Géorgie, Mikheïl Saakachvili, dont le mandat expire à l'automne 2013. Personnage très populaire en Géorgie, Kaladze était l'un des principaux atouts dans sa manche. Mais ce dernier ne s'est pas contenté de faire de la représentation : il a démontré des qualités d'orateur très intéressantes, notamment auprès des auditoires ruraux, très sensibles aux discours de cet enfant d'agriculteurs, et beaucoup de sang-froid, notamment lorsque le fisc géorgien a fait pression sur lui. Sa réussite va-t-elle donner des ailes à son ami et ancien coéquipier, Andreï Chevtchenko, qui s'est lancé lui aussi dans la politique ? Réponse le 28 octobre pour les législatives ukrainiennes... ■ R. N.

NOSTALGIE

« Au Milan AC, j'étais comme à la maison et j'y retournerais volontiers. S'ils ont besoin d'aide, les Rossoneri savent où me trouver... »

ZLATAN IBRAHIMOVIC (PSG) AU JOURNAL SUÉDOIS *AFTONBLADET*

Aït-Fana : la polémique Lineker

DU TEMPS où il était un des plus fabuleux attaquants de la planète, l'Anglais Gary Lineker était surnommé « Mister Nice Guy » : Monsieur Gentil. Pourtant, ce symbole de fair-play (aucun carton reçu durant sa carrière) s'est montré moins inspiré dans ses commentaires pour le compte d'Al-Jazira. Consultant, Lineker officiait pour Schalke-Montpellier (2-2) quand, sur le but d'Aït-Fana, l'ancien international n'a rien trouvé de mieux que de dire : « Superbe but. Après, le joueur est allé fêter le but en mangeant du gazon. » En fait, le Montpelliérain fêtait son but par une prière... Pas très malin, surtout sur une chaîne arabe assaillie de messages de protestations. Lineker s'est fendu d'excuses publiques : « J'ignorais vraiment ce qu'il était en train de faire. Par ailleurs, je ne peux pas connaître la confession religieuse de chaque joueur. » ■

DIDIER FÈVRE

QUAND MOURINHO TRAVESTIT LA RÉALITÉ

EN BON SHOWMAN, José Mourinho n'hésite pas, parfois, à réécrire l'histoire à sa sauce, quitte à parfois s'affranchir de certaines vérités. En octobre 2009, alors qu'il officiait sur le banc de l'Inter, le « Mou » avait tenté de démonter la sortie médiatique de Vieira sur son faible temps de jeu : « Patrick a joué 283 minutes depuis le début de la saison... Il a joué plus de minutes que Muntari, Thiago Motta, Sneijder et Cambiasso. Selon les chiffres, il est deuxième dans la hiérarchie des milieux *(de l'Inter)*. » Vérification faite, Vieira avait joué 239 et non 283 minutes des neuf premiers matches officiels de 2009-10, ce qui n'en faisait que le 7e milieu intériste le plus utilisé. Une faiblesse de mémoire ponctuelle ? Il faut croire que non. Dernier exemple en date, le cas Balotelli, dans une vidéo qui fait un tabac sur la Toile. Invité à évoquer les joueurs les plus récalcitrants qu'il ait eu à gérer, Mourinho évoque l'attaquant italien, là encore dirigé lors de son passage en Lombardie. « Je me souviens d'une fois où nous étions allés à Kazan *(C1)*. Et pour ce match, j'avais tous mes attaquants blessés : pas de Milito, pas d'Eto'o. Mario était le seul disponible. Mario prend un carton jaune à la 42e ou 43e minute. Au vestiaire, je passe 14 minutes sur les 15 de la pause à ne parler qu'à Mario. "Je n'ai pas d'autres attaquants sur le banc, donc ne touche personne, ne joue que le ballon, si quelqu'un te provoque ne réagis pas, si l'arbitre fait une erreur ne réagis pas. Mario, pas de réaction s'il te plaît." 46e minute : carton rouge !" *(Rires.)* » Hilarant... sauf que la réalité est un peu différente. Balotelli avait pris son carton jaune à la 20e minute, son rouge à la 60e. « Pas de Milito, ni d'Eto'o » ? La bonne blague : Eto'o était titulaire à Kazan. « Pas d'autre attaquant » ? Sur la feuille de match figure Quaresma... qui entrera d'ailleurs à la 64e, dans la foulée de l'expulsion de Super Mario. Restent les 14 minutes sur 15 passées lors de la pause à parler à Balotelli, malheureusement nous n'étions pas dans le vestiaire pour vérifier... ■ (AVEC Y. R.)

PASCAL ROLLAU

CRÉEZ VOTRE ÉQUIPE DE RÊVE ET REJOUEZ LE CLASSICO !

EA SPORTS FIFA 13

ULTIMATE TEAM

DROIT AU BUT

www.ultimateteam.fr

JOIN THE FIFA CLUB 13*

*REJOIGNEZ LE CLUB

"PLAYSTATION", "PS3" AND "PS" ARE TRADEMARKS OR REGISTERED TRADEMARKS OF SONY COMPUTER ENTERTAINMENT INC. "BLU-RAY DISC" IS A REGISTERED TRADEMARK OF SONY CORPORATION.
© 2012 ELECTRONIC ARTS INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS. TOUTES LES MARQUES COMMERCIALES APPARTIENNENT À LEURS PROPRIÉTAIRES RESPECTIFS. PRODUIT SOUS LICENCE OFFICIELLE DE LA FIFA. "© LE LOGO FIFA BRAND OLP EST UNE ŒUVRE PROTÉGÉE ET UNE MARQUE COMMERCIAL DE LA FIFA. TOUS DROITS RÉSERVÉS. " FABRIQUÉ SOUS LICENCE PAR ELECTRONIC ARTS INC. © 2002 LIGUE DE FOOTBALL PROFESSIONNEL "

PlayStation®

AU MILIEU Y A PAS PHOTO!

S'IL Y A UN SECTEUR DE JEU où les Français risquent de souffrir face aux Espagnols, c'est bien au milieu de terrain. En termes d'expérience, de créativité et de cohésion, l'écart est considérable.

Quatre cent soixante-six sélections à quarante-sept! Le score est sans appel et donne des frissons dans le dos. Dans le cœur du jeu, au milieu, là où l'Espagne excelle et a construit son chapelet de titres depuis 2008, les Bleus ont déjà perdu le match aux points. Il suffit de dérouler la liste des sept milieux convoqués par Vicente Del Bosque pour l'opposition de mardi prochain, à Vicente Calderon, l'antre de 55 000 places de l'Atletico Madrid. Les noms sont aussi ronflants que les clubs dans lesquels évoluent ces joueurs : Fabregas, Iniesta, Busquets, Xavi, le carré magique du Barça, Xabi Alonso (Real Madrid) et Cazorla (Arsenal). Il n'y a que Benat Etxebarria (Betis Séville), qui suscite quelques interrogations sur son pedigree. Face à ce milieu intergalactique, Didier Deschamps n'a qu'une faible expérience à opposer. Les blessures, ses choix et les méformes ont sevré sa liste au plus mauvais moment, à l'heure de ce premier choc du groupe I sur la route de la Coupe du monde au Brésil. Diaby, Mavuba, Lassana Diarra blessés, le sélectionneur ne dispose que d'un milieu de terrain aux dents de lait pour montrer les crocs dans l'arène espagnole. Du haut de ses 18 sélections, Yohan Cabaye est le plus capé. Rappelé à la place de Lassana Diarra, le Parisien Clément Chantôme découvre les Bleus. Avec 47 sélections au total, les sept milieux tricolores (Cabaye, Capoue, Chantôme, Gonalons, Matuidi, Sissoko et Valbuena) affichent une moyenne de moins de sept capes par tête alors que Santiago Cazorla, au même âge que Cabaye, vingt-sept ans, en compte quarante-huit à lui seul. « Mais ce manque d'expérience n'empêche pas la détermination et la volonté, insiste Didier Deschamps. Le cœur du jeu est important, mais le comportement collectif l'est également, surtout face à des équipes comme l'Espagne, qui ont des bases techniques très élevées. » Le patron tricolore n'est cependant pas dupe. Il connaît l'importance d'un milieu de terrain expérimenté et bien charpenté dans les matches de haut niveau. Les Bleus de la génération dorée 1998-2000 ressemblaient alors à l'Espagne conquérante d'aujourd'hui. À la sortie de l'Euro 2000, en pleine gloire, comme la Roja actuelle de Del Bosque, le milieu tricolore comptabilisait 387 sélections entre les Deschamps, Zidane, Vieira, Pires ou Petit. Comme le dit souvent « DD », il faut faire face à « la réalité du football français d'aujourd'hui ». Et, quand on sort la calculette, elle peut être terrible. ■

TEXTE PATRICK URBINI ET FRANÇOIS VERDENET

ESPAGNE
UNE RICHESSE INCROYABLE

Le jeu de l'Espagne, ce sont d'abord les passes. Et pas n'importe quelles passes. Dit autrement, pour jouer comme elle le fait depuis maintenant cinq ou six ans et pour avoir une telle maîtrise technique, une telle possession de balle – plus de 60 % en moyenne par match –, une telle habileté dans la phase de préparation, mais aussi une telle efficacité dans le pressing et la récupération, il lui faut donc des milieux. Et pas n'importe quels milieux. Des milieux de toutes sortes, capables de partager une même philosophie, de se mettre au service de l'équipe et de réunir tous les registres possibles. Des créateurs, des accélérateurs, des cerveaux, des passeurs décisifs, des soutiens, des couvertures, des relayeurs, des récupérateurs... « Des joueurs qui donnent toujours l'impression d'avoir la solution », nous disait Raynald Denoueix, l'ancien entraîneur de Nantes et de la Real Sociedad, durant le dernier Euro. Des milieux, surtout, qui possèdent un dénominateur commun – jouer juste – et dont la première qualité est donc de voir et savoir avant, de comprendre le jeu de l'autre, de se déplacer dans l'espace et les intervalles mieux que les autres. Même s'il a donné au champion du monde et au double champion d'Europe Xavi, Iniesta, Busquets et si Fabregas fait à nouveau partie de la famille, le Barça n'a pourtant pas le monopole du cœur du jeu. En creux : le foot espagnol, dont les critères dans le recrutement et la formation demeurent aujourd'hui la technique, l'habileté et l'intelligence, est d'une richesse incroyable dans cette ligne. Il y a ceux que Vicente Del Bosque a retenus pour jouer contre la France (Xabi Alonso, Cazorla, Etxeberria). Ceux qu'ils considèrent davantage comme des attaquants pour occuper les côtés (Silva et Navas) ou dont il a besoin derrière (Javi Martinez) pour pallier la double absence de Piqué et de Puyol. Ceux aussi qui sont blessés (Thiago Alcantara) ou simplement en réserve de la République (Mata, Javi Garcia, Bruno). Même au grand complet, l'équipe de France ne lui arriverait donc pas à la cheville. ■ P. U.

TOTAL SÉLECTIONS : 466
TOTAL BUTS : 56
TOTAL PHASES FINALES JOUÉES : 23

LE PLUS CAPÉ : XAVI 117 SÉLECTIONS
LE MEILLEUR BUTEUR : XABI ALONSO 15 BUTS

L'ÉQUIPE

Milieu de l'Espagne (Fabregas, Carzola, Busquets, Etxebarria, Xavi, Xabi Alonso, Iniesta, de g. à dr.).

Milieu de la France (Sissoko, Matuidi, Capoue, Cabaye, Gonalons, Valbuena, Chantôme, de g. à dr.).

FRANCE

UNE INEXPÉRIENCE INQUIÉTANTE

En septembre 2004, alors que Raymond Domenech débutait à la tête des Bleus, l'expression avait fait grincer. Au début des éliminatoires à la Coupe du monde 2006, alors qu'il avait déjà conseillé à quelques glorieux anciens de faire valoir leurs droits à une (pré)retraite internationale, le sélectionneur avait dû racler « les fonds de tiroir », selon ses propres termes. « J'ai bien cherché des joueurs qui ont 15 ou 20 sélections, mais cela n'existe pas», avait-il tenté d'expliquer à l'issue d'un match… aux Féroé (0-2). Thorshavn n'est pas Madrid et Deschamps, heureusement, n'est pas Domenech. Le nouveau sélectionneur pense peut-être la même chose, mais il a au moins la pudeur et la correction de maîtriser son discours.

Avant d'aborder le premier grand rendez-vous de son mandat, Deschamps est en effet confronté à une hécatombe au milieu de terrain. Abou Diaby, son roc de cristal, est de nouveau forfait, Rio Mavuba a été opéré du ménisque et Lassana Diarra, blessé au dos avec l'Anzhi Makhachkala, a également dû jeter l'éponge. Avec ses 28 sélections, son expérience du football espagnol et ses trois années au Real Madrid, ce dernier aurait pourtant été d'un précieux secours. Avec 18 sélections, Yohan Cabaye devient le milieu le plus capé. Il est même un vestige de l'Euro 2012 puisque, dans l'actuel liste de Deschamps, seuls Matuidi et Valbuena étaient également en Ukraine, mais sans jouer une seule minute. Alou Diarra, M'Vila, Malouda, Martin et Nasri ont pour l'instant disparu des écrans radars pour des raisons diverses.

Cabaye est aussi l'exception étrangère d'un milieu « made in Ligue 1». À eux six, les Toulousains Capoue (2) et Sissoko (3), le Lyonnais Gonalons (3), le Marseillais Valbuena (15) et les Parisiens Matuidi (6) et Chantôme (0) comptabilisent 29 sélections, dont beaucoup d'entrées en cours de match. « Il y a des joueurs avec des profils différents et un vécu sur le plan international assez faible, à part Yohan, constate Deschamps. Mais je n'ai pas à être inquiet et je n'ai pas envie que mes joueurs le soient. On va donc se battre avec nos armes et ceux qui sont présents. » ■ F. V.

TOTAL SÉLECTIONS: 47
TOTAL BUTS: 4
TOTAL PHASES FINALES JOUÉES: 4

LE PLUS CAPÉ: CABAYE 18 SÉLECTIONS
LE MEILLEUR BUTEUR: VALBUENA 2 BUTS

MATA « Le football es

MÊME SI LA CONCURRENCE lui vaut de ne pas être retenu pour affronter la France la semaine proch

PHILIPPE AUCLAIR, à Londres
pauclair@francefootball.fr

EN UN AN, Juan Mata est devenu champion d'Europe avec Chelsea et avec la sélection espagnole, il a remporté la Cup, dont il fut « l'homme du match » en finale, et fut aussi élu « joueur de l'année » de Chelsea. Il a marqué six buts en dix-neuf sélections pour la Roja et, tout cela, alors qu'il n'a que vingt-quatre ans. Pourtant, lorsque Juan Mata accueille *France Football* dans un bar tout proche de son domicile, sur les bords de la Tamise, personne ne se retourne. Loin du terrain, l'ancien joueur de Valence passe inaperçu, ce qui n'est pas fait pour lui déplaire. Non qu'il essaie de se cacher, bien au contraire. Ce champion du monde prend le métro, vit dans une résidence où l'on pénètre sans être arrêté par un gorille à lunettes noires, et fait la queue comme tout le monde quand il va visiter une exposition à la galerie Tate Modern. Il poste ses photos de Londres sur Twitter (@juanmata10, plus de 1,3 million d'abonnés), comme n'importe quel touriste. Bref, Juan Mata est « normal », si ce n'est que son abord, simple et chaleureux, et sa personnalité ne correspondent pas vraiment au stéréotype du footballeur du XXIe siècle. Son explication ? « Parfois, je compare ma vie avec celle d'autres joueurs que j'ai connus, qui étaient meilleurs que moi. J'ai travaillé, j'ai eu de la chance à des moments cruciaux. Et je veux continuer comme ça. » Chelsea et l'Espagne ne seraient pas contre, nous non plus.

« Juan Mata, vous rendez-vous vraiment compte de ce que 2012 vous a apporté ?

Pour être honnête, je ne m'y attendais pas. C'était ma première saison en Angleterre et tout est arrivé trés rapidement. J'ai tout de suite trouvé mes marques, grâce à mes coéquipiers. J'ai eu la chance de marquer un but dès mon premier match. Après, je me suis fait plaisir. Je suis venu à Chelsea parce que je voulais gagner des trophées, et dès ma première année j'en remporte deux, dont la première Ligue des champions de l'histoire du club.... Je me suis dit : "Comment peux-tu avoir autant de chance ?" Car on a beau travailler autant qu'on le peut, c'est souvent la chance qui fait de vous un vainqueur.

On a longtemps douté que les joueurs espagnols puissent s'imposer en Angleterre. Comment expliquer leur réussite ?

Nous jouons autrement. Nous proposons quelque chose de différent de ce que les gens attendent du football anglais, très physique, *box to box (d'une surface à l'autre)*. Le football espagnol vit une période unique en ce moment, avec tous ses trophées, et nous en profitons. On veut des joueurs espagnols dans les autres grands Championnats et, du coup, nous découvrons un autre monde, d'autres footballs, et nous progressons. C'est l'inverse d'un cercle vicieux. À nous d'en tirer parti. La sélection en profite. Beaucoup de joueurs ont grandi dans le football anglais avant de revenir en Espagne, comme Cesc Fabregas. Arrivé à Arsenal à quinze ans, il m'a souvent dit qu'il devait beaucoup au football anglais.

> CELA FAIT SEPT OU HUIT ANS QUE NOUS ESSAYONS D'ÉVOLUER AVEC LE MÊME STYLE.

Est-ce votre technicité qui vous permet de vous adapter aussi rapidement au football anglais, qui va tellement plus vite que les autres ?

Tout à fait. Au bout de soixante minutes, les matches deviennent dingues, il n'y a plus de milieu de terrain. Et si vous êtes un joueur de qualité, vous pouvez choisir la bonne option, passer, dribbler, tirer. Et vous avez plus d'espaces en Angleterre qu'ailleurs. Pas en début de match, mais quand les équipes commencent à fatiguer.

Vous faites partie d'une génération exceptionnellement féconde. Est-ce un hasard ?

Une des explications est peut-être qu'en Espagne presque toutes les équipes, toutes les académies, toutes les sélections, des plus jeunes aux seniors, essaient de jouer de la même façon. Au niveau de la sélection, cela fait sept ou huit ans que nous essayons d'évoluer avec le même style. Et vous ajoutez à cela des joueurs comme Xavi, Iniesta et Xabi Alonso, qui sont parmi les meilleurs au monde.

C'était déjà ainsi qu'on vous enseignait le football dans votre premier club, Oviedo ?

J'ai eu la chance d'avoir d'excellents managers depuis mes tout débuts. Ils m'ont appris à aimer le football. J'allais aux entraînements et aux matches avec le sourire grâce à mes coéquipiers et à mes coaches. Le plaisir, c'est crucial.

Êtes-vous inquiet de voir autant de joueurs espagnols quitter la Liga aussi jeunes ?

Oui, un peu. Inquiet pour la compétitivité du Championnat. Nous avons deux équipes qui se battent pour le titre et le troisième, depuis quatre ans, finit à trente points du champion (*NDLR : Séville à 27 points en 2009, puis Valence à 28, 25 et 39 points de 2010 à 2012*). Si vous ne jouez pas au Real ou au Barça, vous n'avez quasiment aucune chance de gagner un trophée. Voilà pourquoi les joueurs s'en vont. Pas seulement à cause de l'argent, mais pour sentir qu'ils peuvent être compétitifs, avoir l'espoir de gagner quelque chose.

Même vous qui étiez à Valence, le plus grand des autres clubs ?

Valence a joué deux finales consécutives de Ligue des champions (*en 2000 et 2001, remportées par le Real et le Bayern*), mais hélas, c'est presque impossible aujourd'hui qu'il gagne le Championnat d'Espagne. Cela ne peut pas être bon pour le football espagnol. Les supporters des autres clubs en souffrent aussi.

JEAN-LOUIS FEL

BIO EXPRESS

24 ans. Né le : 28 avril 1988, à Burgos (Espagne). 1,70 m ; 63 kg. Milieu. International espagnol (19 sélections A, 6 buts).
PARCOURS : Real Oviedo (1998-2003), Real Madrid (2003-2007), Valence CF (2007-août 2011) et Chelsea (depuis août 2011).
PALMARÈS : Coupe du monde 2010 ; Championnat d'Europe des nations 2012 ; Ligue des champions 2012 ; Coupe d'Espagne 2008 ; Coupe d'Angleterre 2012 ; Championnat d'Europe Espoirs 2011 ; Championnat d'Europe des moins de 19 ans 2006.

spagnol vit une période unique ! »

naine, le milieu de Chelsea se réjouit de l'âge d'or dont profite actuellement la Roja.

En parlez-vous avec vos amis footballeurs restés en Espagne ?

Oui. Cela fait partie du football. Il n'y a pas que le jeu.

Il y a aussi l'économie, les salaires impayés, l'endettement…

Exactement. Les choses se sont améliorées cette année. La saison d'avant, c'était beaucoup plus compliqué. Je connais des joueurs qui ne pouvaient plus honorer les emprunts pour leur maison…

D'où la tentation d'aller jouer ailleurs…

MONSIEUR DEL BOSQUE A UN TALENT REMARQUABLE POUR GÉRER LES PERSONNALITÉS.

En Angleterre, les clubs doivent prouver qu'ils sont en mesure de payer les salaires avant le début de la saison. Les comptes des clubs espagnols, c'est parfois compliqué. Peut-être qu'il faudrait repenser la façon dont l'argent de la télévision est distribué. Ça devrait être plus équilibré. Mais je reste optimiste. Notre pays passe par une phase difficile, mais le football, lui, va continuer. Nous demeurons un beau pays, peuplé de gens qui veulent travailler. Les équipes jouent toujours un excellent football, on continue de produire de très bons joueurs. La Liga reste, avec la Premier League, le meilleur Championnat au monde, je regarde autant de matches que je peux !

On a souvent parlé de divisions politico-culturelles au sein de la sélection espagnole. Les succès récents sont-ils dus aussi au fait qu'elles ont été surmontées ?

Je n'ai pas vu de changement. Comme dans tout pays, il y a des gens qui pensent autrement, et c'est tant mieux. Mais pour moi, jouer en sélection est un rêve. Quand nous avons gagné la Coupe du monde et l'Euro, tout le monde était fier de porter ce maillot. On ne peut pas parler de clans. Avant et après les compétitions internationales, nous sommes rivaux, mais, pendant, nous partageons tous un même objectif.

La personnalité de votre sélectionneur Vicente Del Bosque est-elle pour beaucoup dans cette unité ?

Forcément déçu de ne pas rencontrer la France, le milieu offensif de Chelsea ne doute pas du succès de la Roja contre les Bleus.

Bien sûr. C'est quelqu'un de... normal. Qui vous met à l'aise, reste calme et qui est très intelligent. Il sait ce qu'il fait, à chaque instant, avec ses joueurs ou pour étudier nos adversaires. Il a un talent remarquable pour gérer les personnalités dans le vestiaire. C'est le meilleur.

Les gens ne le sous-estiment-ils pas comme technicien ?

S'ils le font, ils ont tort. Tactiquement, il contrôle tout. Il l'avait déjà montré au Real. Autrefois, l'Espagne jouait avec passion, mais pas de manière aussi tactique. Avec Javier Clemente, c'était vraiment la furia. Aujourd'hui, nous avons toujours cette passion, mais nous avons aussi ce savoir-faire tactique. 4-3-3, 4-2-1-3... nous avons les joueurs pour nous adapter.

Même au 4-6-0 ?

(Rires.) Nous nous étions parfois entraînés comme ça, sans avant-centre, ce n'était donc pas un choc quand nous avons utilisé ce système. C'était une possibilité. Et comme dans tout ce que M. Del Bosque fait, quand il nous a dit que nous jouerions sans numéro 9, c'était normal. "Les gars, aujourd'hui, on joue comme ça." Apparemment nous n'avons pas de pointe, mais, en fait, il y a toujours quelqu'un dans cette position. Ce peut être Cesc *(Fabregas)*. Ou Iniesta. Il y a toujours un joueur dans la surface pour tirer au but.

Est-ce cette capacité à s'adapter sur le plan tactique qui fait la supériorité de l'Espagne ?

Nous avons déjà Barcelone. Messi n'est pas un numéro 9 normal. Ce football nous est familier. Et nous sommes très flexibles, tactiquement parlant. J'ai joué ailier gauche, ailier droit, avant-centre, attaquant de soutien, ce qui m'a énormément aidé dans mon apprentissage. Tous les joueurs de la sélection pourraient évoluer dans une position différente de celle qu'ils occupent habituellement. Arbeloa peut jouer arrière droit ou central, Alonso 6 ou 8, Iniesta sur l'aile ou dans l'axe, comme Cazorla, comme Cesc, comme moi. C'est un atout.

Vous êtes nombreux à posséder ces qualités !

Presque trop ! *(Rires.)* Le plus dur, pour M. Del Bosque, doit être de choisir.

Cette concurrence ne doit pas être facile à vivre pour un joueur comme vous, qui seriez titulaire dans la plupart des autres grandes sélections européennes...

Il faut comprendre une chose : c'est extraordinaire de faire partie d'un groupe qui compte autant de grands joueurs et qui a vécu des moments exceptionnels. C'est vrai, sur les vingt-trois qui étaient au Mondial et à l'Euro, il n'y en a que quatorze ou quinze qui ont joué. Il faut donc se rappeler que le football est un sport collectif, même si, parfois, c'est dur. Vous êtes titulaire en club, pas en sélection, et tout ce que vous pouvez faire, c'est vous entraîner suffisamment bien pour que le sélectionneur se pose des questions.

> LA VICTOIRE DEVIENT UNE ROUTINE. ON VA DANS UN STADE, ON JOUE, ON GAGNE.

Que représente l'équipe de France pour les Espagnols ?

Elle reste l'une des meilleures équipes du monde. Et quand nous jouons contre une des meilleures équipes du monde, nous voulons lui montrer que nous sommes meilleurs qu'elle. Je n'ai aucun doute que la France soit toujours une grande nation de football, même si je comprends que certaines personnes se posent des questions. À tous les postes, il y a d'excellents joueurs qui sont dans de grands clubs. Autrefois, la France était, comment dire, notre... bête noire *(rires)*. Depuis, nous avons gagné au Stade de France *(2-0, le 3 mars 2010, en amical)*... Nous nous sommes rendu compte que nous pouvions vous battre. Peut-être aussi y avait-il un climat assez particulier lors du dernier match, vu ce qui se disait dans les journaux français *(référence notamment aux déclarations de Yannick Noah sur le dopage dans le sport espagnol)*. Mais ça, c'est fini.

Comment l'Espagne a-t-elle pu accomplir l'exploit inédit de remporter trois grandes compétitions de suite ?

Ç'a commencé à l'Euro 2008, avec Luis Aragones, quand nous avons éliminé l'Italie aux tirs au but *(0-0, 4 t.a.b. à 2 en quarts de finale à Vienne)*. Ça nous a donné une confiance énorme pour la suite. Après, la victoire devient, comment dire, une routine. On va dans un stade, on joue, on gagne. Vicente Del Bosque gère très bien ce genre de pression. Tout le pays attend de nous une victoire, surtout en ce moment où ça ne se passe pas trop bien dans d'autres domaines... Mais lui et son staff disent : "Nous ne sommes pas des soldats, nous ne sommes pas des guerriers, nous sommes des joueurs. Si vous pouvez donner du bonheur et de la fierté au pays, tant mieux. Mais nous sommes des joueurs." Le football n'est pas la guerre.

Et il vous a convaincu ?

Oui, et ce n'était pas facile à faire, mais c'était la clé. Notre capitaine Iker Casillas nous a parlé lui aussi. En nous rappelant la valeur de l'humilité.

À propos de Casillas, serait-il votre candidat pour le Ballon d'Or ?

(Rires.) Je peux répondre en trois parties ? Étant un bon coéquipier *(il sourit)*, je citerai Xavi... comme joueur, comme homme, pour ce qu'il représente dans l'histoire, lui qui a tout gagné. Bien sûr, il y a Cristiano Ronaldo et Lionel Messi, à cause de leurs buts, de leurs performances. Mais j'aimerais que le Ballon d'Or aille à l'un de mes trois amis, Iniesta, Casillas ou Xavi. Chacun d'entre eux le mériterait. Iniesta, à cause de sa magie. Même à l'entraînement, je n'ai jamais vu un joueur faire ce qu'il fait. Ça paraît facile, ça ne l'est pas. Le contrôle, le toucher... magique. Iker Casillas est le meilleur gardien que nous ayons jamais eu en Espagne. Il a tout gagné avec le Real et avec la sélection. Et il reste très humble. Xavi, lui, a changé notre façon de jouer. Au dernier Euro, il a peut-être été le plus déterminant. C'est un des plus grands joueurs de l'histoire.

Pour quelles raisons ?

À cause de son mouvement, de ses passes. Il a une solution à tous les problèmes. Un grand joueur est celui qui choisit la bonne option pour chaque ballon. Il m'arrive de voir un match seulement pour regarder un joueur. Gamin, par exemple, je regardais Pablo Aimar de Benfica. Je l'adorais. Et puis Zidane, quand j'allais au Bernabeu avec mes coéquipiers. Assis tout en haut des tribunes, dans ce stade, le terrain paraît beaucoup plus grand et vous faites votre propre commentaire : "Donne le ballon, passe-le là !" Zidane faisait toujours le geste juste. Comme s'il était suspendu en haut du stade et voyait tout. Guti, lui aussi, choisissait toujours la bonne option. Quand on joue, c'est dur de penser d'en haut. Voilà pourquoi Xavi, Iniesta..., Xabi Alonso sont des exemples. » ■ **PH.A.**

DIDIER FÈVRE

Juan Mata n'a pas encore réussi à s'imposer au sein de la sélection espagnole. Ce n'est pourtant pas le talent qui lui manque...

ÉQUIPE DE FRANCE

France A

MATCH AMICAL
FRANCE-JAPON
VENDREDI 12 OCTOBRE, 21 HEURES, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE,

LES 23 BLEUS

3 gardiens : Mickaël Landreau (Lille, 33 ans, 11 sélections, 0 but), Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 25/41/0), Steve Mandanda (Marseille, 27/15/0).
8 défenseurs : Gaël Clichy (Manchester City, ANG, 27/15/0), Mathieu Debuchy (Lille, 27/10/1), Patrice Évra (Manchester Utd, ANG, 31/45/0), Christophe Jallet (Paris-SG, 28/2/1), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 27/4/0), Adil Rami (Valence, ESP, 26/24/1), Mamadou Sakho (Paris-SG, 22/8/0), Mapou Yanga-Mbiwa (Montpellier, 23/3/0).
7 milieux : Yohan Cabaye (Newcastle, ANG, 26/18/1), Étienne Capoue (Toulouse, 24/2/1), Clément Chantôme (Paris-SG, 25/0/0), Maxime Gonalons (Lyon, 23/3/0), Blaise Matuidi (Paris-SG, 25/6/0), Moussa Sissoko (Toulouse, 23/3/0), Mathieu Valbuena (Marseille, 28/15/2).
5 attaquants : Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 24/52/15), Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 26/11/1), Bafétimbi Gomis (Lyon, 27/8/2), Jérémy Ménez (Paris-SG, 25/18/2), Franck Ribéry (Bayern Munich, ALL, 29/67/11).
Sélectionneur : Didier Deschamps.

LES 23 JAPONAIS

3 gardiens : Shuichi Gonda (FC Tokyo), Eiji Kawashima (Standard de Liège, BEL), Shusaku Nishikawa (Sanfrecce Hiroshima).
8 défenseurs : Masahiko Inoha (Vissel Kobe), Yuichi Komano (Jubilo Iwata), Yasuyuki Konno (Gamba Osaka) Yuzo Kurihara (Yokohama Marinos), Yuto Nagatomo (Inter Milan, ITA), Hiroki Sakai (Hanovre 96, ALL), Atsuto Uchida (Schalke 04, ALL), Maya Yoshida (Southampton, ANG).
6 milieux : Yasuhito Endo (Gamba Osaka), Makoto Hasebe (Wolfsburg, ALL), Keisuke Honda (CSKA Moscou, RUS), Hajime Hosogai (Bayer Leverkusen, ALL), Kengo Nakamura (Kawasaki Frontale), Hideto Takahashi (FC Tokyo).
6 attaquants : Mike Havenaar (Vitesse Arnhem, HOL), Takashi Inui (Eintr. Francfort, ALL), Shinji Kagawa (Manchester Utd, ANG), Hiroshi Kiyotake (Nuremberg, ALL), Ryoichi Maeda (Jubilo Iwata), Ryo Miyaichi (Wigan, ANG).
Sélectionneur : Alberto Zaccheroni.

LES 10 DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

- Le 11 septembre 2012, à Saint-Denis, **France**-Biélorussie (qCM) 3-1
- Le 7 septembre 2012, à Helsinki, Finlande-**France** (qCM) 0-1
- Le 15 août 2012, au Havre, France-Uruguay (A) 0-0
- Le 23 juin 2012, à Donetsk, Espagne-France (CEN) 2-0
- Le 19 juin 2012, à Kiev, Suède-France (CEN) 2-0
- Le 15 juin 2012, à Donetsk, Ukraine-**France** (CEN) 0-2
- Le 11 juin 2012, à Donetsk, France-Angleterre (CEN) 1-1
- Le 5 juin 2012, au Mans, **France**-Estonie (A) 4-0
- Le 31 mai 2012, à Reims, **France**-Serbie (A) 2-0
- Le 27 mai 2012, à Valenciennes, **France**-Islande (A) 3-2

BILAN : 6 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 16 buts marqués, 8 buts encaissés.
A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; qCM : qualifications Coupe du monde.

LES 10 DERNIERS MATCHES DU JAPON

- Le 11 septembre 2012, à Saitama, **Japon**-Irak (qCM) 1-0
- Le 6 septembre 2012, à Niigata, **Japon**-Émirats arabes unis (A) 1-0
- Le 15 août 2012, à Sapporo, Japon-Venezuela (A) 1-1
- Le 12 juin 2012, à Brisbane, Australie-Japon (qCM) 1-1
- Le 8 juin 2012, à Saitama, **Japon**-Jordanie (qCM) 6-0
- Le 3 juin 2012, à Saitama, **Japon**-Oman (qCM) 3-0
- Le 23 mai 2012, à Shizuoka, **Japon**-Azerbaïdjan (A) 2-0
- Le 29 février 2012, à Toyota, Japon-Ouzbékistan (qCM) 0-1
- Le 24 février 2012, à Osaka, **Japon**-Islande (A) 3-1
- Le 15 novembre 2011, à Pyongyang, Corée du Nord-Japon (qCM) 1-0

BILAN : 6 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 18 buts marqués, 5 buts encaissés.
A : amical ; qCM : qualifications Coupe du monde.

LES 5 FRANCE-JAPON

- Le 20 juin 2003, à Saint-Étienne, **France**-Japon (CC) 2-1
- Le 10 juin 2001, à Yokohama, Japon-**France** (CC) 0-1
- Le 24 mars 2001, à Saint-Denis, **France**-Japon (A) 5-0
- Le 4 juin 2000, à Casablanca, France-Japon (TH) 2-2 *(France vainqueur 4 t.a.b. à 2)*
- Le 29 mai 1994, à Tokyo, Japon-**France** (KC) 1-4

BILAN : 5 matches, 4 victoires pour la France, 1 nul, 14 buts marqués pour la France, 4 buts marqués pour le Japon.
A : amical ; CC : Coupe des Confédérations ; KC : Kirin Cup ; TH : Tournoi Hassan-II.

CALENDRIER DES BLEUS

VENDREDI 12 OCTOBRE
France-Japon (A)
MARDI 16 OCTOBRE
Espagne-France (qCM)
MERCREDI 14 NOVEMBRE
Italie-France (A)
MERCREDI 6 FÉVRIER 2013
France-Allemagne (A)
VENDREDI 22 MARS 2013
France-Géorgie (qCM)
MARDI 26 MARS 2013
France-Espagne (qCM)
VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2013
Géorgie-France (qCM)
MARDI 10 SEPTEMBRE 2013
Biélorussie-France (qCM)
MARDI 15 OCTOBRE 2013
France-Finlande (qCM)
A : amical ; qCM : qualifications Coupe du monde 2014.

Espoirs

BARRAGES EURO 2013
FRANCE-NORVÈGE
VENDREDI 12 OCTOBRE, 18 H 45, AU HAVRE (STADE OCÉANE)

LES 21 ESPOIRS

2 gardiens : Ali Ahamada (Toulouse), Joris Delle (Nice).
6 défenseurs : Sébastien Corchia (Sochaux), Lucas Digne (Lille), Nicolas Isimat-Mirin (Valenciennes), Eliaquim Mangala (FC Porto, POR), Chris Mavinga (Rennes), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP).
7 milieux : Yacine Brahimi (Grenade, ESP), Clément Grenier (Lyon), Josuha Guilavogui (Saint-Étienne), Anthony Knockaert (Leicester City, ANG), Yann M'Vila (Rennes), Vincent Pajot (Rennes), Benjamin Stambouli (Montpellier).
6 attaquants : Wissam Ben Yedder (Toulouse), Rémy Cabella (Montpellier), Antoine Griezmann (Real Sociedad, ESP), Alexandre Lacazette (Lyon), Mbaye Niang (Milan AC), Henri Saivet (Bordeaux).
Sélectionneur : Érick Mombaerts.

FRANCE football

Les 2 reliures : réservées à nos abonnés

2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

Ce lot permet de classer une année complète d'exemplaires du mardi ou du vendredi.

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger nous consulter au 00 33 1 76 49 33 33 ou par e-mail à : boutique@lequipe.presse.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.
www.francefootball.fr

Photo non contractuelle

PAP REL

NOUVEAU FORMAT Depuis le 1er juin 2010

30 € Le lot de 2 reliures + Frais d'expédition : 5 €

BON DE COMMANDE

À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

- Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : ____
- Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : ____

* Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.

Quantité totale x 30€ : ____ €
+ Frais d'expédition : 5 €
Montant total à régler à l'ordre de France Football : ____ €

NOM : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Code postal : ____
Ville : ____
Tél. : ____
E-mail : ____ @ ____

Règlement : si votre abonnement est en paiement par prélèvements, nous vous remercions de bien vouloir joindre un chèque pour le règlement de votre commande. Si vous réglez votre abonnement par chèque vous pouvez nous faire parvenir un chèque global du montant de votre abonnement complété du montant de votre commande frais d'expédition inclus.

RCS Nanterre B 332 976 485 SAFRAN

JAPON, UN SOLEIL LEV MAIS SANS ÉTOILES

MÊME SI UNE MAJO sur lesquels peut ha Alberto Zaccheroni ont du mal à percer

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

C'ÉTAIT IL Y A PILE QUATRE SEMAINES, lors d'un week-end marqué du sceau du Japon. Pour Nuremberg, Hiroshi Kiyotake marquait le but de la victoire à Mönchengladbach (3-2) après avoir délivré deux passes décisives. Pas bien loin, Takashi Inui (Eintracht Francfort) réussissait un but décisif contre Hambourg (3-2) et Takashi Usami (Hoffenheim) s'offrait sa première réussite en Bundesliga, à Fribourg. À Moscou, Keisuke Honda (CSKA) jonglait la défense d'Alaniya en inscrivant un doublé (2-0), tandis que Mike Havenaar (Vitesse Arnhem, un but) baladait la défense de Groningue (3-0). À l'exception d'Usami, tous seront là contre les Bleus, ce vendredi au Stade de France. Plus ça va, plus le Japonais fait les délices des résumés ou des vidéos sur Internet. Mais pour un Nagatomo, sévèrement expulsé le week-end dernier avec l'Inter lors du victorieux derby milanais (1-0), ou un Kagawa, titulaire à Manchester United, combien de déceptions ou de projets non validés? Yasuhiko Okudera (le premier footballeur japonais professionnel à avoir évolué en Europe), dont la carrière en Allemagne (FC Cologne, Hertha Berlin, Werder Brême) de 1977 à 1986 fut ponctuée d'un doublé Coupe-Championnat avec Cologne et de 33 buts marqués, a fait des émules en Bundesliga, où évoluent six des vingt-trois sélectionnés contre l'équipe de France.

FRANCE, PUIS BRÉSIL EN SONGEANT AU MONDIAL 2014

C'est un programme copieux qui attend le Japon. En effet, après avoir défié les Bleus ce soir au Stade de France, la sélection nippone dirigée par Alberto Zaccheroni se rendra en Pologne : mardi, elle affronte le Brésil à Wroclaw pour son second match amical en quelques jours sur le Vieux Continent. Le technicien italien tenait absolument à ce que le Japon se mesure à des adversaires de tout premier plan pour préparer au mieux les prochaines échéances et particulièrement le déplacement du 14 novembre en Oman, la sélection que dirige Paul Le Guen. Ce match sera le cinquième des Japonais dans le quatrième tour éliminatoire du Mondial 2014 dans la zone Asie. Les Samourai Blues occupent actuellement la tête du groupe B, avec six points d'avance sur la Jordanie et huit sur les autres équipes, Oman, l'Australie et l'Irak. Ses adversaires, qui comptaient tous un match de moins, s'affrontent mardi prochain (le Japon est exempt, groupe impair oblige) et la situation va donc forcément évoluer. Mais cela n'empêchera pas les champions d'Asie (l'équipe de Zaccheroni a été sacrée en 2011 au Qatar) de rester en position très favorable, même s'ils disputeront trois de leurs quatre derniers rendez-vous à l'extérieur. Et pour cause : ce sont les deux premiers du groupe qui obtiendront un billet direct pour la XX^e Coupe du monde ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

Mais le pionnier n'a jamais eu de véritable fils spirituel.

DE NAKATA À KAGAWA... Comme au baseball, où les stars de l'empire du Soleil-Levant ont du mal à confirmer leur statut de vedettes locales en passant de leur pays aux grandes ligues américaines, les footballeurs japonais n'ont eu qu'une influence mineure en Europe, à part peut-être d'un point de vue marketing. Ce fut le cas de Kazuyoshi Miura, dont la carrière au Genoa fut largement en deçà de sa réputation, mais qui fit vendre pas mal de maillots au Japon, ou de Hidetoshi Nakata (seul joueur nippon nommé par Pelé dans son « top 100 du siècle », en 2004), même si celui-ci contribua au titre de champion remporté par la Roma en 2001. Considéré comme le Beckham asiatique, en raison de son look et de sa coupe de cheveux, Nakata, dont le site Internet personnel attirait jusqu'à 15 millions de visiteurs quotidiens, fut au moins aussi célèbre en Italie pour ses défilés comme mannequin de Calvin Klein que pour ses prestations sur le terrain. Mais les choses ont évolué. Aujourd'hui, le business est avant tout la conséquence de l'expression d'un talent sur le terrain. Si Manchester United a dépensé 15 M€ cet été pour arracher la nouvelle star nipponne Shinji Kagawa au Borussia Dortmund, c'est d'abord parce que ce dernier était à la base des deux titres de champion du club allemand. Le reste est venu avec. Autrement dit, les vingt journalistes japonais qui assistent quotidiennement aux entraînements, les centaines de touristes venues de Tokyo qui débarquent à Manchester et la compagnie de génie mécanique basée à Osaka devenue sponsor du club anglais. Malgré la crise économique, le Japonais reste « bankable ». Mais est-il vraiment exportable ?

« Il l'est certainement, mais pas n'importe où », assure Philippe Troussier, ancien sélectionneur du Japon *(de 1998 à 2002)*, joint en début de semaine dans un sushi bar d'Okinawa (au sud-ouest de l'archipel nippon). « Le joueur japonais, dit-il, a une technicité, une vitesse, une anticipation, une intelligence qui fonctionne dans des Championnats où tout n'est pas axé sur le physique. En France, on juge encore les joueurs sur un critère taille-poids. Shinji Kagawa *(1,72 m, 63 kg)*, chez nous, il jouerait tout juste à Guingamp ! » Mais comme le reconnaît aussi Philippe Troussier, « la différence culturelle entre l'Europe et le Japon fait que l'adaptation n'est pas forcément facile ». La faute à qui, alors ?

> Au Japon, le joueur est jugé par rapport à ses qualités collectives, et non individuelles.
> **Philippe Troussier**

L'EXCEPTION MATSUI. À l'éducation, qui fait que le respect naturel et la discipline ancestrale du Japonais s'accommodent parfois mal des vices du football du Vieux Continent, où le sens de la hiérarchie (statut de l'entraîneur, du joueur vedette) est nettement moins marqué.

À la communication aussi. Autrement dit à la barrière de la langue qui fait qu'un Rio Miyaichi (Wigan) parle toujours un anglais très improbable alors qu'il est arrivé sur le sol britannique (à Arsenal) il y a bientôt deux ans. Au jeu, enfin, plus athlétique, plus tactique en Europe. Moins naïf et moins obsolète, aussi. Le Japonais est donc à l'aise dans un football qui privilégie l'attaque, comme en Allemagne, ou dans un football plus frustre, comme en Écosse, où la créativité et l'abnégation d'un Nakamura firent les beaux jours du Celtic, quatre saisons durant. « Nakamura s'est retrouvé dans un Championnat écossais où la technique fait défaut, remarque Philippe Troussier. La sienne faisait la différence, il n'avait pas besoin de courir. Quand il est parti en Espagne *(à l'Espanyol Barcelone, en 2009)*, où les joueurs possèdent les mêmes qualités que lui, il n'a pas pu suivre à cause de son physique. »

Et la France ? Malgré quelques promesses au Mans (2004-2008), les prestations de Daisuke Matsui à Grenoble (propriétaire japonais) ou à Saint-Étienne (sponsor japonais) restèrent pour le moins anecdotiques. Moins toutefois que celles de Koji Nakata – dont la présence à Marseille n'était due qu'à celle de Philippe Troussier, alors entraîneur de l'Olympique de Marseille –, de Hiroyama (sept matches à Montpellier en 2003-04), Inamoto (cinq matches à Rennes, il y a trois saisons) ou Ito (cinq aussi pour Grenoble en 2009-10). « Au Japon, le joueur est jugé par rapport à ses qualités collectives, et non individuelles. Autrement dit dans sa relation avec autrui, conclut Philippe Troussier. Le joueur japonais est un ouvrier spécialisé jamais blessé, qui fait 95 % de ce qu'on lui demande de faire. Tout le contraire d'une star. » CQFD. ■

PARTIR REVENIR...

LA RÉAPPARITION PARMI LES BLEUETS de Yann M'Vila, 22 sélections chez les A, à l'occasion des barrages contre la Norvège (match aller ce vendredi au Havre), n'est pas une première. Mais ces rappels n'ont pas toujours été couronnés de succès...

TEXTE VINCENT VILLA

Yann M'Vila, à l'entraînement avec les Espoirs Yacine Brahimi, Ali Ahamada et Joris Delle.

STÉPHANE MANTEY

ACTE I

1999. MAUDITE ITALIE POUR HENRY. Ils venaient de grimper sur les pentes de la gloire et d'atteindre le pic du football mondial. Mais cela n'avait pas dispensé Thierry Henry et David Trezeguet, qui incarnaient la jeunesse triomphante des Bleus de 1998, d'effectuer lors des mois suivants des descentes en rappel chez les Espoirs. Cela doit être difficile, quand on est de tout frais champions du monde, de voir que même une étoile sur le maillot ne permet pas de rester accroché à la galaxie des A. « Mais ça s'était bien passé, car ils étaient bien dans leur tête, rappelle Patrick Gonfalone, adjoint, à l'époque, de Raymond Domenech. Vous savez, ça commence toujours par une prise de contact. Il y a une discussion préalable. On demande au joueur : "Tu es bien ? Tu le sens ?" Il peut y avoir une petite déception et on s'attache à la prendre en compte. Il s'agit de lui faire comprendre que sa venue chez nous peut le relancer : ça doit être un plus pour l'équipe comme pour lui. Il s'agit de le mettre en valeur, de lui laisser entendre qu'il sera un leader. » Les effets positifs de ce discours ont été fortement visibles le 26 mars 1999, au stade Charléty, où les deux attaquants, qui étaient pour la première fois de mèche lors des éliminatoires à l'Euro Espoirs, ont dynamité l'Ukraine : victoire 4-0, avec deux passes décisives de Henry et surtout un quadruplé de Trezegol, auteur avec les A, à l'automne suivant, d'un but contre l'Islande (3-2) sans lequel l'épopée victorieuse des troupes de Roger Lemerre en Belgique et aux Pays-Bas n'aurait peut-être pas existé.

Appelé, en novembre 1999, à disputer un barrage avec les Bleuets contre l'Italie, Trezeguet a, en revanche, laissé au vestiaire ses habits de sauveur. Arrivé, au grand dam de Domenech, en retard au stage à cause d'une blessure à un genou, il a raté l'aller à Créteil (1-1), avant d'assister depuis les tribunes au retour (2-1 a.p.). Il a pu voir Henry, suspendu, lui, à l'occasion de la première manche, marquer un but, en inscrire un second refusé pour de mystérieuses raisons et tirer un coup franc sur le poteau. Cruellement éliminée, cette génération a vu ses rêves olympiques se dissoudre dans l'atmosphère brûlante de Tarente.

ACTE II

2003. CISSÉ BRILLE, PUIS DISJONCTE. Quatre ans après, à l'instant d'affronter, en barrages de l'Euro, le Portugal de Cristiano Ronaldo, les Jeux Olympiques constituent de nouveau un objectif ultime. Ce ne sont plus ceux de Sydney, mais ceux d'Athènes, qui emplissent les espoirs de cette nouvelle génération, renforcée pour l'occasion par Philippe Mexès et Djibril Cissé. « Philippe avait eu un comportement exemplaire, se souvient Patrick Gonfalone. Il avait été super avec le groupe, très avenant. Ç'avait été un leader précieux. Quant à Djibril, il aurait pu être le héros de la fête... »

Double buteur lors de la rencontre l'aller, remportée à Guimaraes (1-2), l'avant-centre auxerrois enfile, lors de la première joute, une cape de super héros. Elle semble toujours accrochée à son cou lorsqu'il égalise à la 42e minute du match retour (1-2, 1 t.a.b. à 4) mais, cent vingt secondes plus tard, le « Superman » des Bleuets, coupable d'un mauvais geste sur un défenseur, est expulsé.

« Est-ce le poids des responsabilités qui a entraîné ça ? s'interroge Patrick Gonfalone. De tous ceux qui sont redescendus chez les Espoirs, c'est le seul pour lequel ça s'est passé comme ça. C'est vrai qu'ils possèdent un statut de joueurs incontestables, qui est à double tranchant. On compte sur eux pour tirer les autres vers le haut, mais on attend tellement d'eux que c'est parfois à leur détriment. Je n'ai jamais eu l'occasion d'en reparler avec Djibril. Après ce match au scénario très particulier, c'était difficile, il y avait tellement de tensions entre les joueurs, qui voyaient s'envoler l'Euro et les JO. En plus, on avait gagné à l'aller et on avait commencé à extrapoler, inconsciemment. » Cissé, lui, se projetait sans doute déjà sur le Championnat d'Europe 2004, un an et demi après avoir été l'invité surprise des Bleus au Mondial 2002. Mais sa suspension pour cinq matches, ramenée à quatre rencontres par le Tribunal arbitral du sport, a rayé de ses objectifs la compétition continentale organisée au... Portugal.

> Parfois, on n'a pas forcément un très bon jugement à l'égard de M'Vila
> **Érick Mombaerts**

ACTE III

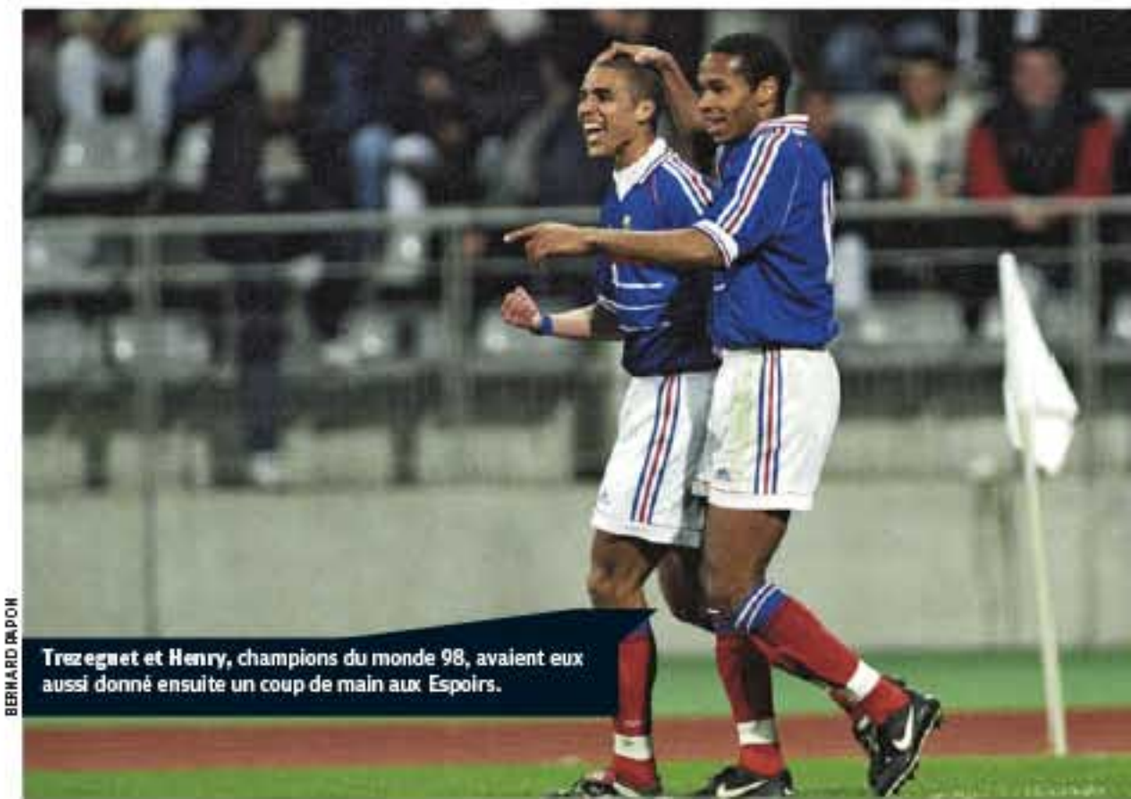
2008. LLORIS PARACHUTÉ SUR LES ALLEMANDS. En ce mois d'octobre 2008, Hugo Lloris, présent dans le groupe retenu par Raymond Domenech pour jouer contre la Roumanie et la Tunisie, quitte les Bleus au carrefour des deux matches. Le portier de Lyon, jusque-là jamais aligné avec les A, bifurque vers les Espoirs, qui s'apprêtent à disputer le match de leur – jeune – vie. Avec Rémy Riou dans le but, ils viennent de conquérir un résultat nul (1-1) en Allemagne lors de la première manche des barrages qualificatifs à l'Euro 2009 et attendent leurs adversaires de pied ferme. Pour parvenir à décrocher leur invitation pour le tournoi final, ils possèdent dans leur manche quelques atouts et, donc, un joker nommé Lloris, nanti de sept sélections avec les Bleuets et titulaire lors de l'ouverture des éliminatoires, le 1er juin 2007, à Brest, face à la Roumanie (1-1). Depuis, il a été aspiré par l'OL et par les A, ce qui lui confère une légitimité certaine à l'instant de se glisser comme une fleur au sein de ce bouquet de Bleuets. Mais, dans ce genre de situation, il faut faire admettre au titulaire du poste qu'il doit laisser sa place, au nom de l'intérêt supérieur de la sélection. « J'avais eu une petite discussion avec l'intéressé, raconte Érick Mombaerts. Ç'avait été présenté comme un plus d'expérience. Il faut se souvenir que, à ce moment-là, nos gardiens n'étaient pas titulaires dans leurs clubs. Il s'agissait d'un vrai problème pour cette génération. Lloris, lui, était un titulaire à Lyon et faisait déjà partie des A. Il était incontestable. » Néanmoins, malgré tout son talent, il ne peut empêcher les coéquipiers d'Özil de chiper la qualification dans les derniers instants, grâce à un but marqué par Höwedes (89e). Une sorte de mini-Séville conclut ainsi son retour fugace en Espoirs.

ACTE IV

2012. M'VILA AU PURGATOIRE. Sélectionné à vingt-deux reprises chez les A et choisi par Laurent Blanc lors du dernier Championnat d'Europe, Yann M'Vila marche à son tour sur les traces de son passé d'Espoirs. Non retenu par Didier Deschamps pour affronter le Japon et l'Espagne, malgré la double indisponibilité de Diaby et Mavuba, le milieu de terrain rennais fait figure d'invité surprise. On ne l'attendait pas pour affronter la Norvège, ni au vu de son CV, ni au regard de son début de saison quelconque, car on peut affirmer sans exagérer qu'il ne se trouve pas dans la forme de sa vie. « Parfois, on n'a pas forcément un très bon jugement à son égard, rétorque Érick Mombaerts. Ibrahimovic, lors des deux derniers matches que j'ai vus *(NDLR : contre Sochaux et le FC Porto)*, il n'était pas dans la forme de sa vie. Il n'y a que dans notre pays qu'on voit les choses avec un œil négatif. En Espagne, ils ont mobilisé les joueurs disponibles. Ils ne sont peut-être pas tous dans la forme de leur vie. » Tiens, le patron des Bleuets joue en défense quand on l'attaque sur le cas Yann M'Vila... « On ne va pas passer l'hiver à parler de lui, poursuit-il. Avant tout, il vient dans une équipe qui possède déjà ses repères. Cette sélection a beaucoup d'atouts sans et avec lui. J'espère que notre jeu ne dépend pas que de lui. Le problème de ces barrages, ce n'est pas Yann M'Vila. Après, bien sûr que c'est un joueur qui a des sélections en équipe de France (22 entre 2010 et 2012) et de l'expérience. C'est plus sous cet angle-là qu'il faut regarder son arrivé dans le groupe. Pour moi, ça ne pose pas de questions. Il est disponible pour les Espoirs, donc il est avec les Espoirs. » Inclus au sein d'un groupe qui a gagné sept de ses huit rencontres de qualification, l'intéressé se drape de modestie. « Dans le jeu, je vais apporter mon expérience, mais sans moi, ils ont déjà une très bonne équipe, admet le Rennais, dont la dernière sélection dans cette catégorie d'âge remonte au 17 novembre 2009. Un statut ? Je n'ai pas de statut [...] Oui, c'est une petite déception de ne pas être en A, mais je me dis que j'ai le temps, que je suis jeune. » Il est encore plein d'espoirs. C'est de saison. ■

6

Comme le nombre d'années qu'il faut remonter pour trouver trace d'une équipe de France à l'Euro Espoirs. C'était donc en 2006, au Portugal, où les Bleuets de René Girard avaient abdiqué face aux Pays-Bas (2-3 a.p.) en demi-finales, à Braga.



BERNARD PAPON

Trezeguet et Henry, champions du monde 98, avaient eux aussi donné ensuite un coup de main aux Espoirs.

LES SPÉCIALISTES

« Le PSG, ce n'est pa que Zlatan »

GRÉGORY COUPET, VINCENT GUÉRIN ET DANIEL XUER porté le maillot parisien, ne minimisent pas l'import mais estiment qu'il n'est pas l'unique atout d'un clu d'être champion.

TEXTE OLIVIER BOSSARD E

« En faisant match nul dimanche dernier au Vélodrome (2-2) face à un OM actuel leader de la L1, Paris-SG a-t-il raté son clasico?

VINCENT GUÉRIN: Non, pas totalement puisqu'il a pris un point. Au Vélodrome, dans un match qui n'a pas été d'une grande qualité, car ni l'OM ni le PSG n'ont été à la hauteur, on était néanmoins en droit d'attendre des joueurs parisiens davantage d'intensité, moins de monotonie, notamment dans les transmissions, même s'ils évoluaient dans un contexte particulier.

DANIEL XUEREB: On les donnait quand même vainqueurs. Sur le papier, on les voyait tous gagner. Ils ont été très moyens dans le jeu. On attendait qu'ils se montrent plus dominateurs, qu'ils se procurent plus d'occasions.

GRÉGORY COUPET: L'équipe parisienne va chercher un bon nul chez le premier du Championnat. Ça reste un bon résultat. Elle aurait pu faire la différence, mais il faut encore que le collectif se rode. Ce n'est pas non plus simple de passer de la Ligue des champions au Championnat. Le club est en train d'évoluer vers quelque chose d'extraordinaire. Ça va venir.

Diriez-vous que le PSG est aujourd'hui "Ibra-dépendant"?

XUEREB: Complètement ! Sur ce match, une fois de plus, ça s'est vérifié. De par sa position, si Ibrahimovic ne marquait pas, ce serait gênant pour Paris. Avant, il y avait Nene pour marquer des buts, mais là, il ne semble pas dans sa meilleure forme. Ibra est un joueur qui tétanise beaucoup de ses partenaires. Ils se sentent obligés de lui donner la balle, parfois trop vite, quitte à déjouer.

GUÉRIN: C'est vrai qu'on a l'impression que ses partenaires sont inhibés par sa présence. C'est logique, il focalise l'attention. Il phagocyte le jeu. C'est l'un des trois meilleurs buteurs au monde, derrière Messi et Cristiano Ronaldo. Ibra résume à lui seul l'efficacité offensive parisienne, comme en attestent ses neuf réalisations. Ses coéquipiers jouent pour lui.

> PASTORE, ON NE LE VOIT **PAS HEUREUX** SUR LE TERRAIN. IL NE SOURIT JAMAIS. **C'EST TRÈS ÉTONNANT.** Grégory Coupet

COUPET: Le PSG avec Ibrahimovic, c'est comme le Barça avec Messi. Ibra possède un potentiel exceptionnel et il l'assume pleinement. Tant mieux pour le PSG. Après, je ne suis pas d'accord pour dire que le PSG ne repose que sur Ibra. Il y a un vrai collectif. Des joueurs existent autour de lui. Évidemment, il sort du lot, mais tout le monde participe et tout le monde a sa part de responsabilité dans les résultats.

Pourquoi le PSG semble-t-il manquer d'agressivité dans les grands matches, comme à Porto (défaite 1-0) ou à Marseille?

COUPET: Parce que les joueurs sont trop sûrs de leur force. Ils sont très forts techniquement et se contentent de ça pour le moment. Dès qu'ils mettront un peu plus d'agressivité et d'engagement dans leur jeu, ils deviendront vraiment très forts. C'est certain. Pour l'instant, ils n'ont pas la bonne attitude. Il existe des vertus primordiales dans le football. L'engagement en est une. Pour l'instant, ils n'en ont pas.

XUEREB: Il y a tout de même des joueurs qui font preuve d'une agressivité naturelle dans cette équipe. Mais il y a aussi pas mal de joueurs talentueux qui en manquent. Ceux qui ont le plus de talent lâchent plus vite le morceau. Au Vélodrome, on a vu un Jallet combatif. En défense centrale, un Brésilien sur deux l'a vraiment été, Alex *(NDLR : pas Thiago Silva)*. Et à gauche, Maxwell, pas du tout. Au milieu, dans l'attaque de balle, j'ai pensé qu'ils avaient un problème physique. Les trois de devant ne venaient pas chercher le ballon. Quand les attaquants ne participent pas au travail défensif, la deuxième ligne est généralement prise en défaut...

GUÉRIN: Paris paie aussi un manque d'expérience des grands rendez-vous. Je parle du groupe plus que des individualités. D'ailleurs, ils ne sont pas plus de trois ou quatre à posséder ce vécu. La vie commune de ce groupe ne dépasse pas les quatre mois. Quand on n'a pas l'habitude de jouer ce genre de grand match, on a tendance à les aborder avec certaines craintes, par exemple celle de ne pas être à la hauteur. Tu n'es plus vraiment toi-même. Le fait aussi que le PSG n'a pas besoin de sortir les couteaux pour s'imposer en Ligue 1 devient un handicap à l'échelon supérieur. De ce côté-là, il a encore des paliers à franchir.

Êtes-vous convaincu par les choix et le coaching de Carlo Ancelotti?

XUEREB: Non! Je considère que Gameiro doit évoluer au côté d'Ibrahimovic. Les tâches seraient ainsi mieux réparties. Les associations de joueurs ne me semblent pas encore au point. Avec cet effectif, l'équipe devrait se montrer plus prolifique. Ancelotti a fait sa carrière de cette façon, ses équipes ont toujours été à vocation défensive. On se demande si les joueurs ne sont pas bridés. Après, il y a la gestion des ego, avec un groupe où tous les postes sont doublés. Van der Wiel, par exemple, il ne peut pas le coller sur le banc...

COUPET: Moi, j'aime beaucoup ce milieu à trois. Pastore derrière deux attaquants, c'est également une bonne solution. Ancelotti arrive à intéresser tout le monde. Titulaires comme remplaçants. Gameiro recommence à se montrer et à prouver que, lui aussi, a une carte à jouer. Le groupe est fort en quantité et en qualité. Ancelotti arrive à jongler avec tout le monde.

GUÉRIN: J'ai quand même été surpris par ses changements à Marseille. Visiblement, il avait décidé de renforcer son potentiel défensif pour conserver ce résultat, sans essayer de bousculer son adversaire. Il n'avait pas envie de perdre, mais il n'avait pas non plus envie de gagner, c'est sûr.

Existe-t-il un problème Pastore?

COUPET: Je ne sais pas trop... Quand on l'a annoncé au PSG, je suis allé sur Internet pour voir ce qu'il donnait. Il m'avait impressionné. J'avais vu un joueur véloce, très fort dans la passe. Mais là, on ne le voit pas heureux sur le terrain. Il ne sourit jamais, donne des passes parfois complètement ratées. C'est très étonnant. Est-ce qu'il y a un mal-être? Je ne sais pas. Aujourd'hui, c'est un joueur comme les autres dans cet effectif. Peut-être faudrait-il le mettre quelque temps au frigo pour qu'il bosse un peu...

GUÉRIN: Les six premiers mois, il était sur un nuage. Même si, au niveau de la constance, ça laissait parfois à désirer, il parvenait à se montrer décisif. Il faut dire qu'il évolue aujourd'hui dans une architecture différente. Il se retrouve plus dans l'ombre, c'est plus compliqué. Il doit digérer tout ça. On va voir la personnalité du mec. Physiquement, je le trouve mieux que la saison passée. Il est dans le dur. Dans l'accélération du jeu, où ses qualités doivent s'exprimer, Pastore est en dessous de tout. Effectivement, il peut perdre sa place, mais si Ancelotti donne la carte à un autre, au final, ça peut devenir un souci...

XUEREB: Face à l'OM, il a quand même tout raté. Et ce n'est pas la première fois. Depuis trop longtemps je reste sur ma faim. Il a évolué à droite, à gauche, derrière la pointe, devant, et n'a jamais été constant. Pour moi, c'est un buteur, un joueur très adroit devant le but... Après, est-il faible mentalement? Je ne vois que ça comme explication, car il est loin d'être au niveau du talent qu'il possède, sinon il crèverait l'écran. Il n'est pas en confiance. À Marseille, il a une occase, il est bien placé et, s'il est bien dans sa tête, elle finit au fond.

Et Nene, doit-il jouer davantage?

GUÉRIN: C'est dur de répondre. Il a été extraordinaire la saison dernière, il était le plus fort, le joueur phare. Passer de la lumière à l'ombre, se retrouver remplaçant, ce n'est pas évident. Quand il est sur le terrain, on ne le sent pas toujours concerné, comme s'il avait déconnecté.

À Marseille, côté parisien, il y avait Zlatan Ibrahimovic... et les autres.

RICHARD MARTIN

XUEREB: Mais il n'a pas perdu ses qualités en deux mois ! L'an passé, on parlait de "Nene-dépendance". Correspond-il tactiquement à ce que souhaite l'entraîneur ? On peut se poser la question. La donne a changé. Ils ont besoin d'un pourvoyeur de ballons, et le Brésilien, il mange, il aime flamber, comme Ménez. Il ne fait pas toujours les passes quand il devrait les faire.

COUPET: Mais si le PSG est en Ligue des champions cette année, c'est en grande partie grâce à lui. Il ne faut pas perdre la mémoire. On connaît ses qualités. Et, à chaque fois qu'il est entré cette saison, il a été bon. Donc, oui, il devrait jouer plus !

Quelle est la meilleure formule au milieu ?

XUEREB: Thiago Motta améliorerait beaucoup la qualité des transmissions au poste de relayeur, et Verrati est très fort de ce côté-là. Chantôme et Matuidi sont moins bons que lui dans ce domaine. Eux et Sissoko, ils sont trois pour une place. Car j'en réserve une à Ménez ou à Nene en pointe.

GUÉRIN: L'entraîneur a le choix. Mais un joueur est essentiel dans l'équilibre, c'est Thiago Motta. Il n'y a pas photo avec les autres. C'est une sentinelle qui sait relancer, jouer vite, qui fait gagner du temps sur l'adversaire. On peut cependant noter que ça manque un peu de joueurs créatifs...

COUPET: Moi, je me servirais de tout le monde. Ça doit être un bonheur pour un entraîneur d'avoir un tel réservoir. Ils sont tous très intéressants dans leur domaine. Chacun apporte un plus. J'adore Sissoko dans son attitude et son engagement. Dommage qu'il soit autant la cible des journalistes. Matuidi apporte beaucoup aussi. Le petit Verratti est très intéressant. Et j'aimerais bien revoir Bodmer. Mais le système à trois milieux avec un joueur devant la défense est très bien.

Et en charnière centrale, quelle est aujourd'hui la meilleure formule ?

COUPET: Sakho-Thiago Silva. J'aime bien Alex, mais Mamad *(Sakho)* est extraordinaire ! C'est un talent qui doit s'exprimer. Et on aura aussi besoin de lui en équipe de France.

GUÉRIN: Difficile de départager Alex, Thiago Silva et Sakho. Le premier a pour lui l'expérience, et il se connaît parfaitement. Il ne déborde jamais de son registre. Thiago Silva possède l'aura. C'est un défenseur brésilien, joueur et propre. Rapide, je demande à voir, mais il compense par un excellent placement. Sakho, lui, est un guerrier, tout en impact, en puissance. Il a mûri, il est moins insouciant. Il n'y a donc pas de charnière type, tout dépend des joueurs adverses, du type d'attaquants, s'il est costaud ou vif.

XUEREB: Le mieux, c'est Sakho au côté de Thiago Silva. Sans discussion ! Alex est un bon joueur, mais il ne me convainc pas totalement.

Mais, globalement, n'a-t-on pas vu le PSG trop beau ?

GUÉRIN: Sans doute. Il est logique, vu le recrutement pharaonique opéré, de penser qu'il va tout écraser. C'est l'équipe dominante. Mais on constate que l'homogénéité n'est pas clarifiée, que l'équipe n'a pas encore trouvé un vrai fonds de jeu. Il faut lui laisser un peu de temps.

XUEREB: Ce que je sais, c'est qu'on a des raisons de le voir beau, au regard de tout l'argent que Paris a mis dans son recrutement. Il a fait fort avec Ibra, Thiago Silva... On oublie que ce sont des hommes. Et puis, à Lille, ils avaient été excellents *(victoire 2-1, 4e journée)*.

COUPET: Les dirigeants sont en train de construire quelque chose de magnifique. Ils ne sont pas que de passage. Je suis allé au Camp des Loges récemment ; les joueurs évoluent dans des conditions magnifiques. J'ai encore un regard de joueur, et ce projet est vraiment excitant. Dès que les joueurs auront mis les ingrédients qu'il manque, à savoir un peu d'agressivité dans le jeu, tout ira bien.

Selon vous, le Paris-SG sera-t-il champion de France ?

COUPET: Oui, je pense. Mais si les joueurs n'accélèrent pas un peu, ça risque de ne pas être aussi simple. Dans le cas contraire, le club risque de devenir trop fort pour la Ligue 1. Mais il peut également créer une émulation et devenir une locomotive pour les autres. J'ai connu ça avec Lyon. Ça ne peut être que positif pour la Ligue 1.

GUÉRIN: Le PSG ne finira pas avec dix points d'avance, mais le titre ne lui échappera pas. L'équipe connaîtra des hauts et des bas, il y aura des couacs. Comme à Porto...

XUEREB: Mais Paris sera champion, sans aucun problème ! Et avec pas mal de points d'avance ! La mayonnaise finira par prendre, et la logique s'imposera.

Que peut espérer Paris en Ligue des champions ?

GUÉRIN: Il se qualifiera pour les huitièmes. Après, ce sera en fonction du tirage. Mais quand je regarde le plateau, je me dis que Paris a sa place en quarts. Mis à part le Barça, le Real, Chelsea, le Bayern, les deux clubs de Manchester et Porto, personne ne lui est supérieur. Arsenal ? C'est kif-kif.

COUPET: Si l'équipe parisienne se qualifie pour le dernier carré, ce serait magnifique. Franchement, c'est jouable.

XUEREB: Je pense que le PSG peut atteindre les quarts de finale si le tirage au sort des huitièmes n'est pas trop cruel. Ce serait déjà bien car cette équipe est inférieure à plein de points de vue à huit ou neuf clubs, au minimum. En termes d'expérience, de passé. De mentalité aussi. Arsenal, par exemple, ne me paraît pas supérieur au PSG, mais je crois que la formation anglaise est mieux armée au niveau mental.

Et si Ibrahimovic venait à être indisponible de longues semaines ?

COUPET: Je suis certain que beaucoup de joueurs peuvent pallier son absence. Le PSG, ce n'est pas que Zlatan. Son absence serait problématique, mais pas catastrophique.

XUEREB: Il passerait le relais à d'autres, et peut-être que ceux-ci se révéleraient. Gameiro, Hoarau sont des internationaux. Ça va sans doute se produire. Le Suédois a trente et un ans, s'il enchaîne trop les matches, il existe un risque de casse...

GUÉRIN: L'équipe présenterait alors un autre visage, et ce serait un gros problème pour Ancelotti. C'est vrai que ça permettrait sûrement à certains de revenir au premier plan. Mais ce serait un gros coup dur. Ce serait pareil au Barça ou au Real si cela arrivait à Messi ou à Cristiano Ronaldo. Car, comme Ibra, ce sont ces joueurs-là qui provoquent les étincelles. » ■ **O. B. ET V. M.**

> NENE **CORRESPOND-IL** TACTIQUEMENT À CE QUE SOUHAITE L'ENTRAÎNEUR ? ON PEUT **SE POSER LA QUESTION.** Daniel Xuereb

> MIS À PART **LE BARÇA,** LE REAL, CHELSEA, LE BAYERN, LES DEUX CLUBS DE MANCHESTER ET PORTO, **PERSONNE** N'EST SUPÉRIEUR À PARIS. Vincent Guérin

Après un an d'absence en sélection, le Camerounais Samuel Eto'o fait son grand retour contre le Cap-Vert dans une rencontre cruciale pour les Lions Indomptables.

ALAIN MOLINIE

L'AFRIQUE VA SAVOIR

C'EST LA LUTTE FINALE. Samedi et dimanche, quinze places pour la phase finale de la CAN 2013 en Afrique du Sud sont à prendre.

DERNIÈRE LIGNE DROITE. Ce week-end, au terme des matches retour du troisième tour, on connaîtra enfin l'identité des quinze sélections qui, du 19 janvier au 10 février 2013, se joindront à l'Afrique du Sud, pays hôte, pour disputer la XXIXe Coupe d'Afrique des nations (tirage au sort le 24 octobre à Durban). Pour certains, tels la RD Congo de Claude Le Roy (4-0 lors de la première manche face à la Guinée équatoriale) et le Mali de Patrice Carteron (3-0 face au Botswana), cela s'annonce comme une formalité. Forts d'un 2-2 en Sierra Leone, les Tunisiens ne devraient pas éprouver, non plus, trop de difficultés, tout comme le Ghana des frères Ayew et d'Asamoah Gyan, qui se rend au Malawi avec deux buts d'avance (2-0). Les débats risquent, en revanche, d'être très chauds ailleurs, avec notamment six duels très indécis.

SÉNÉGAL-CÔTE D'IVOIRE

Le sommet de Dakar. Les Lions de la Teranga ne pensent qu'à ça depuis leur retour d'Abidjan: se payer le scalp de la Côte d'Ivoire. Et la bonne prestation à l'aller de l'équipe du Lillois Idrissa Gana Gueye a gonflé à bloc le groupe sénégalais, capable de marquer deux buts à Abidjan (2-4) à la sélection dirigée depuis mai par Sabri Lamouchi, avant de baisser physiquement dans le dernier quart d'heure. Pour les Ivoiriens, une élimination signifierait la fin d'une génération et mettrait probablement un terme définitif aux rêves de sacre continental de Didier Drogba. Raison de plus pour tenir coûte que coûte à Dakar l'avantage de deux buts et s'engouffrer dans les brèches. La grande forme de Gervinho (cinq buts avec Arsenal lors des quatre dernières semaines) pousse à l'optimisme dans le rang des Éléphants.

CAMEROUN - CAP-VERT

Eto'o sauveur de la patrie? C'est le branle-bas de combat à Yaoundé. Tout le monde est conscient de jouer avec le feu après le revers (2-0) au Cap-Vert. Voilà pourquoi les Lions Indomptables ont décrété la mobilisation générale. Samuel Eto'o, qui, après sa suspension en équipe nationale, avait refusé de revenir au match aller face aux Requins Bleus, a, cette fois, fait le déplacement de Moscou. Et pas seulement parce que depuis le match au Cap-Vert le Cameroun a changé de sélectionneur, Denis Lavagne ayant été remplacé par Jean-Paul Akono. L'attaquant de l'Anzhi Makhachkala sait parfaitement que ses compatriotes ne l'épargneront pas en cas d'élimination.

NIGERIA-LIBERIA

La menace libérienne. Grosse pression sur les épaules de Stephen Keshi et de ses hommes. Le sélectionneur du Nigeria a entamé une intéressante reconstruction des Super Eagles, rajeunissant l'équipe en faisant appel à de nombreux joueurs locaux. Le 2-2 de l'aller face au Liberia est cependant venu contrecarrer ses plans. Et la peur a changé de camp: les compatriotes de George Weah, qui n'ont plus disputé la CAN depuis 2002, ont déjà battu le Nigeria par le passé...

NIGER-GUINÉE

Bras de fer Rohr-Dussuyer. Qualifié pour la première fois en phase finale de la CAN en début d'année 2012, le Niger de Gernot Rohr, arrivé à Niamey le mois dernier, va tenter la passe de deux. Il lui faudra pour cela remonter le 1-0 concédé en Guinée face à Sadio Diallo et à ses frères. Ce qui n'est pas gagné d'avance vu le fonds de jeu déployé par la sélection de Michel Dussuyer.

MAROC-MOZAMBIQUE

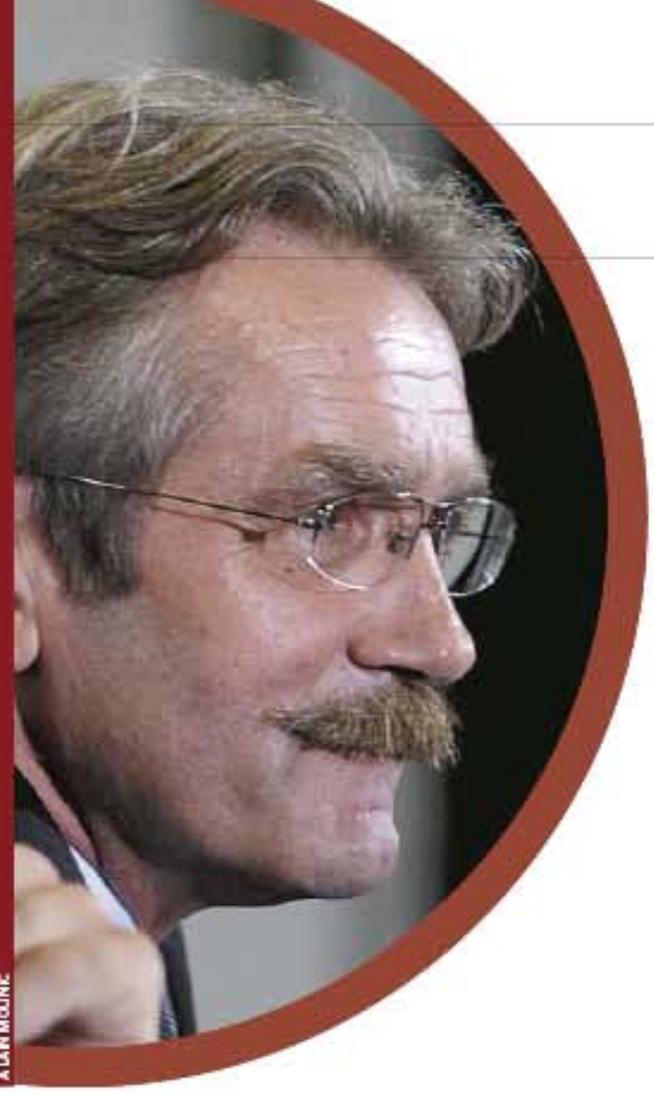
Les Lions de l'Atlas en danger. Ne pas participer à la CAN 2013? L'idée file la migraine aux dirigeants marocains: un tel échec serait très mal vécu par le pays qui organisera l'édition de 2015. Surtout que la sélection accumule les contre-performances depuis huit ans (finalistes en 2004, les Marocains n'ont ensuite jamais dépassé le 1er tour en phase finale) et que le coûteux engagement (près de 3 M€ par an) d'Éric Gerets n'a pas eu les effets escomptés. Pis, le Maroc a entamé ses chances de qualification à la CAN sud-africaine en s'inclinant 2-0 face à une brillante équipe du Mozambique. La défaite de Maputo a provoqué l'éviction du Lion de Rekem. Rachid Taoussi, son successeur, a constitué un groupe commando pour tenter de renverser la vapeur. Cela suffira-t-il?

BURKINA FASO-CENTRAFRIQUE

Entrer dans l'histoire. Encore jamais qualifiée pour une CAN, la République centrafricaine doit défendre un maigre avantage (1-0) au Burkina face à une sélection plus expérimentée. Mais les tombeurs de l'Égypte, septuple vainqueur de l'épreuve, au tour précédent y croient dur comme fer! ■ ROBERTO NOTARIANNI

Blida attend la Libye

Sportivement, l'Algérie ne risque pas grand-chose, dimanche soir. Vainqueur 1-0 de la Libye sur terrain neutre marocain, elle devrait se qualifier sans problème. Ce qui n'empêche pas de prédire une ambiance de feu dans le chaudron de Blida, où la sélection algérienne est invaincue depuis des lustres. En cause, le contexte politique agité et aussi la bagarre générale à la fin du match aller, à Casablanca. Deux internationaux libyens ont déjà déclaré forfait, officiellement pour « raisons personnelles ». Ambiance garantie... ■ R. N.


© ALAIN MOUNIC

THIRIEZ

SAUF SURPRISE, le président de la Ligue de son programme 2008 prouve que ses

Le *fact checking* (vérification des faits) est à la mode, alors pourquoi s'en priver ? Comme le font les médias américains – et à présent les médias français – avec les hommes politiques, nous avons donc passé au crible les quatorze ambitions de Frédéric Thiriez dans son projet 2008-2012. La note finale est sévère : 2,5 sur 14 (soit environ 3,5 sur 20 !). Il faut admettre, cependant, que ses objectifs étaient très élevés, voire utopiques pour certains. « C'est en fixant les ambitions les plus élevées que l'on avance », ne cesse de marteler le patron du foot professionnel français. Prêt à repartir jusqu'en 2016 et cet Euro en France dont il est l'un des principaux promoteurs. Mais revenons d'abord aux promesses d'il y a quatre ans... ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 1
Un club français vainqueur de la Ligue des champions

NON TENU

C'est l'ambition numéro 1 du football français. Huit ans après la finale perdue par Monaco face à Porto (0-3, le 26 mai 2004), Lyon n'a jamais atteint l'objectif, malgré douze années consécutives de participation. Aujourd'hui, c'est Paris-SG qui porte cette ambition avec une équipe taillée pour la compétition et, surtout, des moyens à la hauteur des rivaux habitués du dernier carré. Grâce au Paris-SG version qatarie, Frédéric Thiriez verra-t-il sa promesse se réaliser d'ici à 2016 ? ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 2
Deux clubs français régulièrement en quarts de finale des Coupes d'Europe

NON TENU

Là encore, Frédéric Thiriez a placé la barre trop haut. Dans son projet 2008-2012, il comptabilisait « sept participations en quarts de finale de Coupes d'Europe en cinq saisons, contre seize pour l'Espagne, quinze pour l'Italie, quatorze pour l'Angleterre ». Entre 2007-08 et 2011-12, seulement cinq clubs français ont atteint les quarts de finale de la Ligue des champions ou de l'Europa Ligue, contre dix-sept pour l'Angleterre, quinze pour l'Espagne et treize pour l'Allemagne. ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 3
La France régulièrement troisième du classement annuel de l'UEFA à partir de 2010-11

NON TENU

Le pari semblait jouable en 2008 : la France pointait au quatrième rang derrière l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie. Mais quatre ans plus tard, elle a rétrogradé en sixième position derrière l'Angleterre, l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie et le Portugal. Conséquence : le troisième club de L1 à l'issue de la saison 2013-14 devra participer à un tour préliminaire supplémentaire en Ligue des champions, une première depuis vingt-deux ans. ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 4
Douze stades de club rénovés ou reconstruits

TENU

Sur le grand chantier du foot pro, le président a vu juste. Six nouveaux stades ont été inaugurés depuis 2008 : Grenoble, Reims, Le Mans, Valenciennes, Le Havre et Lille. Parmi eux, seul le nouvel écrin du LOSC, avec ses 50 000 places, pourra accueillir l'Euro 2016. Côté rénovations, plusieurs stades ont effectué un lifting : Lorient, Bastia, Ajaccio, Tours, Angers, Brest, Dijon... Sans oublier les stades de l'Euro en pleine rénovation et/ou construction : Marseille, Saint-Étienne et Nice. ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 5
Trois stades français aptes à accueillir une finale de Ligue des champions

NON TENU

Le compteur reste à deux : le Stade de France à Saint-Denis et le nouveau stade de Lille sont les seules enceintes à pouvoir accueillir une finale de Ligue des champions ou d'Europa Ligue. Elles sont classées « élite », selon les critères fixés par l'UEFA : capacité minimale de 50 000 places, dossier pour chaque siège, absence de fosse autour de l'aire de jeu, etc. ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 6
Les recettes de stade portées à 25 % du budget des clubs, contre 18 % en 2008

NON TENU

Pas de chance pour Frédéric Thiriez : les recettes billetterie sont en baisse. Elles ne représentaient plus que 12,6 % du budget des clubs de Ligue 1 en 2010-11, soit une diminution de 5 % par rapport à 2009-10, selon le dernier rapport de la DNCG. Et les gendarmes financiers tablent sur 12,7 % pour 2011-12. ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 7
Un chiffre d'affaires de la L1 porté à 1,5 milliard d'euros, contre 1 milliard en 2008

NON TENU

Encore raté ! Le chiffre d'affaires des clubs de l'élite dépasse tout juste la barre du milliard d'euros : 1,1 milliard d'euros en 2011-12. Il est même en baisse de 3 % par rapport à la saison précédente. Par comparaison, le chiffre d'affaires de l'Angleterre atteint 2,5 milliards, celui de l'Allemagne et de l'Espagne 1,7 milliard et celui de l'Italie, 1,5 milliard d'euros. ■

COMPOSITION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT DE LA LFP

REPRÉSENTANTS L1
Jean-Michel **Aulas** (Lyon)
Bernard **Caïazzo** (Saint-Étienne)
Loïc **Féry** (Lorient)*
Vincent **Labrune** (Marseille)
Jean-Raymond **Legrand** (Valenciennes)*
Laurent **Nicollin** (Montpellier)
Frédéric de **Saint-Sernin** (Rennes)*
Michel **Seydoux** (Lille)
** Nouveaux membres.*

REPRÉSENTANTS L2
Francis **Collado** (Istres)*
Jean-François **Fortin** (Caen)
Henri **Legarda** (Le Mans)

INDÉPENDANTS
Jean-Pierre **Denis**
Alain **Giresse***
Didier **Quillot***
Frédéric **Thiriez**
Laurent **Vallée**

UCPF
Jean-Pierre **Louvel**

UNECATEF
Luc **Bruder**
Pierre **Repellini**

UNFP
Sylvain **Kastendeuch**
Philippe **Piat**

Corps médical
Éric **Rolland**

Corps arbitral
Philippe **Leduc**

ADMINISTRATIF
Patrick **Razurel**

REPRÉSENTANT DE LA FFF
Désigné ce vendredi.

MEMBRES DE DROIT
Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF
Noël Le Graët, président de la FFF
Didier Deschamps, sélectionneur
François Blaquart, DTN

S'EST VU TROP BEAU !

sera réélu ce vendredi pour un quatrième mandat. Toutefois, l'examen a posteriori ambitions d'alors n'ont pas toutes été réalisées, loin s'en faut… **TEXTE** RACHEL PRETTI

ENGAGEMENT NUMÉRO 8
Une Ligue 1 comptant 50 % d'internationaux contre 30 % en 2008

NON TENU

Le pourcentage a certes progressé depuis quatre ans, mais lentement. La Ligue 1 comptait en effet 34 % de joueurs internationaux (37 Français, 145 étrangers) la saison dernière. On est encore loin des 50 % souhaités par Frédéric Thiriez, soucieux d'améliorer le spectacle de la Ligue 1. ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 9
Deux tiers des Bleus évoluant en France, contre un tiers en 2008

TENU

Le vœu du président de la Ligue s'est réalisé. Cette saison, avant l'amical France-Japon de ce vendredi, 64 % des sélectionnés concernent des joueurs qui appartiennent à des clubs de L1. Le pourcentage a considérablement augmenté : il est passé de 38 % en 2009-10 à 55 % en 2010-11, avant de retomber à 48 % en 2011-12. Mais la tendance est à la hausse. Mais si c'est une bonne nouvelle pour la L1 et son président, est-ce une bonne nouvelle pour les Bleus ? Didier Deschamps, le mois dernier dans nos colonnes, expliquait que le niveau international, c'est jouer « quarante-cinq matches par saison dans un grand club qui dispute la C1, a fortiori dans l'un des six ou sept qui la jouent pour la gagner ». ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 10
L'ensemble des budgets des clubs à l'équilibre, hors transferts

NON TENU

La crise économique mondiale n'a pas épargné le football dont les comptes ont viré au rouge dès la saison 2008-09, avec un déficit de 50 M€ pour la L1 et la L2. La perte des clubs pros a doublé, la saison suivante avant de se réduire à 65 M€ en 2010-11. Malgré les efforts des clubs pour réduire la masse salariale, la saison 2011-12 marque un retour à un déficit record avec près de 140 M€ de pertes pour les deux principales divisions, dont près de 100 M€ pour la seule Ligue 1. ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 11
Une FFF à 2,5 millions de licenciés, dont 150 000 féminines.

NON TENU

Le compte n'est pas bon. La Fédération n'a cessé de perdre des licenciés. Knysna et les affaires sont passées par là. Aujourd'hui, le nombre de licenciés se situe à près de 1,9 million. Seules les filles sont plus nombreuses : 58 000 en 2001-12, soit une progression de 9,7 % par rapport à la saison précédente. Mais même si on ajoute les 25 000 dirigeantes détentrices d'une licence, on est loin des 150 000 annoncées en 2008. ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 12
Les grillages dans les stades et les « cages » visiteurs supprimés

À MOITIÉ TENU

Il reste encore quelques grillages, ici ou là, mais la tendance est à leur suppression. Et notamment dans les stades rénovés et/ou construits pour l'Euro 2016. Réunis en début d'année, les acteurs de la lutte contre le hooliganisme ont évoqué l'abandon des grillages ou tout au moins la mise en place de grillages moins hauts (1 mètre), selon les normes de l'UEFA. ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 13
Un nombre de buts en L1 égal aux quatre grands Championnats.

NON TENU

Si on fait une moyenne entre les 2,86 buts par match marqués en Allemagne la saison dernière, les 2,81 en Angleterre, 2,76 en Espagne et 2,56 en Italie, on obtient 2,74 buts par rencontre chez nos quatre grands voisins. La Ligue 1, avec une moyenne de 2,52 buts en 2011-12, se situe donc en dessous. Les quatre grands font mieux. Encore un objectif manqué. ■

ENGAGEMENT NUMÉRO 14
Pas un match reporté pour cause d'intempéries ou d'état du terrain.

NON TENU

Une dizaine de matches ont été reportés et/ou avancés pour cause d'intempéries la saison dernière en Ligue 1 ou Ligue 2. Un record qui a fait ressurgir la polémique sur les horaires des matches l'hiver et l'opportunité de jouer l'après-midi. Et stigmatiser l'impréparation de la Ligue et des clubs, pourtant obligés de couvrir et/ou chauffer leurs pelouses. ■ **(AVEC FRANCIS MAGOIS ET ÉRIC LEMAIRE)**

De nouvelles ambitions

FRÉDÉRIC THIRIEZ VEUT AMÉLIORER LE FONCTIONNEMENT de la Ligue et augmenter les ressources des clubs. Pour cela, il planche depuis des semaines, avec notamment Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF, Marc Keller, président du RC Strasbourg, Bertrand Pirel, ex-conseiller du ministère des Sports, ou encore Didier Quillot, ex-patron de Lagardère Active. L'ambition : « Pour tous les clubs, l'équilibre d'exploitation, hors transferts, dans cinq ans. » Il propose « une politique commerciale agressive » et veut « développer entre les clubs et la Ligue des actions mutuelles puissantes ». Il veut d'ici à 2016-17 obtenir une progression du chiffre d'affaires de 20 à 25 %. Frédéric Thiriez propose soit la mise en place d'une « structure nouvelle entre LFP et clubs, avec un professionnel à sa tête », soit une « commission de marketing rénovée, composée des présidents entrepreneurs ». Plusieurs présidents de club reprochent à la commission marketing d'avoir mal ficelé l'appel d'offres de la L1 et d'être responsable de la baisse de 3,5 % des recettes cette saison. ■ **R. P.**

LIGUE DE FOOTBALL PROFESSIONNEL

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	19	10	5	4	1	20	8
2. Angers	19	10	6	1	3	15	8
3. Istres	18	10	5	3	2	11	8
4. Caen	17	10	5	2	3	17	8
5. Dijon	17	10	4	5	1	13	11
6. Nantes	16	10	4	4	2	16	9
7. Le Mans	14	10	4	2	4	14	15
8. Châteauroux	13	10	2	7	1	10	7
9. Guingamp	13	10	3	4	3	15	15
10. Le Havre	13	10	3	4	3	15	16
11. Auxerre	13	10	4	1	5	13	15
12. Arles-Avignon	13	10	3	4	3	9	11
13. Tours	12	10	3	3	4	7	14
14. Niort	11	10	2	5	3	10	10
15. Lens	11	10	2	5	3	8	16
16. GFC Ajaccio	10	10	2	4	4	10	12
17. Laval	10	10	2	4	4	9	11
18. Clermont	10	10	2	4	4	9	15
19. Nîmes	10	10	3	1	6	7	13
20. Sedan	6	10	1	3	6	9	15

BUTEURS

1. Keserü (Angers), Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), **9 buts.**
4. Yatabaré (Guingamp), **8 buts.**
5. Duhamel (Caen), Germain (Monaco), Durak (Niort), **5 buts.**
8. Le Tallec (Auxerre), Saadi (GFC Ajaccio), De Préville (Istres), Thomas (Le Mans), Pollet (Lens), **4 buts.**
13. Suarez (Arles-Avignon), Kapo, Ntep (Auxerre), Nabab (Caen), Jeannot (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Corgnet, Jovial (Dijon), Laifa (GFC Ajaccio), Rivière (Le Havre), Cissé, Sylla (Le Mans), Gragnic (Nîmes), Blayac (Tours), **3 buts.**
27. Ravet (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Agouazi, Wague (Caen), Beauvue, Nestor (Châteauroux), Avinel (Clermont), Caceres, Tavares (Dijon), Verdier (GFCAjaccio), Diallo, Giresse, Mandanne (Guingamp), Le Baron, Viale (Laval), Bonnet, Mahrez, Mendes (Le Havre), Derouard, Kante (Le Mans), Valdivia (Lens), Ferreira Carrasco (Monaco), Eudeline, Gakpé (Nantes), Diaw, Roye (Niort), Diaby (Sedan), **2 buts.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **6 passes.**
2. Fajr (Caen), Buaillon (Le Mans), **4 passes.**
4. Doré (Angers), Cuvillier (Caen), Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), **3 passes.**
9. Ravet (Angers), Duhamel (Caen), Beauvue (Châteauroux), Bayod (Clermont), Guerbert, Jovial, Sankharé (Dijon), Atik, Giresse (Guingamp), Viale (Laval), Bonnet (Le Havre), Momi (Le Mans), Bessat, Pancrate (Nantes), Diaw (Niort), Court (Sedan), **2 passes.**
25. El-Jadeyaoui, Gomez, Manceau, Nsame, Socrier (Angers), Douniama, Plessis, Rocchi, Soro (Arles-Avignon), Haller, Kapo, Le Tallec, Makengo, Ntep (Auxerre), Agouazi, Kebano, Moulin, Wague (Caen), Allart, Chamed, Tainmont (Châteauroux), Capelle, Esor, Rivière, Sylla (Clermont), Bérenguer, Rémy (Dijon), Poggi, Touré (GFC Ajaccio), Babiloni, Imbula, Mandanne, Martins Pereira, Mathis (Guingamp), Akrour, Ba, Bru, De Préville (Istres), Betsch, Gonçalves, Hamdi, Le Baron (Laval), Mahrez, Malfleury, B. Mendy, Nouri (Le Havre), Cissé, Cuffaut, Thomas (Le Mans), Coeff, Démont, Lemoigne, N'Diaye, Pollet, Valdivia (Lens), Bajrami, Dirar, Poulsen, Touré, Tzavellas (Monaco), Cissokho, Djordjevic, Gakpé, Trebel (Nantes), Durak, Ricaud (Niort), Haguy, Ogunbiyi, Parpeix, Poulain, Robail, Thibault (Nîmes), Abdallah, Diaby (Sedan), Berenguer, Blayac, Gherieni, Ketkeophomphone, Oniangue (Tours), **1 passe.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ravet (Angers), **6,5 ✱.**
2. Keserü (Angers), **6,33 ✱.**
3. Germain (Monaco), **6,3 ✱.**
4. Ferreira Carrasco (Monaco), **6,25 ✱.**
5. Beauvue (Châteauroux), Touré (Monaco), Tomas (Tours), **6,2 ✱.**
8. Wolf (Monaco), **6,11 ✱.**
9. Boyer (Angers), Djordjevic (Nantes), **6,1 ✱.**
11. De Préville (Istres), Mahrez (Le Havre), **6 ✱.**
13. Rachidi (GFC Ajaccio), Diaw (Niort), **5,89 ✱.**
15. Rocchi (Arles-Avignon), Rose (Laval), Marester (Monaco), **5,88 ✱.**
18. Ntep (Auxerre), Touré (GFC Ajaccio), Dumont (Monaco), Oniangue (Tours), **5,83 ✱.**

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,4 ✱.**
2. Balijon (Laval), **6,11 ✱.**
3. Butelle (Arles-Avignon), **6,1 ✱.**
4. Malicki (Angers), **6 ✱.**
5. Millieras (Châteauroux), **5,9 ✱.**
6. Subasic (Monaco), Leroy (Tours), **5,8 ✱.**
8. Reynet (Dijon), Maury (GFC Ajaccio), Riou (Nantes), **5,6 ✱.**
11. Merville (Nîmes), **5,56 ✱.**
12. Perquis (Caen), **5,5 ✱.**
13. Samassa (Guingamp), **5,4 ✱.**
14. Léon (Auxerre), Fabre (Clermont), Placide (Le Havre), Roche (Niort), **5,33 ✱.**

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE

VENDREDI 19 OCTOBRE, 18 H 45
Angers-Monaco
Clermont-Istres
Caen-Guingamp
Nîmes-Le Mans
Châteauroux-GFC Ajaccio
Niort-Le Havre
Sedan-Arles-Avignon
Laval-Tours
SAMEDI 20 OCTOBRE, 14 HEURES
Auxerre-Lens
LUNDI 22 OCTOBRE, 20 H 30
Nantes-Dijon

12e JOURNÉE

VENDREDI 26 OCTOBRE, 18 H 45
Angers-Châteauroux
Istres-Tours
Arles-Avignon-Caen
Dijon-Auxerre
Le Mans-Laval
Guingamp-Sedan
Le Havre-Nîmes
GFC Ajaccio-Niort
SAMEDI 27 OCTOBRE, 14 HEURES
Monaco-Nantes
LUNDI 29 OCTOBRE, 20 H 30
Lens-Clermont

Match décalé 10e j.

Monaco	0
Châteauroux	0

4-4-2 | Entr. : **RANIERI** | 55 ✱

SUBASIC 5

KAGELMACHER 6 — WOLF (C) 6 — ADRIANO 6 — TZAVELLAS 5 (APPIAH, 60')

MENDY 5 — NDINGA 4 (DUMONT, 46', 6) — BAJRAMI 5 (OCAMPOS, 65') — FERREIRA CARRASCO 6

GERMAIN 5 — TOURÉ 4

JEANNOT 4 (DE FREITAS, 70') — ALLART 5 (ESSOMBÉ, 59') — TAINMONT 5 — BEAUVUE 7 (C)

GUERRERO 6 — HAUTCŒUR 5

NEVES 5 — FOURNIER 7 (FAUQUE, 66') — AFOUGOU 7 — NESTOR 5

MILLIERAS 6

4-4-2 | Entr. : **THOLOT** | 62 ✱

LUNDI 8 OCTOBRE. Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 4 564. **Arbitre :** M. Hamel (4 ✱). **Avertissements :** Dumont (58') pour Monaco ; Neves (74'), Tainmont (77') pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 4 min (1+3).

Note du match : 9/20.

COUPE DE FRANCE

EXPRESS

5e TOUR

Ne sont donnés que les horaires de rencontres concernant les clubs de National et de CFA. Vous trouverez l'intégralité des résultats dans notre édition de mardi prochain.

ALSACE
SAMEDI 13 OCTOBRE, 15 HEURES
Uffheim (D3)-Colmar (N)
18 HEURES
Sarre-Union (CFA) - Mulhouse (CFA)
20 HEURES
Riedisheim (D3)-Strasbourg (CFA)

AQUITAINE
SAMEDI 13 OCTOBRE, 19 HEURES
Saint-Émilion (DH) - Trélissac (CFA)
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 15 H 30
Libourne (DSR)-Bayonne (CFA)
Pau (CFA)-Lormont (CFA2)
Facture-Biganos (DHR) - Mt-de-Marsan (CFA)
Orthez (DSR)-Stade Bordelais (CFA)

ATLANTIQUE
SAMEDI 13 OCTOBRE, 18 HEURES
Château-d'Olonne (PH) - Le Poiré/V. (N)
Segré (DH) - Fontenay-le-Comte (CFA)
19 HEURES | St-André (PH) - Luçon (CFA)
La Mellinet Nantes (DSR)-Carquefou (N)
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 15 HEURES
Tranche Côte Lumière (DSR)-Saumur (CFA)

AUVERGNE
SAMEDI 13 OCTOBRE, 16 HEURES
Lempdes (DHR)-Yzeure (CFA)
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 15 HEURES
Vallée-Authre (DHR) - Moulins (CFA)

BOURGOGNE
VENDREDI 12 OCTOBRE, 20 HEURES
Gueugnon (DH)-Montceau (CFA)

BRETAGNE
SAMEDI 13 OCTOBRE, 15 HEURES
Guichen (DSE)-Pontivy (CFA)
15 H 30 | Gouesnou (DHR)-Concarneau (CFA)
18 H 30 | Ploërmel (DSE)-Vannes (N)
19 HEURES
Combourg (DSR) - Saint-Malo (CFA)
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 15 HEURES
Plougastel (PH)-Plabennec (CFA)

CENTRE
SAMEDI 13 OCTOBRE, 19 HEURES
Saint-Amand (DH) - Orléans (N)
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 15 HEURES
Saint-Jean-Blanc (DH) - Romorantin (CFA)

CORSE
SAMEDI 13 OCTOBRE, 14 H 30
Calvi (CFA)-Borgo (CFA2)
14 H 30 | Bastelicaccia (DH)-CA Bastia (N)

FRANCHE-COMTÉ
SAMEDI 13 OCTOBRE, 15 HEURES
Morbier (PH)-Belfort (CFA)
18 HEURES
Jura Sud (CFA)-Pontarlier (CFA2)

LANGUEDOC-ROUS.
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 15 HEURES
Rochefort-Signar. (PH) - AS Béziers (CFA)
Lattes (DH) - Uzès-Pont-du-Gard (N)

LORRAINE
SAMEDI 13 OCTOBRE, 15 HEURES
Saint-Avold Wenheck (PH) - Metz (N)
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 15 HEURES
Gosselming (PH) - Raon-l'Étape (CFA)
Magny (DH)-Épinal (N)
Piennes (PH)-Amnéville (CFA)

MÉDITERRANÉE
VENDREDI 12 OCTOBRE, 20 HEURES
Toulon (DH)-Marignane (CFA)
SAMEDI 13 OCTOBRE, 16 HEURES
Le Las Toulon (CFA2) - Fréjus-St-Raph. (N)
18 HEURES | Cannes (CFA)-Martigues (CFA)
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 14 H 30
Gémenos (DHR)-Marseille Consolat (CFA)
Pernes (DH)-Le Pontet (CFA)

MIDI-PYRÉNÉES
SAMEDI 13 OCTOBRE, 16 HEURES
Launaguet (D3)-Luzenac (N)
18 HEURES | Blagnac (DH)-Colomiers (CFA)
20 HEURES | Rodez (CFA)-Albi (CFA)
Séméac (PH)-Tarbes (CFA)

NORD
SAMEDI 13 OCTOBRE, 15 HEURES
Flers OS (D3)-Dunkerque (CFA)
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 15 HEURES
Saint-Pol/Ternoise (PH) - Boulogne (N)

NORMANDIE
SAMEDI 13 OCTOBRE, 15 HEURES
Évreux (DH)-Quevilly (N)
18 HEURES | Fécamp (DHR)-Rouen (N)

BASSE-NORMANDIE
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 15 HEURES
Vire (DH)-Avranches (CFA)
ASPTT Caen (DH)-Cherbourg (N)

PARIS
SAMEDI 13 OCTOBRE, 15 HEURES
Le Pecq (D3)-Aubervilliers (CFA)
17 HEURES
Plessis-R. (DSR) - LIJA Maccabi Paris (CFA)
18 HEURES | Poissy (CFA)-Red Star (N)
20 HEURES | Torcy (DSR)-Paris FC (N)
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 15 HEURES
Saint-Brice (DHR) - Viry-Châtillon (CFA)
Ste-Geneviève-des-B. (CFA2) - Ivry (CFA)
Le Mée (DH)-Créteil (N)
Champigny (DSE)-Drancy (CFA)
St-Maur Lus. (DSR) - Villemomble (CFA)
Brétigny (DSE) - Sénart-Moissy (CFA)
Aulnay (DSR) - Mantes (CFA)

PICARDIE
SAMEDI 13 OCTOBRE, 16 HEURES
Chevrières (PH)-Amiens (N)
17 HEURES | Abbeville (DH)-Amiens AC (CFA)
20 HEURES | Vervins (DH)-Compiègne (CFA)
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 15 HEURES
Fouquenies (D3)-Beauvais (CFA)
Nesle (DH)-Chambly (CFA)

RHÔNE-ALPES
SAMEDI 13 OCTOBRE, 18 HEURES
Bourgoin-J. (DH) - Bourg-Péronnas (N)
Lyon Duchère (CFA)-Feurs (CFA2)
Pierrelatte (PHR) - Villefranche/S. (CFA)
Neuville (PH)-FC Valence (DHR)
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 14 H 30
Sallanches (D3)-AS Valence (CFA)
Tour-St-Clair (DHR) - Grenoble (CFA)
Millery-Vourles (DHR) - Chasselay (CFA)

Abréviations utilisées. N : National ; CFA : Championnat de France Amateur ; CFA2 : Championnat de France Amateur 2 ; DH : Division d'Honneur ; DSR : Division Supérieure Régionale ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSE : Division Supérieure Élite ; PH : Promotion d'Honneur ; PHR : Promotion d'Honneur Régionale ; Int. : Promotion Interdistrict. Niveau départemental : dans un souci d'harmonisation, D1 correspond au premier niveau départemental, D2 au deuxième, etc.

FÉMININES

EXPRESS

5e J. | **SAM. 13 OCTOBRE, 15 HEURES**
Juvisy-Lyon
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 13 HEURES
Saint-Étienne - Rodez
15 HEURES | Montpellier-Issy
Guingamp-Yzeure
Paris-SG - Arras
Vendenheim-Toulouse

CLASSEMENT

1. Lyon, **16 pts. 2.** Montpellier, **14. 3.** Yzeure, **13. 4.** Paris-SG, **12. 5.** Juvisy, **11. 6.** Vendenheim, **10. 7.** Guingamp, **9. 8.** Saint-Étienne, Rodez, **8. 10.** Arras, **6. 11.** Issy, Toulouse, **4.**

LIGUE 1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	19	8	6	1	1	12	7
2. Paris-SG	16	8	4	4	0	14	5
3. Lyon	15	8	4	3	1	13	8
4. Lorient	14	8	3	5	0	14	9
5. Reims	14	8	4	2	2	11	6
6. Bordeaux	14	8	3	5	0	10	6
7. Toulouse	13	8	3	4	1	11	9
8. Valenciennes	12	8	3	3	2	13	8
9. Saint-Étienne	11	8	3	2	3	14	6
10. Lille	10	8	2	4	2	10	10
11. Rennes	10	8	3	1	4	10	11
12. Brest	10	8	3	1	4	8	13
13. Bastia	10	8	3	1	4	12	20
14. AC Ajaccio	9	8	3	2	3	6	9
15. Montpellier	8	8	2	2	4	11	12
16. Nice	8	8	1	5	2	11	12
17. Évian-TG	8	8	2	2	4	10	11
18. Sochaux	6	8	2	0	6	7	13
19. Nancy	4	8	1	1	6	2	14
20. Troyes	2	8	0	2	6	8	18

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **9 buts.**
2. Ben Yedder (Toulouse), **6 buts.**
3. Khlifa (Évian-TG), Gignac (Marseille), Aubameyang (Saint-Étienne), **5 buts.**
6. Modeste (Bastia), Traoré (Lorient), Gomis (Lyon), Camara (Montpellier), Courtet (Reims), **4 buts.**

PASSEURS

1. Khazri (Bastia), **4 passes.**
2. Sagbo (Évian-TG), Valbuena (Marseille), Nene (Paris-SG), Devaux (Reims), Cohade (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **3 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,86 ✱.**
2. Grenier (Lyon), **6,6 ✱.**
3. Traoré (Lorient), **6,5 ✱.**
4. Malbranque (Lyon), **6,4 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,71 ✱.**
2. Pouplin (Sochaux), **6 ✱.**
3. Landreau (Lille), **5,88 ✱.**
4. Sirigu (Paris-SG), **5,86 ✱.**
5. Vercoutre (Lyon), **5,83 ✱.**

RENDEZ-VOUS

9e J. | **VENDREDI 19 OCT., 20 H 45**
Bordeaux-Lille
SAMEDI 20 OCT., 17 HEURES
Paris-SG - Reims
20 HEURES | Valenciennes-Lorient
Évian-TG - Toulouse
Nice - Saint-Étienne
Rennes-Montpellier
Nancy-Sochaux
DIM. 21 OCT., 14 HEURES
AC Ajaccio-Bastia
17 HEURES | Lyon-Brest
21 HEURES | Troyes-Marseille

10e J. | **VENDREDI 26 OCT., 20 H 45**
Saint-Étienne - Rennes
SAMEDI 27 OCT., 17 HEURES
Lille-Valenciennes
20 HEURES | Nancy - Paris-SG
Reims-Troyes
Toulouse-Brest
Montpellier-Nice
Sochaux - Évian-TG
DIM. 28 OCT., 14 HEURES
Lorient-AC Ajaccio
17 HEURES | Bastia-Bordeaux
21 HEURES | Marseille-Lyon

COUPE DE LA LIGUE

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

MARDI 30 OCTOBRE, 18 HEURES
Sochaux - Saint-Étienne
20 HEURES | Monaco (L2)-Troyes
Rennes - Arles-Avignon (L2)
20 H 50 | Lille-Toulouse
MERCREDI 31 OCTOBRE, 17 HEURES
Nice-Lyon
18 H 45 | Montpellier-Bordeaux
20 HEURES | Bastia-Auxerre (L2)
20 H 55 | Paris-SG - Marseille

FRANCE football

VENDREDI 12 OCTOBRE 2012 | N° 3 470 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 469 bis de *France Football*, daté du 5 octobre 2012, a été tiré à 109 597 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

EURO PE

Allemagne

BUNDESLIGA 2

MATCH DÉCALÉ | 9e JOURNÉE

FC Cologne-Dynamo Dresde 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	23	9	7	2	0	16	3
2. Hertha Berlin	18	9	5	3	1	16	10
3. Kaiserslautern	17	9	4	5	0	15	10
4. Energ. Cottbus	17	9	5	2	2	14	9
5. Munich 1860	16	9	4	4	1	13	6
6. VFR Aalen	15	9	5	0	4	12	9
7. FSV Francfort	15	9	4	3	2	13	11
8. FC Ingolstadt 04	13	9	3	4	2	11	11
9. SC Paderborn	11	9	3	2	4	15	12
10. Dynamo Dresde	9	9	2	3	4	12	13
11. Jahn Ratisbonne	9	9	3	0	6	9	10
12. Union Berlin	9	9	2	3	4	13	15
13. FC Cologne	9	9	2	3	4	7	10
14. SV Sandhausen	9	9	2	3	4	8	14
15. VfL Bochum	9	9	2	3	4	5	12
16. Erzgebirge Aue	8	9	2	2	5	7	12
17. FC St. Pauli	7	9	1	4	4	6	12
18. MSV Duisburg	5	9	1	2	6	6	19

▶ *Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant à la 17e et 18e places sont relégués en Ligue 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.*

BUTEURS

1. Sanogo (En. Cottbus), Poté (Dyn. Dresde), Kapllani (FSV Francfort), Bunjaku (Kaiserslautern), **5 buts.**

Espagne

SEGUNDA DIVISION

MATCH DÉCALÉ | 8e JOURNÉE

Herc. Alicante-Real Madrid B 2-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	22	8	7	1	0	17	6
2. UD Almeria	17	8	5	2	1	16	11
3. Villarreal	17	8	5	2	1	10	6
4. Girona FC	14	8	4	2	2	14	6
5. Real Murcia	14	8	4	2	2	13	9
6. Sabadell FC	14	8	4	2	2	12	8
7. FC Barcelone B	13	8	4	1	3	16	12
8. AD Alcorcon	13	8	4	1	3	11	11
9. Recr. Huelva	13	8	4	1	3	11	12
10. Numancia S.	13	8	3	4	1	8	4
11. Real Madrid B	12	8	4	0	4	18	17
12. Cordoba CF	11	8	3	2	3	8	7
13. Ponferradina	10	8	3	1	4	12	12
14. SD Huesca	10	8	2	4	2	8	7
15. Lugo	9	8	2	3	3	8	13
16. R. Santander	9	8	2	3	3	6	6
17. Sporting Gijon	8	8	2	2	4	9	11
18. Deportivo Jerez	7	8	2	1	5	8	16
19. Las Palmas	6	8	1	3	4	8	17
20. Mirandes	5	8	1	2	5	7	9
21. Herc. Alicante	4	8	1	1	6	5	13
22. Guadalajara	2	8	0	2	6	8	20

▶ *Les deux premiers accèdent à la Liga. De la 3e à la 6e place, des barrages sont organisés pour la dernière attribuée pour la montée.*

BUTEURS

1. Jesé Rodriguez (Real Madrid B), Yuri (Ponferradina), Anibal Zurdo (Sabadell), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

9e J. | SAM. 13 OCTOBRE, 18 HEURES

Lugo-Real Murcia
FC Barcelone B-Sporting Gijon
Alcorcon-Mirandes
Guadalajara-Ponferradina
Deportivo Jerez-Racing Santander
21 HEURES | Villarreal-SD Huesca
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 12 HEURES
Elche CF-Numancia
17 HEURES | Sabadell FC-H. Alicante
19 HEURES | Girona FC-Recr. Huelva
20 H 30 | Almeria-Cordoba CF
LUNDI 15 OCTOBRE, 21 HEURES
Real Madrid B-Las Palmas

Italie

SERIE B

MATCH DÉCALÉ | 8e JOURNÉE

AS Livourne-La Spezia 1-5

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	22	8	7	1	0	15	3
2. AS Livourne	16	8	5	1	2	17	15
3. Hellas Vérone	15	8	4	3	1	13	7
4. La Spezia	13	8	4	1	3	12	9
5. Ternana	13	8	4	1	3	8	6
6. AS Varèse	13	8	4	2	2	12	12
7. Brescia	12	8	3	3	2	10	8
8. AS Bari	10	8	5	2	1	12	6
9. CF Modène	10	8	3	3	2	12	8
10. AC Padoue	10	8	3	3	2	11	9
11. AS Cittadella	10	8	3	1	4	11	12
12. Vicenza	9	8	2	3	3	11	11
13. Juve Stabia	9	8	2	3	3	11	12
14. Ascoli	9	8	3	1	4	8	10
15. Virtus Lanciano	7	8	1	4	3	6	9
16. Cesena	7	8	2	1	5	5	15
17. Novara	6	8	2	4	2	11	9
18. Pro Vercelli	6	8	2	0	6	8	15
19. Reggina	5	8	2	2	4	7	10
20. FC Crotone	5	8	2	1	5	6	9
21. Empoli FC	3	8	0	4	4	8	17
22. US Grosseto	1	8	1	4	3	9	11

▶ *Neuf clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 6 points pour Grosseto, 5 pour Bari, 4 pour Novara, 3 pour la Reggina, 2 pour Modena et Padoue et 1 pour Ascoli, Empoli et Varèse.*

▶ *Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement. Les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.*

BUTEURS

1. Siligardi (Livourne), Sansovini (Spezia), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

SAMEDI 13 OCTOBRE, 18 HEURES
Juve Stabia-AS Bari
20 H 45 | Novara-Brescia
DIMANCHE 14 OCTOBRE, 12 H 30
Vicenza-AC Padoue
15 HEURES | US Sassuolo-AS Varèse
Reggina-AS Livourne
Hellas Vérone-US Grosseto
La Spezia-Ternana
AS Cittadella-CF Modène
Empoli FC-Ascoli
Virtus Lanciano-Pro Vercelli
Cesena-FC Crotone

Arménie

CHAMPIONNAT EXPRESS

26e JOURNÉE

Mika Erevan-Ulisses Erevan	1-0
Shirak Gyumri-Banants Erevan	2-1
Ararat Erevan-Impuls Dilijan	1-0
Gand. Kapan-Pyunik Erevan	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mika Erevan	55	25	17	4	4	41	23
2. Shirak Gyumri	52	24	16	4	4	42	24
3. Impuls Dilijan	38	25	11	5	9	41	39
4. Pyunik Erevan	36	24	11	3	10	43	34
5. Gand. Kapan	34	24	9	7	8	26	20
6. Ulisses Erevan	26	25	7	5	13	29	35
7. Banants Erevan	17	24	3	8	13	24	39
8. Ararat Erevan	17	25	5	2	18	19	51

Danemark

CHAMPIONNAT

12e JOURNÉE

Esbjerg FB-Copenhague	2-2
Bröndby IF-Aalborg	1-3
SönderjyskE-AGF Aarhus	0-3
OB Odense-Nordsjälland	3-0
Randers FC-Midtjylland	2-1
Silkeborg IF-AC Horsens	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	26	12	7	5	0	29	13
2. AaB Aalborg	23	12	7	2	3	27	12
3. AGF Aarhus	21	12	6	3	3	23	14
4. Nordsjälland	19	12	5	4	3	23	13
5. Randers FC	19	12	6	1	5	15	21
6. OB Odense	18	12	5	3	4	15	17
7. AC Horsens	15	12	3	6	3	15	20
8. SönderjyskE	14	12	4	2	6	17	23
9. Midtjylland	12	12	3	3	6	17	23
10. Silkeborg IF	11	12	3	2	7	11	26
11. Esbjerg FB	10	12	2	4	6	12	15
12. Bröndby IF	8	12	1	5	6	12	19

Finlande

CHAMPIONNAT

29e JOURNÉE

H. Valkeakoski-HJK Helsinki	2-2
Inter Turku-KuPS Kuopio	1-4
FC Lahti-TPS Turku	1-0
Jyväskylä-Mariehamn	3-2
Honka Espoo-MyPa-47	1-1
VPS Vaasa-J. Pietarsaari	2-1

30e JOURNÉE

HJK Helsinki-Honka Espoo	1-0
Inter Turku-Mariehamn	1-0
TPS Turku-Jyväskylä	1-0
MyPa-47-VPS Vaasa	1-1
J. Pietarsaari-FC Lahti	2-1
KuPS Kuopio-H. Valkeakoski	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HJK Helsinki	55	30	16	7	7	52	29
2. FC Inter Turku	54	30	16	6	8	55	38
3. TPS Turku	53	30	16	5	9	54	30
4. IFK Mariehamn	46	30	12	10	8	44	38
5. MyPa-47	45	30	12	9	9	34	27
6. FC Lahti	44	30	14	2	14	40	45
7. VPS Vaasa	43	30	12	7	11	34	32
8. Honka Espoo	37	30	10	7	13	32	36
9. JJK Jyväskylä	37	30	11	4	15	46	55
10. KuPS Kuopio	33	30	9	6	15	35	48
11. J. Pietarsaari	29	30	7	8	15	21	43
12. H. Valkeakoski	26	30	7	5	18	29	55

Grèce

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 6e JOURNÉE

Levadiakos-Panthrakikos 0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	18	6	6	0	0	14	3
2. Panionios	15	6	5	0	1	7	5
3. PAOK Salon.	13	6	4	1	1	11	4
4. Platanias FC	11	6	3	2	1	8	4
5. Asteras Tripolis	10	6	3	1	2	7	4
6. Atromitos	9	6	2	3	1	6	4
7. Veria FC	8	6	2	2	2	5	5
8. Panathinaïkos	7	6	2	3	1	5	4
9. OFI Crète	6	6	1	3	2	5	6
10. Panthrakikos	6	6	2	0	4	5	8
11. PAS Giannina	5	6	1	2	3	4	6
12. Xanthi	5	6	1	2	3	5	9
13. AO Kerkyra	5	6	1	2	3	4	9
14. Aris Salonique	5	6	1	2	3	3	8
15. Levadiakos	4	6	1	1	4	3	9
16. AEK Athènes	2	6	0	2	4	3	7

BUTEURS

1. Djebbour (Olympiakos), **6 buts.**

Norvège

CHAMPIONNAT

25e JOURNÉE

Molde FK-Sandnes	3-2
Odd Grenland-Rosenborg	0-1
Välerenga-Strömsgodset IF	1-1
Stabaek IF-Tromsö IL	0-1
Brann Bergen-Hönefoss BK	3-2
FK Haugesund-Fredrikstad FK	1-0
Vik. Stavanger-Aalesunds FK	1-1
Sogndal IL-Lilleström SK	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	51	25	16	3	6	44	29
2. Rosenborg	49	25	13	10	2	46	20
3. Strömsgodset	48	25	14	6	5	52	33
4. Tromsö IL	42	24	12	6	6	39	24
5. Brann Bergen	39	25	12	3	10	50	38
6. Välerenga Oslo	38	25	11	5	9	38	36
7. FK Haugesund	37	25	10	7	8	41	33
8. Vik. Stavanger	37	25	10	7	8	34	32
9. Hönefoss BK	31	25	7	10	8	28	32
10. Aalesunds FK	30	25	7	9	9	31	33
11. Odd Grenland	29	25	8	6	11	29	38
12. Lilleström SK	28	25	6	10	9	34	43
13. Sogndal IL	27	25	6	9	10	23	32
14. Fredrikstad FK	26	25	7	3	15	33	46
15. Sandnes ULF	22	24	5	7	12	30	47
16. Stabaek IF	13	25	4	1	20	22	58

Pologne

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 7e JOURNÉE

Jag. Bialystok-Lechia Gdansk 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	15	7	4	3	0	16	7
2. Lech Poznan	14	7	4	2	1	12	4
3. Gorn. Zabrze	13	7	3	4	0	13	7
4. Slask Wroclaw	13	7	4	1	2	10	9
5. Widzew Lodz	13	7	4	1	2	9	8
6. Lechia Gdansk	12	7	4	0	3	9	6
7. Piast Gliwice	12	7	4	0	3	9	9
8. Pogon Szczecin	11	7	3	2	2	11	6
9. Polonia Varsovie	11	7	3	2	2	13	9
10. Ruch Chorzow	10	7	3	1	3	7	11
11. Korona Kielce	8	7	2	2	3	5	10
12. Jag. Bialystok	7	7	1	4	2	5	8
13. Wisla Cracovie	7	7	2	1	4	6	11
14. Zagleb. Lublin	2	7	1	2	4	5	11
15. TS Podbeskidzie	2	7	0	2	5	7	14
16. GKS Belchatow	1	7	0	1	6	4	11

Portugal

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 6e JOURNÉE

Moreirense-Mar. Funchal 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	14	6	4	2	0	15	4
2. Benfica	14	6	4	2	0	16	6
3. Sp. Braga	11	6	3	2	1	15	10
4. Gil Vicente	9	6	2	3	1	6	5
5. Rio Ave	8	6	2	2	2	7	8
6. Mar. Funchal	8	6	2	2	2	4	6
7. V. Guimaraes	8	6	2	2	2	5	9
8. Acad. Coimbra	7	6	1	4	1	9	8
9. Paços Ferreira	7	6	1	4	1	8	7
10. Vit. Setubal	7	6	1	4	1	4	8
11. Estoril	6	6	1	3	2	10	11
12. Sp. Portugal	6	6	1	3	2	5	7
13. Moreirense	5	6	1	2	3	8	9
14. Olhanense	5	6	1	2	3	10	12
15. Nac. Funchal	5	6	1	2	3	8	13
16. Beira-Mar	3	6	0	3	3	7	14

BUTEURS

1. Martinez (FC Porto), **5 buts.**

République tchèque

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 10e JOURNÉE

Sparta-Ban. Ostrava 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FK Jablonec 97	21	10	6	3	1	21	10
2. Sparta Prague	19	10	6	1	3	16	9
3. Sig. Olomouc	19	10	5	4	1	14	7
4. Viktoria Plzen	18	10	5	3	2	17	8
5. Zbrojovka Brno	17	10	5	2	3	17	18
6. Slavia Prague	14	10	3	5	2	14	10
7. FC Slovacko	14	10	4	2	4	13	13
8. Vysocina Jihlava	14	10	3	5	2	16	18
9. Slovan Liberec	13	10	3	4	3	15	13
10. Dukla Prague	12	10	2	6	2	15	14
11. Mlada Boleslav	11	10	3	2	5	10	15
12. FK Teplice	9	10	2	3	5	9	18
13. Hradec Kralove	8	10	1	5	4	9	13
14. FK Pribram	8	10	1	5	4	8	14
15. C. Budejovice	8	10	2	2	6	12	19
16. Banik Ostrava	7	10	1	4	5	13	20

AM SUD

Argentine

CHAMPIONNAT EXPRESS

10e JOURNÉE

Newell's-Velez Sarsfield	1-0
Colon S. Fe-Racing Club	0-1
Belgr. Cordoba-Boca Juniors	3-1
Est. La Plata-Quilmes	2-1
River Plate-Godoy Cruz	5-0
Lanus-Union Santa Fe	2-0
Independiente-Atl. Rafaela	2-0
Argentinos J.-Tigre	0-0
San Lorenzo-Ars. Sarandi	0-0
SM San Juan-All Boys	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	22	10	6	4	0	11	4
2. Racing Club	20	10	6	2	2	15	5
3. Belgr. Cordoba	19	10	5	4	1	13	7
4. Velez Sarsfield	17	10	5	2	3	14	9
5. Boca Juniors	17	10	5	2	3	14	14
6. Est. La Plata	16	10	5	1	4	9	9
7. Godoy Cruz	16	10	5	1	4	9	12
8. River Plate	15	10	4	3	3	19	11
9. Colon Santa Fe	15	10	4	3	3	15	13
10. Lanus	14	10	4	2	4	10	6
11. Atl. Rafaela	13	10	3	4	3	13	12
12. Argentinos J.	13	10	3	4	3	13	17
13. Ars. Sarandi	12	10	3	3	4	7	14
14. Quilmes	11	10	2	5	3	10	12
15. SM San Juan	10	10	3	1	6	13	14
16. All Boys	10	10	2	4	4	13	15
17. Independiente	10	10	2	4	4	8	11
18. San Lorenzo	10	10	2	4	4	6	11
19. Tigre	6	10	0	6	4	9	16
20. Union Santa Fe	3	10	0	3	7	8	17

BUTEURS

1. Borghello (All Boys), Scocco (Newell's Old Boys), **6 buts.**

AFRI QUE

Algérie

CHAMPIONNAT EXPRESS

5e JOURNÉE

JSM Béjaïa-MC Alger	1-1
El-Harrach-CA Batna	2-0
USM Bel-Abbès-CS Constantine	0-2
JS Saoura-ES Sétif	1-0
MC Oran-CR Bélouizdad	1-1
ASO Chlef-JS Kabylie	0-2
USM Alger-CABB Arreridj	0-1
WA Tlemcen-El-Eulma	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JSM Béjaïa	11	5	3	2	0	7	3
2. USM El-Harrach	10	5	3	1	1	4	2
3. CS Constantine	9	5	2	3	0	10	7
4. JS Saoura	9	5	3	0	2	4	3
5. ES Sétif	8	5	2	2	1	10	3
6. MC Alger	8	5	2	2	1	5	2
7. CR Bélouizdad	8	5	2	2	1	3	2
8. JS Kabylie	7	5	2	1	2	6	3
9. USM Alger	7	5	2	1	2	7	5
10. MC El-Eulma	7	5	2	1	2	7	6
11. CABB Arreridj	5	5	1	2	2	2	3
12. ASO Chlef	5	5	1	2	2	3	5
13. WA Tlemcen	4	5	1	1	3	2	9
14. CA Batna	4	5	1	1	3	3	13
15. MC Oran	3	5	0	3	2	5	8
16. USM Bel-Abbès	2	5	0	2	3	2	6

Maroc

CHAMPIONNAT EXPRESS

3e JOURNÉE

Raja-KAC Kénitra	4-2
FAR Rabat-Ren. Berkane	2-0
HUS Agadir-FUS Rabat	2-0
MAS Fès-WA Casablanca	1-0
Mog. Tétouan - D. El-Jadida	1-1
Olymp. Safi-Raja Beni Mellal	4-2
OC Khouribga - Ch. Al-Hoceima	2-1
COD Meknès-Wydad Fès	1-1

4e JOURNÉE

Wydad Fès-Raja	0-2
D. El-Jadida - FAR Rabat	1-2
Raja Beni Mellal-HUS Agadir	1-1
KAC Kénitra-Olymp. Safi	1-2
Ch. Al-Hoceima - MAS Fès	1-1
Ren. Berkane-OC Khouribga	3-1
FUS Rabat-Mog. Tétouan	3-2
WA Casablanca-COD Meknès	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	12	4	4	0	0	10	2
2. FAR Rabat	10	4	3	1	0	6	1
3. HUS Agadir	8	4	2	2	0	7	4
4. Olymp. Safi	7	4	2	1	1	7	5
5. MAS Fès	6	4	1	3	0	4	3
6. Difaa El-Jadida	5	4	1	2	1	4	4
7. Ren. Berkane	4	4	1	1	2	5	6
8. KAC Kénitra	4	4	1	1	2	6	8
OC Khouribga	4	4	1	1	2	6	8
10. FUS Rabat	4	4	1	1	2	4	8
11. Mog. Tétouan	3	4	0	3	1	4	5
12. Al-Hoceima	3	4	0	3	1	3	4
13. Wydad de Fès	3	4	0	3	1	3	5
14. WA Casablanca	3	3	1	0	2	2	4
15. COD Meknès	2	3	0	2	1	2	3
16. Raja Beni Mellal	2	4	0	2	2	4	7

ASIE

Chine

CHAMPIONNAT

MATCHES EN RETARD | 24e J.

Pékin Guoan-Zhengzhou	3-0
Qingd. Jonoon-Chang. Yatai	1-0
Hang. Lucheng-Shand. Jinan	0-0

27e JOURNÉE

Canton Evergrande-Sh. Jinan	3-2
Qingd. Jonoon-Jiangsu Nankin	1-0
Chang. Yatai-Canton RF	2-1
Guizhou R.-Shang. Shenhua	4-2
Shang. Shenxin-Tianjin Teda	0-1
Dalian Aerbin-Pékin Guoan	3-1
Lia. Shenyang-Dalian Shide	3-2
Zhengzhou-Hang. Lucheng	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	54	27	16	6	5	49	28
2. Jiang. Nankin	51	27	14	9	4	47	27
3. Canton RF	41	27	13	2	12	43	43
4. Pékin Guoan	41	27	12	5	10	31	35
5. Guizhou Renhe	40	27	11	7	9	39	31
6. Tianjin Teda	38	27	10	8	9	27	27
7. Chang. Yatai	38	27	10	8	9	33	36
8. Dalian Aerbin	37	27	9	10	8	47	44
9. Sh. Shenhua	34	27	7	13	7	35	31
10. Qingd. Jonoon	33	27	9	6	12	23	27
11. Lia. Shenyang	32	27	7	11	9	36	37
12. Hang. Lucheng	32	27	8	8	11	29	43
13. Shand. Jinan	31	27	7	10	10	42	41
14. Dalian Shide	31	27	7	10	10	37	42
15. Sh. Shenxin	26	27	5	11	11	29	30
16. HJ Zhengzhou	25	27	7	4	16	27	52

BUTEURS

1. Danalache (Jiangsu Sh. Nankin), **21 buts.**
2. P. Utaka (Dalian Aerbin), **17 buts.**
3. Rafael Coelho (Canton RF), **14 buts.**
4. Ars (Tianjin Teda), **13 buts.**

Japon

CHAMPIONNAT

28e JOURNÉE

Yokohama F.-S. Hiroshima	0-0
Veg. Sendai-Gamba Osaka	2-1
Urawa RD-C. Sapporo	1-2
J. Iwata - Sh. S-Pulse	0-1
Kashiwa Reysol-Kawasaki F.	1-0
Nagoya-Omiya Ardija	0-0
Cerezo Osaka-Sagan Tosu	3-2
Kash. Antlers-FC Tokyo	5-1
Albirex Niigata-Vissel Kobe	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Hiroshima	54	28	16	6	6	53	28
2. Veg. Sendai	51	28	14	9	5	49	29
3. Urawa Red D.	48	28	13	9	6	38	32
4. Shim. S-Pulse	44	28	13	5	10	34	32
5. Jubilo Iwata	42	28	12	6	10	52	40
6. Kash. Reysol	42	28	12	6	10	49	42
7. Nagoya Gram.	42	28	12	6	10	38	41
8. Sagan Tosu	41	28	11	8	9	36	30
9. Yokohama F.	40	28	9	13	6	33	29
10. FC Tokyo	40	28	12	4	12	33	37
11. Kawasaki Fr.	39	28	11	6	11	37	39
12. Cerezo Osaka	38	28	11	5	12	41	42
13. Kash. Antlers	37	28	10	7	11	42	37
14. Vissel Kobe	34	28	10	4	14	35	42
15. Omiya Ardija	32	28	8	8	12	28	42
16. Albirex Niigata	30	28	7	9	12	22	29
17. Gamba Osaka	29	28	7	8	13	55	55
18. C. Sapporo	13	28	4	1	23	22	71

BUTEURS

1. H. Sato (Sanfrecce **Hiroshima**), **20 buts.**
2. Maeda (Jubilo Iwata), **12 buts.**

CON CACAF

États-Unis

PREMIÈRE PHASE EXPRESS

MATCHES JOUÉS DU 1er AU 8 OCTOBRE

Chicago Fire-Philadelphia	1-3
New York RB-Chicago Fire	0-2
Toronto FC-DC United	0-1
Colorado-LA Galaxy	1-1
Vancouver-D. Chivas USA	4-0
Colorado-San Jose	1-4
Columbus-Kansas City	1-1
LA Galaxy-R. Salt Lake	1-2
Seattle-Portland	3-0
Houston-Montréal	1-1
D. Chivas USA-FC Dallas	1-1
Philadelphia-New England	1-0

CLASSEMENT EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	59	32	17	8	7	40	26
2. Chicago Fire	56	32	17	5	10	45	39
3. DC United	54	32	16	6	10	49	40
4. New York RB	53	32	15	8	9	54	46
5. Houston Dyn.	50	32	13	11	8	45	38
6. Columbus Cr.	49	32	14	7	11	40	40
7. Montréal Imp.	41	32	12	5	15	45	50
8. Philadelphia	36	31	10	6	15	35	37
9. New England	29	32	7	8	17	37	44
10. Toronto FC	22	32	5	7	20	35	60

CLASSEMENT OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Jose Eart.	64	32	19	7	6	69	40
2. Real Salt Lake	55	32	17	4	11	46	35
3. Seattle Sound.	52	31	14	10	7	48	31
4. LA Galaxy	50	32	15	5	12	56	45
5. Vancouver Wh.	42	32	11	9	12	35	40
6. FC Dallas	38	32	9	11	12	39	42
7. Colorado Rap.	31	32	9	4	19	40	50
8. Portland Timb.	30	32	7	9	16	32	55
9. D. Chivas USA	29	32	7	8	17	22	54

BUTEURS

1. Wondolowski (San Jose Earthquakes), **25 buts.**

MONDIAL 2014

Zone Europe

13 PLACES DIRECTES

PHASE DE POULES

Les rencontres se dérouleront du 7 septembre 2012 au 15 octobre 2013 sous forme de huit groupes de six équipes et un de cinq. Les premiers de chacun des neuf groupes se qualifieront directement pour la phase finale tandis que les huit deuxièmes présentant les meilleurs résultats face aux équipes ayant terminé première, troisième, quatrième et cinquième du groupe disputeront les barrages.

BARRAGES

Les huit équipes joueront quatre barrages aller-retour, les 15 et 19 novembre 2013. Si les équipes sont à égalité au terme du match retour, le pays ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur se qualifiera, après 90 minutes ou prolongation. Les quatre vainqueurs seront qualifiés pour la phase finale.

GROUPE A
EXPRESS
3e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE, 20 H 30
Serbie-Belgique
Macédoine-Croatie
20 H 45
Galles-Écosse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Serbie	4	2	1	1	0	6	1
2. Belgique	4	2	1	1	0	3	1
3. Croatie	4	2	1	1	0	2	1
4. Écosse	2	2	0	2	0	1	1
5. Macédoine	1	2	0	1	1	1	2
6. Galles	0	2	0	0	2	1	8

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 16 OCTOBRE, 20 HEURES
Croatie-Galles
20 H 30
Macédoine-Serbie
20 H 45
Belgique-Écosse

GROUPE B
EXPRESS
3e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE, 18 HEURES
République tchèque-Malte
19 HEURES
Arménie-Italie
20 HEURES
Bulgarie-Danemark

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	4	2	1	1	0	4	2
2. Bulgarie	4	2	1	1	0	3	2
3. Arménie	3	2	1	0	1	1	1
4. Danemark	1	1	0	1	0	0	0
Rép. tchèque	1	1	0	1	0	0	0
6. Malte	0	2	0	0	2	0	3

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 16 OCTOBRE, 20 HEURES
République tchèque-Bulgarie
20 H 45
Italie-Danemark

GROUPE C
EXPRESS
3e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE, 18 HEURES
Féroé-Suède
Kazakhstan-Autriche
20 H 45
Eire-Allemagne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	6	2	2	0	0	5	1
2. Suède	3	1	1	0	0	2	0
3. Eire	3	1	1	0	0	2	1
4. Autriche	0	1	0	0	1	1	2
5. Kazakhstan	0	2	0	0	2	1	4
6. Féroé	0	1	0	0	1	0	3

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 16 OCTOBRE, 20 HEURES
Féroé-Eire
20 H 30 | Autriche-Kazakhstan
20 H 45 | Allemagne-Suède

GROUPE D
EXPRESS
3e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE, 19 H 30
Turquie-Roumanie
20 H 30
Pays-Bas-Andorre
Estonie-Hongrie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	6	2	2	0	0	6	0
2. Pays-Bas	6	2	2	0	0	6	1
3. Hongrie	3	2	1	0	1	6	4
4. Turquie	3	2	1	0	1	3	2
5. Estonie	0	2	0	0	2	0	5
6. Andorre	0	2	0	0	2	0	9

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 16 OCTOBRE, 19 HEURES
Andorre-Estonie
20 H 30
Hongrie-Turquie
21 HEURES
Roumanie-Pays-Bas

GROUPE E
EXPRESS
3e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE, 19 HEURES
Albanie-Islande
20 H 30 | Suisse-Norvège
20 H 45
Slovénie-Chypre

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	6	2	2	0	0	4	0
2. Islande	3	2	1	0	1	2	1
3. Albanie	3	2	1	0	1	3	3
4. Chypre	3	2	1	0	1	2	3
Norvège	3	2	1	0	1	2	3
6. Slovénie	0	2	0	0	2	1	4

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 16 OCTOBRE, 18 H 30
Islande-Suisse
19 HEURES
Chypre-Norvège
20 H 45 | Albanie-Slovénie

GROUPE F
EXPRESS
3e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE, 17 HEURES
Russie-Portugal
21 HEURES
Luxembourg-Israël

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	6	2	2	0	0	6	0
2. Portugal	6	2	2	0	0	5	1
3. Luxembourg	1	2	0	1	1	2	3
4. Irlande du Nord	1	2	0	1	1	1	3
5. Azerbaïdjan	1	2	0	1	1	1	4
6. Israël	1	2	0	1	1	1	5

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 16 OCTOBRE, 17 HEURES
Russie-Azerbaïdjan
Israël-Luxembourg
20 H 45
Portugal-Irlande du Nord

GROUPE G
EXPRESS
3e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE, 19 H 30
Liechtenstein-Lituanie
20 H 15 | Slovaquie-Lettonie
20 H 45
Grèce-Bosnie-Herzégovine

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bosnie-Herz.	6	2	2	0	0	12	2
2. Grèce	6	2	2	0	0	4	1
3. Slovaquie	4	2	1	1	0	3	1
4. Lituanie	1	2	0	1	1	1	3
5. Lettonie	0	2	0	0	2	2	6
6. Liechtenstein	0	2	0	0	2	1	10

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 16 OCTOBRE, 20 HEURES
Bosnie-Herzégovine-Lituanie
Lettonie-Liechtenstein
20 H 30 | Slovaquie-Grèce

GROUPE H
EXPRESS
3e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE, 20 HEURES
Moldavie-Ukraine
21 HEURES | Angleterre-St-Marin

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monténégro	4	2	1	1	0	8	2
2. Angleterre	4	2	1	1	0	6	1
3. Pologne	4	2	1	1	0	4	2
4. Ukraine	1	1	0	1	0	1	1
5. Saint-Marin	0	1	0	0	1	0	6
6. Moldavie	0	2	0	0	2	0	7

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 16 OCTOBRE, 20 HEURES
Ukraine-Monténégro
20 H 30 | Saint-Marin-Moldavie
21 HEURES | Pologne-Angleterre

GROUPE I
EXPRESS
3e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE, 17 H 30
Finlande-Géorgie
20 HEURES | Biélorussie-Espagne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	6	2	2	0	0	4	1
2. Espagne	3	1	1	0	0	1	0
3. Géorgie	3	2	1	0	1	1	1
4. Finlande	0	1	0	0	1	0	1
5. Biélorussie	0	2	0	0	2	1	4

DÉJÀ JOUÉS

Géorgie-Biélorussie	1-0
Finlande-France	0-1
Géorgie-Espagne	0-1
France-Biélorussie	3-1

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 16 OCTOBRE, 18 HEURES
Biélorussie-Géorgie
21 HEURES | Espagne-France

BUTEURS
1. Dzeko, Misimovic (Bosnie-Herzégovine), **4 buts.**
3. Özil (Allemagne), Lampard (Angleterre), Ibisevic (Bosnie-Herz.), **3 buts.**

Zone Amsud

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE

Le Brésil est qualifié d'office comme pays organisateur. Les quatre premiers du groupe sont qualifiés directement, le cinquième dispute un barrage face au cinquième de la zone Asie.

EXPRESS
9e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE, 22 HEURES
Bolivie-Pérou
22 H 30 | Colombie-Paraguay
23 HEURES | Équateur-Chili
2 HEURES | Argentine-Uruguay

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	34	7	4	2	1	15	6
2. Colombie	33	7	4	1	2	12	6
3. Équateur	33	7	4	1	2	8	7
4. Uruguay	32	7	3	3	1	15	11
5. Chili	32	7	4	0	3	12	13
6. Venezuela	11	8	3	2	3	7	8
7. Pérou	7	7	2	1	4	9	13
8. Bolivie	4	7	1	1	5	7	12
9. Paraguay	4	7	1	1	5	5	14

RENDEZ-VOUS
10e JOURNÉE

MARDI 16 ET MERCREDI 17 OCTOBRE
Venezuela-Équateur
Paraguay-Pérou
Bolivie-Uruguay
Chili-Argentine

BUTEURS
1. Higuain (Argentine), **6 buts.**
2. L. Suarez (Uruguay), **5 buts.**
3. Messi (Argentine), **4 buts.**

Zone Asie

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
QUATRIÈME TOUR

DU 3 JUIN 2012 AU 18 JUIN 2013

Les dix équipes sont réparties en deux groupes de cinq.

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés directement.

Les deux troisièmes s'affronteront en matches aller-retour (du 6 au 10 septembre 2013) pour déterminer le participant au barrage face au cinquième de la zone Amsud.

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE | **MARDI 16 OCTOBRE**
Qatar-Ouzbékistan
Iran-Corée du Sud

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	7	3	2	1	0	9	3
2. Iran	4	3	1	1	1	1	1
3. Qatar	4	3	1	1	1	2	4
4. Liban	4	4	1	1	2	2	5
5. Ouzbékistan	2	3	0	2	1	3	4

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE | **MARDI 16 OCTOBRE**
Oman-Jordanie
Irak-Australie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	10	4	3	1	0	11	1
2. Jordanie	4	3	1	1	1	3	8
3. Australie	2	3	0	2	1	2	3
Irak	2	3	0	2	1	2	3
5. Oman	2	3	0	2	1	1	4

Zone Concacaf

3 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR

DU 8 JUIN AU 16 OCTOBRE 2012

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le quatrième tour qui verra les six équipes s'affronter sous la forme d'un Championnat (du 6 février au 15 octobre 2013).

Les trois premiers seront qualifiés directement, le quatrième disputera un barrage face au premier de la zone Océanie.

GROUPE A
EXPRESS
5e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE
Antigua-et-Barbuda-États-Unis
Guatemala-Jamaïque

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	7	4	2	1	1	6	4
Guatemala	7	4	2	1	1	6	4
3. Jamaïque	7	4	2	1	1	4	3
4. Antigua-et-Barb.	1	4	0	1	3	2	7

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE | **MARDI 16 OCTOBRE**
États-Unis-Guatemala
Jamaïque-Antigua-et-Barbuda

GROUPE B
EXPRESS
5e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE
Guyana-Mexique
Salvador-Costa Rica

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	12	4	4	0	0	8	2
2. Salvador	5	4	1	2	1	4	8
3. Costa Rica	4	4	1	1	2	6	5
4. Guyana	1	4	0	1	3	5	12

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE

MARDI 16 OCTOBRE
Mexique-Salvador
Costa Rica-Guyana

GROUPE C
EXPRESS
5e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE
Canada-Cuba
Panama-Honduras

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panama	9	4	3	0	1	5	1
2. Honduras	7	4	2	1	1	4	2
3. Canada	7	4	2	1	1	2	2
4. Cuba	0	4	0	0	4	0	6

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE | **MARDI 16 OCTOBRE**
Cuba-Panama
Honduras-Canada

Zone Océanie

1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
POULE UNIQUE

DU 7 SEPTEMBRE 2012 AU 26 MARS 2013.

Le premier sera qualifié pour participer au barrage face au quatrième de la zone Concacaf.

EXPRESS
3e JOURNÉE

VENDREDI 12 OCTOBRE
Îles Salomon-Nouvelle-Calédonie
Tahiti-Nouvelle-Zélande

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nlle-Zélande	6	2	2	0	0	1	1
2. Îles Salomon	3	2	1	0	1	3	6
Nlle-Calédonie	3	2	1	0	1	4	2
4. Tahiti	0	2	0	0	2	0	6

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

MARDI 16 OCTOBRE
Nouvelle-Zélande-Tahiti
Nouvelle-Calédonie-Îles Salomon

CAN 2013

ÉLIMINATOIRES
EXPRESS
DEUXIÈME TOUR RETOUR

Les vainqueurs participeront à la Coupe d'Afrique des nations en Afrique du Sud (19 janvier-10 février 2013). Le tirage au sort de la phase finale se tiendra à Durban, le 24 octobre 2012.

SAMEDI 13 OCTOBRE
Malawi-Ghana (0-2)
Botswana-Mali (0-3)
Nigeria-Liberia (2-2)
Ouganda-Zambie (0-1)
Guinée équatoriale-RD Congo (0-4)
Sénégal-Côte d'Ivoire (2-4)
Tunisie-Sierra Leone (2-2)
Maroc-Mozambique (0-2)
DIMANCHE 14 OCTOBRE
Algérie-Libye (1-0)
Cameroun-Cap-Vert (0-2)
Togo-Gabon (0-1)
Angola-Zimbabwe (1-1)
Niger-Guinée (0-1)
Éthiopie-Soudan (3-1)
Burkina Faso-Centrafrique (0-1)

AMICAUX

EXPRESS
VENDREDI 12 OCTOBRE
Bahreïn-Philippines, à Manama
Égypte-Congo, à Dubai
Pologne-Afrique du Sud, à Varsovie
Émirats arabes unis-Ouzbékistan, à Dubai
Lesotho-Swaziland, à Maseru
SAMEDI 13 OCTOBRE
Namibie-Rwanda, à Windhoek
DIMANCHE 14 OCTOBRE
Arabie saoudite-Congo, à Al-Ain

Les résultats des matches Brésil-Irak, à Malmö, et Koweït-Syrie, à Kowe?t City, seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.

FIFA

CLASSEMENT MONDIAL MASCULIN
AU 3 OCTOBRE 2012

1. Espagne, **1 611 pts.** 2. Allemagne, **1 459.** 3. Portugal, **1 259.** 4. Argentine, **1 208.** 5. Angleterre, **1 196.** 6. Pays-Bas, **1 141.** 7. Uruguay, **1 140.** 8. Italie, **1 106.** 9. Colombie, **1 102.** 10. Grèce, **1 029.** 11. Croatie, **1 023.** 12. Russie, **1 014.** 13. **France, 1 011.** 14. Brésil, **1 001.** 15. Suisse, **983.** 16. Côte d'Ivoire, **951.** 17. Chili, **953.** 18. Danemark, **944.** 19. Mexique, **925.** 20. Équateur, **902.** 21. Suède, **859.** 22. République tchèque, **837.** 23. Japon, **818.** 24. Algérie, **802.** 25. Corée du Sud, **776.** 26. Norvège, **764.** 27. Mali, **759.** 28. Eire, **757.** 29. Bosnie-Herzégovine, **740.** 30. Belgique, **723.**

La prochaine publication de ce classement mondial aura lieu le 7 novembre.

ES POIRS

ÉLIMINATOIRES
EURO 2013
RENDEZ-VOUS
BARRAGES ALLER

Les sept vainqueurs se qualifient pour la phase finale en Israël, (du 12 au 25 juin 2013. Israël, pays organisateur, est qualifié d'office.

JEUDI 11 OCTOBRE
Slovaquie-Pays-Bas
Espagne-Danemark
VENDREDI 12 OCTOBRE
France-Norvège, au Havre
République tchèque-Russie
Allemagne-Suisse
Angleterre-Serbie
Italie-Suède

Les matches retour auront lieu le lundi 15 et le mardi 16 octobre.

FÉMININES

MONDIAL U17
PHASE FINALE
EN AZERBAÏDJAN, DU 22 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE

DEMI-FINALES

9 OCTOBRE

EXPRESS

France-Ghana	2-0
Corée du Nord-Allemagne	2-1

Le 9 octobre, à Bakou (8 km Stadium), **FRANCE-Ghana : 2-0 (1-0).** **Spectateurs :** 4 651. **Arbitre :** Mme Samuels (JAM). **Buts :** Diani (31e, 89e). **Avertissements :** Alhassan (38e), Anima (45e), Ayieyam (46e et 52e) pour le Ghana. **Expulsion :** Ayieyam (52e) pour le Ghana.
France : Bruneau - Romanelli, Tounkara, Mbock Bathy Nka, Carage - Gathrat, Karchouni (Gherbi, 90e+2) - Declercq (Gahery, 90e+3), Toletti (c.), Cascarino (Atamaniuk, 65e) - Diani. **Entr. :** Guy Ferrier.
Ghana : Agyei ; Anima (Diwura-Soale, 71e), Opoku, Antwi, Coleman - Alhassan - Niber-Lawrence (Abdul-Rahman, 29e), Okyere (c.) (Issaka, 59e), Ahialey, Sumaila - Ayieyam. **Entr. :** Mas-Ud Dramani.

Le 9 octobre, à Bakou (8 km Stadium), **CORÉE DU NORD-Allemagne : 2-1 (1-0).** **Spectateurs :** 4 651. **Arbitre :** Mme Umpierrez (URU). **Buts :** Kim So-hyang (39e, 47e) pour la Corée du Nord ; Knaak (59e) pour l'Allemagne. **Avertissements :** Knaak (77e) pour l'Allemagne.
Corée du Nord : Rim Yong-hwa - Choe Sol-gyong, Jon So-yon, Ri Yong-un - Kim Mi-hyang, Choe Chung-bok (c.) - Ri Hyang-sim, Ri Un-sim, Choe Yun-gyong - Kim So-hyang, Kim Phyong-hwa (Ri Kyong-hyang, 83e). **Entr. :** Hwang Yong-bong.
Allemagne : Frohms - Tietge, Lückel, Jaser, Meister - Panfil, Streng (Beck, 80e) - Beil (Schulte, 46e), Däbritz (c.), Knaak - Kiessling. **Entr. :** Anouchka Bernhard.

BUTEURS
1. Ri Un-sim (Corée du Nord), **7 buts.**
2. Ihezuo (Nigeria), **6 buts.**
3. Diani (France), Ayieyam (Ghana), Ayinde (Nigeria), **4 buts.**
6. Däbritz, Knaak (Allemagne), RiKyong-hyang, Kim So-hyang (Corée du Nord), Declercq (France), Narumiya (Japon), **3 buts.**
12. Kiessling, (Allemagne), Byanca (Brésil), Zhang (Chine), Castillo (Colombie), Ri Hyang-sim (Corée du Nord), Green (États-Unis), Cousin (France), Okyere (Ghana), Shiraki, Hasegawa, Inoue, Masuya, Sugita (Japon), Biahwo (Nigeria), Badell (Uruguay), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE

SAMEDI 13 OCTOBRE, 14 HEURES
Ghana-Allemagne

FINALE

SAMEDI 13 OCTOBRE, 17 HEURES
France-Corée du Nord

Pour Serge Souchon, deuxième au premier rang en partant de la gauche, et ses coéquipiers, l'objectif est clair : faire remonter l'équipe en CFA2.

DR

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

« Moi, **Serge Souchon**, 30 ans, défenseur du Toulouse Fontaines Club »

OU L'HISTOIRE D'UN JOUEUR qui a découvert le monde pro dans le Championnat de Singapour.

Interdiction formelle de vendre du chewing-gum, de jeter des papiers par terre ou encore de manger dans le métro : Singapour se distingue, entre autres, par sa législation ultrastricte. Pas vraiment par le niveau de son Championnat, la S.League. C'est pourtant dans cette cité-État de 5 millions d'habitants, coincée entre la Malaisie et l'Indonésie, que Serge Souchon, trente ans, a découvert le professionnalisme.

DR

À 15 000 km de la Ville rose, sa cité d'adoption, l'actuel latéral droit du Toulouse Fontaines Club (DH) s'est senti en Asie comme chez lui. « C'était juste merveilleux », confesse-t-il. Son expérience exotique a débuté il y a bientôt trois ans. À l'époque, Serge ne pratique plus le foot depuis deux ans pour se consacrer à sa vie professionnelle. Mais la passion le rattrape. Après un séjour en Thaïlande avec sa compagne, le couple fait escale à Singapour. Et là, tout s'emballe. « On avait pris quatre jours pour faire valider notre visa avant de rentrer en France, raconte le natif de Bangui, en République centrafricaine. Comme j'avais entendu qu'une franchise française *(l'Étoile FC)* allait se monter, je me suis mis en relation avec deux, trois joueurs de la région toulousaine installés sur place. Ils m'ont présenté l'entraîneur, j'ai fait un essai concluant et j'ai signé mon premier contrat pro. »

CHAMPION DE SINGAPOUR 2010. Recalé du centre de formation du Téfécé à dix-huit ans, l'intéressé, passé par les équipes de France U15 et U16, avait jusque-là bourlingué dans des clubs amateurs de la région toulousaine, entre la DH et le CFA. Il bascule dans un monde nouveau : « On avait un mec qui s'occupait de nous pour l'eau et les maillots. On s'entraînait tous les jours, certains matches passaient à la télé et on jouait devant 2 000 personnes. » Dans un Championnat à douze franchises dont le niveau « flirte avec le milieu de tableau de National pour les équipes de tête », Serge et sa formation *(tous Français)* enlèvent le titre et la Coupe de la Ligue en 2010. Et, cerise sur le gâteau, le latéral fête sa première sélection (il en compte quatre) avec les Fauves du Bas-Oubangui (surnom de l'équipe nationale centrafricaine), la saison suivante. Et si l'Étoile FC perd sa licence fin 2011, Serge parvient à rebondir six mois à Tanjong Pagar United, toujours à Singapour. Malgré certains retards dans le paiement des salaires (2 000 € par mois), le Centrafricain ne regrette pas son choix et s'enthousiasme d'avoir « surtout progressé mentalement ».

ET MAINTENANT, LA BULGARIE ? C'est donc un brin nostalgique qu'il a rallié sa région d'adoption, en juillet, pour s'engager avec le Toulouse Fontaines Club. « Le club m'a convaincu dans son projet. Il essaie de remonter en CFA2 et j'ai été sensible à leur travail au niveau de la préformation », explique celui qui envisage de passer le diplôme pour encadrer les jeunes. Jimmy Algerino, son nouvel entraîneur, se réjouit déjà de l'apport de sa recrue : « C'est une personne très lucide, sur laquelle je vais me reposer au sein de l'équipe. » Impliqué à 100 % dans ce nouveau challenge, Serge n'exclut pas pour autant de mettre à nouveau les voiles. Pour son coéquipier Théo Raymond, qui a aussi joué avec lui à l'Étoile FC, tout reste possible : « S'il faut, il va partir en vacances en Bulgarie et il va trouver un club là-bas », se marre-t-il. ■ **THIBAUT FORTÉ**

CERTAINS MATCHES PASSAIENT À LA TÉLÉ ET ON JOUAIT DEVANT **2 000 PERSONNES.**

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

SAMEDI

11.00 **Eurosport**/Arménie-Italie, qualifications CM 2014.
→12.00 **Eurosport 2**/Kashiwa Reysol-Kashima Antlers, Coupe du Japon.
→14.00 **Eurosport 2**/Ghana-Allemagne, match pour la troisième place de la CM U17 féminine.
→ **14.45** **Eurosport**/Juvisy-Lyon, D1 féminine.
→17.00 **Eurosport**/France-Corée du Nord, finale de la CM U17 féminine.
20.15 **Be In Sport 1**/Bolivie-Pérou, qualifications CM 2014.
20.40 **Canal+ Sport**/Argentine-Uruguay, qualifications CM 2014.

VENDREDI

12.30 **Be In Sport 1**/Grands d'Europe.
→16.00 **Bwin.fr**/République tchèque-Russie Espoirs, qualifications Euro 2013.
→17.00 **Bwin.fr**/Russie-Portugal, qualifications CM 2014.
→17.25 **Canal+ Sport**/Finlande-Géorgie, qualifications CM 2014.
17.30 **ESPN Classic**/Les plus beaux buts européens des années 2000, deuxième partie.
→17.45 **Eurosport**/Allemagne-Suisse Espoirs, qualifications Euro 2013.
→18.00 **Foot+**/Féroé-Suède, qualifications CM 2014.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
→18.45 **D8**/France-Norvège Espoirs, qualifications Euro 2013.
→19.00 **Foot+**/Arménie-Italie, qualifications CM 2014.
19.00 **Trace Sports**/Pour l'amour du bien : Rio Mavuba.
→19.30 **Bwin.fr**/Lichtenstein-Lituanie, qualifications CM 2014.
20.30 **Eurosport**/La vie en bleu.
→20.30 **Bwin.fr et Be In Sport 2**/Pays-Bas - Andorre, qualifications CM 2014.
→20.30 **Foot+**/Serbie-Belgique, qualifications CM 2014.
→20.40 **Foot+**/Galles-Écosse, qualifications CM 2014.
→ **20.45** **TF1**/France-Japon, match amical.
→20.45 **Foot+**/Eire-Allemagne, qualifications CM 2014.
→20.55 **Be In Sport 1**/Angleterre - Saint-Marin, qualifications CM 2014.
→22.25 **Be In Sport 2**/Colombie-Paraguay, qualifications CM 2014.
→22.55 **Be In Sport 1**/Équateur-Chili, qualifications CM 2014.
23.00 **Eurosport**/La vie en bleu.
23.00 **Canal+ Sport**/Biélorussie-Espagne, qualifications CM 2014.
02.00 **Eurosport**/World Cup world tour.

DIMANCHE

11.00 **TF1**/Téléfoot.
12.00 **ESPN Classic**/Les plus beaux buts européens des années 50, 60 et 70.
13.15 **Eurosport**/Irlande-Allemagne, qualifications CM 2014.
→19.00 **Bwin.fr**/Pays-Bas - Slovaquie Espoirs, qualifications Euro 2013.
19.10 **Canal+**/Canal football club.
20.45 **Trace Sports**/Pour l'amour du bien : Didier Drogba.
21.45 **Trace Sports**/Histoires extraordinaires : Palestine et Afghanistan.
22.00 **ESPN Classic**/OM, à jamais les premiers.
23.00 **ESPN Classic**/La fabrique du LOSC.

LUNDI

12.30 **Be In Sport 1**/Grands d'Europe.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
18.30 **Eurosport**/Brazilmania.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.00 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot, best of.
19.40 **Canl+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
21.15 **Trace Sports**/Mes passions : Bacary Sagna.
21.45 **Trace Sports**/Légende : Alan Shearer.

→ *Matches en direct.*
→ *Matches en direct sur Internet.*
⇨ *Programmes de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

SÉBASTIEN CORCHIA

(Le Sochalien parle de la lutte pour le titre)
« L'OM est une équipe qui peut poser des soucis à n'importe qui, et je pense qu'ils seront là jusqu'à la fin. Mais le PSG a un plus gros effectif, donc ça peut faire la différence sur la durée, c'est clair. »

GRÉGORY WIMBEE

(Quinze ans avant Ali Ahamada, l'ancien gardien avait marqué un but en Ligue 1, il se souvient)
« J'avais froid au nez et aux pieds et je me suis dit qu'une course de 100 mètres allait me réchauffer. Plus sérieusement, je n'étais jamais monté. Il y a quelque chose qui m'a poussé. Une envie énorme d'égaliser. »

MORGAN SANSON

(Apparu à six reprises en Ligue 2, le milieu de terrain manceau de dix-huit ans évoque ses premiers pas dans le monde pro)
« J'ai bien été intégré. Maintenant, je connais la plupart des joueurs. Il y a du respect entre les jeunes et les plus anciens. Ça vit, ça chambre, c'est sympa. »

NON STOP FF

francefootball.fr
A L'HEURE DES BLEUS

Suivez toute l'actualité de l'équipe de France sur le site de *France Football*. Sans oublier les directs commentés de France-Japon ce vendredi et Espagne-France mardi prochain.

STÉPHANE MANTEY

facebook.com/francefootball.fr
QUI SERA ALIGNÉ FACE AU JAPON ?

Découvrez, sur la page Facebook de *FF*, l'équipe probable des Bleus alignée face au Japon ce vendredi au Stade de France.

STÉPHANE MANTEY

twitter.com/francefootball
LLORIS AU CRIBLE

Titulaire indiscutable dans le but de l'équipe de France, Hugo Lloris vient de passer le cap des 40 sélections. Le compte Twitter de *FF* revient, en chiffre, sur la carrière en équipe de france du gardien de vingt-cinq ans.

PIERRE LAHALLE

Ne manquez plus une action avec la video en direct.
Vivez vos paris en même temps que les meilleurs matchs de qualifications sur le streaming gratuit et en direct de bwin.fr
bwin.fr
▸ Paris sportifs ▸ Poker

Avant de toréer les espagnols, il faudra mener les japonais à la baguette. A vos paris.

Vendredi 12 Octobre - 21H00

	1	X	2	
France	1.50	3.80	5.75	Japon

Mardi 16 Octobre - 21H00

	1	X	2	
Espagne	1.48	3.80	6.25	France

B.E.S. SAS – R.C.S. 521 353 235

18+ Cotes susceptibles d'évoluer.

bwin.fr

▸ Paris sportifs ▸ Poker

Jouer comporte des risques : isolement, dépendance...
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

Affligem

La savoureuse minute belge.*

* Il faut une minute pour qu'une gorgée de bière Affligem révèle toutes ses saveurs

Savoir prendre son temps.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AGENCE DUROUGE DOREMUS SCARLETT | Entreprise : RCS Numéro 414ADRE